

LES QUATRE
SAISONS,
OU LES
GÉORGIQUES PATOISES,
POÈME,

Par M. P. A. P. D. P. Bénéficier à Millau,
Auteur du Recueil des Poésies Patoises
& Françoises, imprimé en 1774.



Ces deux Ouvrages se trouvent

A VILLEFRANCHE,
Chez VEDEILHIÉ, Imprimeur du Roi ;

A FIGEAC,
Chez CHAMPOLLION, Libraire ;

A RODEZ,
Chez M^{lle}. VEDEILHIÉ, Libraire ;

A MILLAU,
Chez les D^{lles}. RAINALDIS.

M. DCC. LXXXI.

AVIS AU LECTEUR.

MALGRÉ les soins qu'a pris l'Auteur pour se rendre plus intelligible dans cet Ouvrage , qu'il ne l'a été dans son Recueil de Poësies Patoises & Françoises , imprimé en 1774 , en rapprochant tant qu'il a pu , l'idiome du Rouergue , des différents dialectes de nos Provinces méridionales , il ne se dissimule pas qu'on y trouvera encore bien des mots qu'il seroit difficile de comprendre , s'il n'en donnoit l'explication ; c'est ce qu'il a fait , par lettre alphabétique , à la fin du Poëme. Ce petit Vocabulaire servira aussi de supplément aux notes qui se trouvent à la fin des pages dudit Recueil , qui ont paru insuffisantes aux Lecteurs peu accoutumés au patois.



A MONSEIGNEUR

JÉRÔME-MARIE-CHAMPION DE CICÉ ,
Evêque & Comte de Rodez , Président
des Etats de la Haute-Guienne.

MONSEIGNEUR ,

Ma Muse est d'une hardiesse inconcevable , depuis qu'elle vous a vu sourire à ses rustiques accents.

Rien ne lui paroît au-dessus de ses forces ; elle est si présomptueuse , qu'elle ose s'égaliser aux Muses du premier rang. Ses folles prétentions éclaterent sur-tout lorsque le Monarque , qui n'aspire qu'au soulagement de ses Sujets , ordonna dans la Haute-Guienne une nouvelle forme d'Administration dont il vous établit le Chef.

Oui, MONSIEUR, cette téméraire paysanne, quittant alors la houlette & le chalumeau, essaya de lever son style jusqu'à la sublimité de l'Ode, pour chanter la vaste étendue de vos lumières, & la supériorité de vos talents, que Sa Majesté trouva dignes de seconder ses projets de bienfaisance sur cette Province.

Mais quel fut le succès de son aveugle ambition ? Hélas ! à peine eut-elle saisi la lyre, qu'effrayée de la grandeur de l'entreprise, elle la laissa tomber des mains ; il fallut céder à la force de ce naturel opiniâtre qui triomphe toujours des efforts que nous faisons pour le repousser. Ce despote impérieux vint bientôt réclamer ses droits, & la ramener à ses humbles pipeaux.

Elle les embouche aujourd'hui, MONSIEUR, pour vous retracer, à sa manière, les mœurs innocentes & les utiles travaux des Cultivateurs de nos montagnes, cette précieuse portion de votre Troupeau,

qui , quoique cachée au sein des rochers , ne vous en est ni moins connue ni moins chere.

Daignez , MONSEIGNEUR , recevoir l'hommage de cette derniere production avec la même bonté dont vous avez honoré les précédentes , & agréer le profond respect avec lequel je suis ,

MONSEIGNEUR ,

DE VOTRE GRANDEUR ,

Le très-humble & très-obéissant serviteur ,

PEYROT, ancien Prieur de Pradinas.

É P I T R E

A M. LE PRIEUR DE PRADINAS,
sur ses Géorgiques Patoises ;

*Par M. DE REBOURGUIL, Mestre-de-
Camp de Cavalerie , & Lieutenant des
Gardes du Corps de M. le Comte d'Artois.*

Tu A nature fut ton modele ,
En la peignant tu l'embellis ;
Sous le plus brillant coloris
Son tableau n'est pas moins fidele.
Tu peins sur des pipeaux légers
Des Saisons la marche éternelle ,
Nos champs , nos vignes , nos vergers ;
Et dans leur langue maternelle
Tu parles avec nos bergers.
Saint Lambert en a fait des sages ,
Fontenelle des beaux esprits ;
Mais je ne vois qu'en tes écrits
Le ton naïf des premiers âges.
De Palès , Chantre ingénieux ,
De ses mœurs & de ses usages

Législateur harmonieux ;
 C'est dans tes chants mélodieux
 Que le patois de nos Villages
 Devient le langage des Dieux.
 La nature , à ton art docile ,
 Ramene encor dans nos hameaux
 La Muse riante & facile
 Qui d'Hésiode & de Virgile
 Jadis enflait les chalumeaux.

es! Pourrions-nous la méconnoître ,
 Quand tu la conduis dans nos champs ?
 Sa grace n'est pas moins champêtre ,
 Et ses accords sont plus touchants.
 Tu nous ravis, tu nous entraînes ;
 Tes Vers sont des loix souveraines
 Que suivra le Peuple pasteur ;
 Tu le consoles dans ses peines ,
 Tu l'avertis de son bonheur ;
 Tu lui fais aimer ses retraites ,
 Ses durs travaux , ses doux loisirs.
 Aux airs charmants que tu répètes
 Depuis qu'au gré de ses desirs
 Il peut accorder ses musettes ,
 Tous ses travaux sont des plaisirs ,
 Et tous ses loisirs sont des fêtes.

Jouis du plus doux des succès ;
Sois le bienfaiteur des campagnes ;
Dans nos vallons , sur nos montagnes
Viens voir les heureux que tu fais,
Le bruit y court que ce Poëme
De tant d'agrémens embelli ,
Fut inspiré par Triptoleme ,
Et fut écrit par Goudouli.



LE T R O

*A MOUSSU DESPRADELS ,
amic de l'Agriculturo.*

MA Mufo , cher amic , long-tems persecutado.
Anfi va rimaila las Safous de l'annado.

Li me fas entreprene un ennuijous trabal
Dont cregne , ambe rafou , que nou s'acquite
mal ;

La couneisse be trop ; outro qu'es pareffouso ,
Jamai mulo d'Auvergne oun fousquet tant quin-
touso ;

Amai n'as abusat , ambe ta permiffiou ,
Devios de sa febleffo aveire compassiou.

Son pincel es trop flac per te fa la pinturo
De tout ce qué dins l'an trafiquo la naturo.

Sié la Primo ou l'Estiou , sié l'Autouno ou
l'Hyver ;

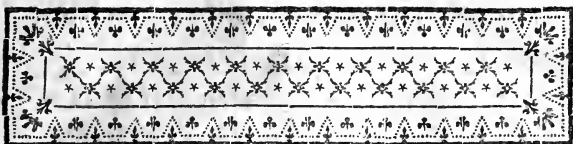
Car caduno à son tour se maino del gouver ,
T'ou dise encaro un cop , malgré tout son cou-
ratgé ,

Ai pla poou qu'en miech ast'-oun planté aqui
l'ouvratgé ,

Ou qu'oun lou fasquo pas à ton contentomen.
 Un article sur-tout me fa grand peffomen ,
 Es-que de sa besougno ajere un jour l'audace
 A nostre Majoural d'ouffri la dedicace (a).
 De qu'un cœl la va veiré el qu'a lou gouft tant fi !
 Mais que fairé ? estirat , nous cal beuore lou bi :
 A ma Mufo d'ailleurs aquel Prélat aimable
 Quand venguet à Millaou , se monstret fort
 affablé ;
 D'un sourire hounouret sas rustiquos cansous ;
 Belecou voudra be encar'-escouta sas Sasous ;
 Et tu qué , jous las flours d'uno amistat flattouso ,
 Li cachos lous dangers d'uno courso espinouso ,
 Guido-la, DESPRADELS , ten - la toujours pel
 bras ;
 Se la quitos s'égaro , ou tombo à cado pas.

(a) Majoural , Chef des Pasteurs,





L A S Q U A T R E
S A S O U S ,
O U L A S
GÉORGIQUES PATOISES ,
P O U E M È.



L O U P R I N T E M S.

C A N T P R E M I È.

Vou m'hasarde à bira l'escabel de l'annado
Qu'en quatre tems égaux es ta pla partajado ,
Que son cours n'oun finis, que quand cado Sasou
Sul même taraboul a fait son escautou.

Dirai donc del Printems las flours è la verduro ;

De l'Estiou las calous è la richo pasturo ;

Lou doux jus de l'Autoumne , è sous aoutres
prefens ;

(a) Plan du Poème.

Enfi del pigre Hyver pintrarei lou mal tems.
 Mais al Sire Appollon è touto fa raffado
 Fasquen, coumo se diou, puleou la capelado.
 Lou Vers, sans son ajude, oun n'a ni suc ni muc.
 Grand Diou, que fès toujours ou quillat sus un
 truc ,

Ou que randoulejas dins lous savens traverses ,
 Prestas-me, se vous plaï , lou molle des bous
 Verses.

Musos, de vostro foun , laxas lou roubinet ;
 Vostro aigue es preferablo al bon bi franc è
 net (a).

Ma Mufo es aljourdhuei talomen alterado ,
 Que n'endavalarié, crese , une femalado ;
 Dounas-l'in, per pietat, vou'n pregue , un miech
 goubel ;

Noble è savent Rouffi , tu qu'eros tant manel
 Jous la ma de Virgile è del Tasse è d'Homero ,
 Tu que vas al galop quand carrejos Voltaire.
 Souven sios pus campis qu'un aze del Monna (b) ;
 Pegase , aqueste cop m'anes pas reguinna ;
 Anfi , tantes que fés, Dious , mascles & femelos ,
 Que trevas sus un puech vesi de las estelos ,

(a) Expression des Crieurs de vin du pays.

(b) Lieu proche de Millau où ces animaux abondent.

Quittas vostre pus haout , courés , despachas-
vous ,

Venés persègre ambe you lou trin de las Safous...
Couratge ; aquel issan ven t'inspira la rimo ,
Mufo , amb'un tal secours , pos effaja la Primo.

Lou Coucut a cantat ; l'Hyver va trescoula (a) ;
La bifo sul Rouergue es'lasso de siffia ,
Va pourta sous buffals dins lou pays de l'Ourfo ;
Lou Printems se preparo à coumença sa courso.
Trop long-tems amagat , lou grand astré del Cel ,
Quitto sa capo sombro è son negre mantel ;
Et del tiede zephir deja la douce haleno
Des rious emprifounats a foundut la cadeno.

(b)

De la cimo des rocs , à touto houro , en detal ,
On veï se destaca de pendens de cristal ;
Et la neou que se fond , en laven las carrieros ,
Va jusques dins lour leit treboula las rivieiros.
Sans cregné de l'hyver lou funeste retour ,
L'amellié se desplego à l'esclat d'un bel jour.

(c)

L'imprudent ! n'a pas poou de Joseph lou trin-
quairé ;

-
-) a) Approches du Printemps.
(b) Fonte des glaces & des neiges.
(c) L'amandier déploie ses fleurs.

14 L A S G E O R G I Q U E S

Son terrible martel, de sous efans, pecairé,
A pourtant, dins lour brés, souvent coupat lou
col,

Presque cado trés ans l'in fa pourta lou dol (a).

La figuiero pus fatge è pus precautiounado,
De poou que n'oun survengue un retal de jalado,
De pouffa sous gourraous n'aouso pas hasarda.
Cap d'aoutre aoubre non plus, de poou de s'es-
cauda,

De sali sous bourjous encaro fa pas mino,
Lou mendre rebiral caufarié fa ruino;
Car, selon lou Prouverbé, on n'es pas hybernai
Que la Luno d'Avril oun n'ajo tralucat.

Lou Pastré cependent en fourten de la jasso,
A la pouncho del jour d'aou per tout se regasso,
Veï deja lou pelenc qu'ero avant hier tant sec
Brilla d'un vert sur tout que l'endimerguo à plec.
(b)

Tant à leou, se dis-el, entre estre foro cledos,
Eici vaou fa carra mous moutous è mas fedos,
Exceptat que de Mestre you n'on cambie à
miech mai (c),

(a) Qui casse les amandes. C'est ordinairement vers la S. Joseph que le froid en fait périr la fleur. Cette récolte ne réussit jamais ici trois ans de suite.

(b) La verdure renaît.

(c) On loue les domestiques à la foire du 6 de Mai.

Aquel espoir lou flatto è li tiei lou cor gai.
 Lou Bouriaire engourdit n'on quittabo sa caso
 Qu'un paouc sul subrejour per faire quaouquo
 rafo.

Aro al premié fislal del matinous aussel (a) ,
 Saouto coumo un cabrit del leit sans cubrecel.
 Sous calciés dejoul bras, courris à la fenestro ,
 Sono varlet , chambriero , efants , fillos è
 mestro ;

Son caïs se barro pas qu'oun vejo paouc à pauoc
 Sas gens dereveillats è falits de lour traouc.

Quand son monde es levat , tal qu'un Mestre
 d'armado ,

D'un mot el donno l'ordre à touto l'houftalado :

» Anen , couratge , effans , aro es houro d'y fa ,
(b)

» Non pas al lou mal tems que se calié caoufa ».

Tout s'animo à sa voix è songe à son affaire ,

Jean margo l'aissadou , Peyre applecho l'araïre ;

Andriou penso sous biaux , Estebé sous mulets ;

Tant l'exemple del Mestré entancho lous varlets.

(c)

(a) Le Fermier s'éveille au premier chant du coq, pour éveiller toute sa maison.

(b) Il assigne à chacun sa tâche.

(c) Il est le premier au travail.

16 L A S G E O R G I Q U E S

A futta la besougnou el tout premié coumenço ;
A deja dins un sac preparat la semenço ;
Manjou quatre caoulets , è van toutes effens
Sus un rastoul birat semena lous marsens (a).
Sou pas puleou partits , que la maire è las fillos
A l'hort qu'an fousegut van fa las semenillos (b).
Sul vespre tout s'acampe , è fan lou desperti ;
Et faves se parés qu'avian dinat mati !

Jusques à jour falit , peï s'en van fa lous creffes...
(c)

Mais à para lous prats férié tems que songesses.
(d)

Escartas-ne , coutals , tout lou bestial menut ;
L'herbo nais ; è sans faute aquel pople lanut
De sa gouloudo dent ne couparié la pouncho ;
Se , quand vous affanas al camp à fa la jouncho ,
Lou pastre , de rescost , l'y vous fasié d'intra (f) ,
Veillas-lou , crefes-me ; car se pot ou fara.
Fafés-ne tene len atabe la bouïno ;

(a) On va semer les blés de Mars.

(b) Semailles du jardin.

(c) L'heure du goûter.

(d) On va fouir avec la pioche aux endroits où la charrue n'a pu passer.

(e) A la mi Mars on écarte tout le bétail des prés.

(f) Les bergers , malgré la défense , y font paître furtivement.

N'y

N'y laissés pas non plus païsse la cavalino.
 Et per aï que l'aïgue arrose vostre prat (a) ;
 Tenes-la routo libre è lou besal curat.
 Emplastras-lou sur tout d'aquelo limpo grasso
 Que la plejo en hyver dins la sampo ramasso ;
 Et se de las parets es toumbat quaouque pas
 De lou tourna remettre al puleou manques pas...
 La Mestre aro languis la favourable estele
 Per poudé semena la grano de la telo.
 La canabiere es preste amaï lou canabou ;
 La terrade es coufide amb'un paouc de migou.
 (b)
 Que soufque encare un briou de paouc de def-
 fourtuno ,
 Qu'attendo que de Mars siasquo rondo la Luno ;
 Que semene sa grane alare un paouc espes ,
 En cassen lous aussels qu'oun n'y laïssarian res.
 Qu'à la cimo d'un pal , qualquo vieillo roupillo
 Voultige al grat des vents ; acos lous escampillo.
 (c)
 Mais lou falsé es en favo è pouffo sous catous ;
 (d)

(a) Il faut nettoyer les rigoles afin que l'eau coule librement, & y répandre le limon que les pluies d'hyver ont ramassé dans la mare. Il faut aussi en réparer les murailles.

(b) Préparation des chenevieres.

(c) Epouvantail à cheniere qu'on met au haut d'une perche.

(d) Le faule est le premier arbre qui pousse des chatons.

18 L A S G E O R G I Q U E S

Lou roufié , lou lilla se cargou de boutous ;
 Deja tout es jouyal , tout ris dins la naturo.
 La terre a recouvrat sa premiero paruro ;
 Et lous gaïs auffelets, jous de tendres ramels ,
 Preparou lours goufiers à de concerts novels.
 Are entre se leva , la besiado Lifetto ,
 De Mars , en foulatren , va culi la flouëtto
 Per faire uno guirlande à son cher anilou ,
 Dont la raoubo à la neou disputo la blancou.
 Semblo lou Printems même , aquelo pastourello ,
 Quand en miech des perfums de la safou nouvelo,
 Souleto ambe son chi fadejo dins lou prat ,
 Qu'un oel ta petillent ! qu'un minois ta flourat !
 Ambe un despiech jaloux , las fillos del Villatge ,
 Regardou la frescou d'aquel poulit visatge ;
 Non pas qu'absoulumen lou trovou sans defaout ,
 Mais , malgré lour critique , encare es trop
 fricaout.

Ce que sur-tout las fache , es quand un jour de
 festo ,
 Ambe lou foul riban que li farro la testto ,
 Ambe sa coffe unide & son blanc davantal ,
 Life esface l'esclat de tout lour attiral.
 Tandis que dins las flours è maï dins la verduro
 Vesen deja lusi l'esper de la pasturo.

Dins l'aire è sur la terre un penchent général
A cerca son pariou pouffo cade animal.
Aousen dins lou vallon gemi la tourterelo,
Altour del galetas bresilla l'hirondelo ;
Gasouillo de plase d'ave trouvat l'airal
Ount ere antan soun niou que n'es pus qu'un
cafal.

A lou tourna basti vesés couffi travaillo ;
Per loutja quand vendra sa pichoto marmaillo ;
Cercu lous materials tout digan sa cansou ;
Son bec es tout-al-cop la tible & lou maçon.
Deja lou passerat visito la toupino ;
Am de bargun , de paillo , è qualquo plumo fino
Va garni son liche d'un moufflé matelas ,
Qu'à sous pichous naïssens sera d'un grand foulas.
Fillos , de l'amourié lou broutou s'esparpillo ,
Mettes vite à coua lous yaus de la canillo (a) ;
Que pendent quatre cops cal que mude de pel
Avant de s'enterra dins son riche tombel.

De l'aubre , jardiniés , sonjas à fa la taillu :
Quand l'aurés pla purgat de touto bourdufaillo ,
Castias an lou poudet son trop de gaillardié ,

(a) On couve la graine des vers à soie.

(b) Taille des arbres fruitiers.

Pel luxe de sous jets lou tronc s'espuisarié.
 Laiffas li foulomen qualquos brancos fruchieros;
 Lias ambé de vins las que sou trop levrieros;
 Et tout ce que veirés de la regle escartat,
 Al tranchant del coutel livras-ou sans pietat.

L'aoubre tout coumo l'homme es sujet à ram-
 pagno (a),

Pla souvent la vermino ou la rougno lou gagno;
 Se d'aquel mal hontous lou fer oun lou gueris,
 Lou languimen lou mine, anfi seque & peris.
 Cal donc cassa lou mal avant que nou l'accable;
 Mettes aro en pratique aquel art admirable,
 Qu'en un aoubre affranquit transforme un sau-
 vatjou (b),

Difou que per hasard aoutres cops un pastrou (c)
 Fiquet, en petassen sa pichote chaumiero,
 Un broutou destacat d'une branco fruchiero,
 Dins lou tronc d'un bouïffou nouvelemen reffat;
 Et qu'aquel sujet franc per la savo pouffat,
 Dins la fendo del fouc prenguet uno aoutro
 vido;

La maniero d'anta d'aqui donc es salido.

(a) Maladie des arbres.

(b) La greffe des arbres.

c) Selon Pline.

On ante , aco se sap , de maï d'uno faïffou ,
Entr'autros en trompetto , en fendo , en escuf-
fou ,

Caufissés , & malgré la cresence communo ,
Gardas-vous quand antas de consulta la Luno ,
D'aquello vieillo errou vous entestés pas pus ;
Un hommé qu'a bon cap n'a descubert l'abus (a).
Que fiasquo vieillo ou joue , amagade ou fail-
lento ,

A touto obro la Lune es fort indifferento ;
Observas sölomena que per aquel travail
Un tems doux & tranquille es tout ce que vous
cal.

Pren couratgé , Pagés , tous blats an bouno
caro ,

Deja de la segual l'espigo se declaro ;
Mais se n'y pensos pas un horré mescladis
Amb'un aïré infoulent sus tous camps s'espandis.
Jous la plante estrangere , hélas ! mieje estoufado
La fille de l'houstal d'alimens es privado.
L'affront es trop sanglant , per que reste impunit ;
D'un coutel recourbat pren-me un bastou garnit
(b),

(a) M. de la Quintinie & autres.

(b) Le Sarcloir.

22 L A S G E O R G I Q U E S

Et de l'escourniflaire à cops d'aquelle eigino
Vai fa saouta las dens jusquos à la racino.
Encare auras prou peno ; auras bel la saoucla ;
Que dise ? aurios-be bel la poultri , la chabla ,
Que toujours dins tous camps d'aquelo vilene
herbo

Lou levan malhuroux , malgré tu , se conserbo.
Lou foul remedi alare es , quand monstro lou
nas ,
De lou li tourna torse , afi qu'oun grane pas.

Qu'es aqueste babaou , qu'a lous oels jous de
cutos ?

Que randoulejo tant al tour d'aquelos hutos(a) ?
Noun ferié pas eiço , quelque furgo bourgnou ?
Ahi ! qu'es empaquetat , faiqué a poou del fiffou.
N'es un , me trompe pas. Aquel laid cap de feillo
Amb'un brandou fumous a deloujat l'abeillo.
La paouro repoutegue en vejen lou brutal
Que gasto se besougne & li cure l'houstal.
Atal , saouf lou respect , quand l'Emplegat de
Taillos ,

Dins uno Pagefié d'intro per fa vistaillos ,
Et qu'emporto cremal , ferrat , oulo , pairol ;

(a) On chatre les ruches.

La mestro se poudié, li tourserié lou col.
L'abeillo huroufomen pot repara sa pertó ,
De millo & millo flours la campagne es couveto.
Ne pompara lou fuc dins lous camps , dins lous
prats ,

Et sur-tout dins lous horts que ne sou bigarrats.
D'aquelos del gineft la combe es tapissado ,
D'aquelos del bouïssou la plane es parfumado.
Sus las costos , sus puechs la vesen espeli ;
Pouden pas mettre en loc lou pé fans n'estrali.
Qu'un baoume per lou nas ! qu'un regal per la
visto !

De tous bijoux , Printems , qui pourrié fa la
listo ?

Salut , jouino Safou , maire de tant de flours ;
Per lou plase des oels diourios dura toujours.
Mais que me vantou pas aquelos d'un parterro
Que pouffe avant lou temps lou fournel de la
ferro.

Del simple naturel qu'un fot Cresus lassat
Exige de la terre un service fourçat.
Que per el lou roussié se desplegue avant houro ;
Soui pas brique embejous del plase que savouro
Quand veï sus de gradins cent vases alandats ,
A force de travail de flours toutes bandats.

24 L A S G E O R G I Q U E S

Que se pame en vejan une onde emprifounado
Per de refforts secrets jusqu'al Cel elanfado ; (a)
Per you certe aime mai veire l'aigo d'un riu
Que fa son cours sans gêine è sans affectatiou ;
Aime mai , sus son bord , veire ambe la viouletto ,
La jonquillo daurade è la margarideto
Flouri dins lour fasou , pelle è melle à l'hasard ,
Que lou luxe d'un hort que flairo tant à l'art.

Des tournals de Creiffel (b) quand vese las
cascades (c)

Oun trepou libromen las folatros Nayados ,
De gauch , comm'un aouffel , aqui sembl'em-
bescat.

A l'ombro d'un poumié , sus mon couide ac-
clencat ,
Aqui de la nature you contemple l'ouvratge ,
Tandis que sus ma teste entiendi lou ramatge
D'un gai rossignoulet que canto fas amours ,
Mon oel mirabillat admiro lous destours
D'un rajol qu'oun couneis d'autro lei que fa
pento ;

(a) Les jets d'eau.

(b) Lieu voisin de Millau où l'on voit des cascades naturelles qui font tourner plusieurs meules où les taillandiers vont éguiser leurs outils ; de-là vient le nom de Tournals.

(c) Description des cascades de Creiffel.

Tantôt al tour d'un roc befiadomen serpento ,
Tantôt en murmuren quitto son leit natal ,
S'elanço & s'espandis en nappo de cristal ,
Qu'as rayons del Soulel laisse un libre passatge ,
Alaro en formo d'arc vese fondre un nuatge
Ount brillo lou saphir , la perlo , lou rubis ,
Et las aoutros coulous de la raoubo d'Iris.
De la cascade anfi que m'a charmat la vïsto
S'encare un bricou mai vole segre la pisto ,
Vese que fieromen va per fauts & per bonds
Fixa dins tres moulis sous escarts vagabonds.
Aqui dono lou branle à la lourdo machino
Que del gra qu'escrucis fa raja la farino ,
Et pei dins vingt besals de son pur mouvemen ,
Per arroufa lous prats va coula lentomen.
Tandis que as œls vesens , se flouris la pe-
louso (a) ,
Lou verdié nous annonce une annade abon-
douso.
Cade aoubre augan proumet son tribut al gra-
nié ,
Be pourren , s'a Dious plai , fa troua lou panié.
Mais qu'un concert ta bel se fa dins lou bouf-
catge !

(a) Les fleurs des vergers annoncent l'abondance du fruit.

26 L A S G E O R G I Q U E S

D'un regimen d'auffels entendren lou ramatge ;
 Aqui lou repetit , l'auriol , lou rouffignol ,
 Jous un naïssent feuillage uflou lou gargaillo.
 Lou merle , lou pinfard , la grivo , la fauveto ,
 Lou gach que vol parla , l'agasso que caqueto ;
 Tout musicien alat fredouno à sa faïssou
 A l'hounou del Printems sa pichoto cansou.
 Laïssen-lous s'egaya , qu'à lour aïse cansounou ,
 Anen veire , Pages , tous garrics que broutounou.
 Quand lous glands sul gason de l'aoubre tomba-
 ran ,

Couffi tous pourcelets s'en arrigoularan !
 Pei quand faras masel veiras qu'une salatge ,
 La car sera pus ferme , è fara mai d'usatge (a).
 Anfi del mes de Maï lusissou lous bels jours ,
 La campagne a cargat sous pus riches atours.
 Acos fait ; fi de neou , de gibre è de jalado ,
 La cambeto del blat de dous pans sés haussado ;
 Mais son cap de la raje un bricou trop futtat ,
 Auriè deja besoun d'estre un paouc humectat.
 Astre dont l'œl perçant vei touto la naturo ,
 Tu dont cado creat attend sa nourrituro ,
 De la cruello fam se nous vos garanti ,
 Ajo pietat del blat que coumence à pati.

(a) La chair du cochon nourri de gland est la meilleure.

L'espigo se blanchis fus sa tige alterado ;
Faï qu'y tombe deffus une douço rousado.....
Anan estre exauçats ; aquel habille ouvrié
Va faire davala d'un nuatge laugie
Sus blats que la fet brullo , une plejeto fino
Que lous abbeourara jusques à la racino.
Ahi , couffi plaou deja ! qu'uno benedictiou (a) !
Quno aubeno sur-tout per lou marsenc tardiou !
Sourtés toutés , venés sul lunda de la porto ,
Vesés quanto ne tombo , amai n'és pas trop forto.
Soulel , per emouffa de tous dards lou fissou ,
Atal de tems en tems faï jouga l'esperfou.

Muso , quitten la plano , è monten à la vigno ;
D'estre ta paufadis lou fouseire s'endrigno ;
Languis despei long temps de foire ou de bina ;
N'a rafou , de son bras espero lou dina..
Anen donc , Journaliés , mettes-vous à l'ou-
vratge ,
Lou repaous à la souquo aro farié souffratge ;
Se vous faves entendre en fasquan lou mercat ,
Del bigos tirares de liardos un facat (b).
Qu'une boulegadis ! tout , jusqu'al mendre drillo ,

(a) Rosée de Mai.

(b) Les Journaliers ont coutume ici de calculer leur gain par pièces de deux liards.

28 L A S G E O R G I Q U E S

Cargo biaffo , barral , bigos fus fa roupillo.
 Del cric crac dels esclops la plaço retentis ;
 Bref , lou mercat se farro , è la colo partis.
 Pei pendent lou travail cal ausi la gadaffo ,
 Se cridou millo cops : grand bien , en prou vous
 fasso.

Desempei lou dina jusquos al desperti ,
 Quand n'agassou qu'aoucun , ah ! be lou fan pati.
 Per rire è s'egaya , puleou que per malice ,
 Li reprochoun fans cesso aco que mai lou fice ;
 (a)

Et cal pas fa semblant aqui de se piqua ;
 On n'es que mai brandit s'on aouso repliqua.
 Un cop fero fourrat dins la colo un novvice ,
 Pus habille à manja qu'à tout aoutre exercice.
 Goujat , fou li fasquet un viel tout grupelous ,
 De ton paire es lou fil del cap jusquos talous.
 Coumo el as al repais la dent prou degatjado ,
 Et lou bras enreillat quand cal fa la cambado.
 L'oncle que del nevout vol prene lou partit ,
 Dis : es vertat , mon fraire ero un bastou vestit ;
 Diou l'ajo perdounat ! prou degourdit à taoulo ;
 Ero lent al journal coum'uno cagaraoulo ;

(a) Ils sont fans cesse à s'agacer les uns les autres ; & les absents ne sont pas plus épargnés ; cela les fait rire & passer le temps.

Atabe son escais ero *lou pe pesuc* ;

Mais you cresi à l'efan un paouc mai d'abeluc.

Bon , respond lou cirous , en fretant fas parpelos ,

Un aubespïc , badaoud pot fa que d'ensonelos ?

Quand an prou degoifat è sul tiers é sul quart ,

Parlou de tout aco que lour ben per hafard ,

De guerre , de poulice , è de perte è de lucre ,

Lou tout , coumo s'entend , pla faupoudrat de
fucre.

Tout lou manne del jour contugne aquel baral ;

Atal charmou la peno estacado al travail.

Aro es tems de parla de pastres è de fedos ,

D'agnels è de moutous , de pargues è de cledos ;

De lano , de froumatge , è de beurre è de lach ;

Coumencen per aquel , huei ne rajo un bel trach ;

Mais cal que Pan preside à nostro conference ;

Touto aqueflo matiero es de sa competence.

Ô tu qu'as soïn del pastre è del bestial menut (a) ,

Fringaire de Syrinx , flaiütaire cournut ;

Tu dont lou pe taillat coumô aquel de la cabro ,

Sus la cimo des rocs lestomen s'escalabro ;

Tu qu'as bastit al pastre un castelou mouvent (b)

(a) *Pan curat oves , oviumque magistros.* VIRG.

(b) La cabane du berger.

30 *L A S G E O R G I Q U E S*

Que lou met à l'abric de la plejo & del vent ;
 Tu qu'as monstret anfi l'art de fa de barrieros (a)
 Per fauva lou troupe de las dents carnacieros.
 Diou miech home è miech bouc , fort janti ça
 que la (b) ,

Porto eici tous regards ; ton nectar va coula.....

Quand de la bassecour lou chantre se reveillo ,
 La lachiero se leve , è part ambe la seillo (c) ,
 Va quicha lou soumés ; & se rajo trop prin ,
 En lou soubategen lou met en pus bel trin (d).
 Sus un fioc temperat , avant fa la caillado ,
 Lou lach ris un moumen , è la cremo es triado(e).
 Tout de suite es jettat dins un grand couladou ,
 Et per lou faire prene on y trai lou presou ,
 Selon la quantitat , pleno ou miejo culiero (f) ;
 N'es pas puleou caillat , que nostro cabaniero
 Y met per l'acala sous brasses retrouffats ;
 Et, per tant qu'à l'houstal lous affas sian pressats ,

(a) Le parc à brebis.

(b) On fait que Pan , amoureux de la Nympe Syrinx , en fut dédaigné à cause de son extrême laideur. Il avoit les pieds de la chevre , la barbe & les cornes du bouc.

(c) La laitiere.

(d) La laitiere ou fromagere donne des claques aux tetins des brebis pour en faire couler le lait plus abondamment.

(e) On leve la crème qui se ramasse sur le lait lorsqu'il commence à rire.

(f) On met dans le lait la présure nécessaire.

D'aqui boutjo pas mai que s'ere estavanido ;
Souven sul couladou l'an trovado endourmido.
(a)

Dins la faisselo après estourro l'encalat (b),
Et lou met à seca len de l'arpo del cat.

Quand es prou sec, d'abord se despache un mes-
fatge

Que porte à Roquefort la fourmo de froumarge.
(c)

Aqui gemis long temps joul tranchant del coutel ;
Et per cambia de nom , cambio vingt cops de pel.

Se fa pei qualquo drogue ambe la rascladuro
Que s'espandis sul pa coumo la confituro (d) ;

Mais acos ta pebrat que ne cal paouc ferbi
Se l'on vol espargna la micho amai lou bi.

Coumo de defful lach la crème ses tirado ,

(a) Elle s'endort presque toujours en pressant le lait.

(b) Le petit lait s'écoule par les trous du chaffieret.

(c) Les caves de Roquefort , à deux lieues de Millau , sont taillées dans le roc ; elles sont glaciales ; c'est-là qu'on porte , de toute la contrée , le fromage sec , sans autre préparation. On prétend que c'est principalement à force de le racler , & d'en diminuer par conséquent le volume , qu'on lui donne par degrés , cette bonté qui fait sa grande réputation. Il y a cependant apparence qu'il exige bien d'autres soins.

(d) On fait avec les pelures du fromage qu'on pétrit , & qu'on épice beaucoup , une composition qu'on appelle Rhabarbe.

Sus la gaspe , à peu-près , la recueche es levado ;
(a)

Anfi , dins lous founfils fan bouli de croustous
Que sou per l'houstalado un bouci ragoustous.
Cal garda fusque tout lous quolibots pel pastre ;
(b)

Al troupel aoutromen arrivarié defastre.
Es pla juste en effet , per quel n'a lou fouci ,
Que del produit almens , l'in revengue un bouci.
Tandis qu'à son trafic vaque la cabaniero ,
De son coustat , la mestro , en bouno menatgero ,
Sonje à renouvella lou fond del poulalié (c) ,
Entre toutes lous yaous que trovo al nifalié ,
Causis , è joul duvet d'uno clouque'scalfado ,
N'amago en nombre imparune bouno escouado.
Lou germe es animat per aquelo calou ,
Et dins vingt è dous jours del clos fort lou pou-
lou.

L'ainat n'es pas nascut , que lous caddets en foulo
Cridou deja piou , piou jous ventre de la poulo.
Alaro de son leit se levo la Jafén ,
Et devant sous effans camine en clouffiguen.

(a) La recuite est une espee de crème qui se leve sur le petit lait.

(b) Brins de caillé qui restent dans le petit lait.

(c) La maîtresse de la ferme entretient le poulailler au moyen des couvées.

Maire tendre a tant soïn de sa progenituro ;
Que per l'apastura neglijo sa pasturo ;
Li coupe ambe son bec lous pus tendres boucis ;
Per aquello marmaille es toujours en soucis :
Eh ! qu'un n'es pas l'esfrai de la pauro galino ;
Quand vei plana dins laire un ausel de rapino ?
Se tourmento , s'herisse , è d'un crit faubertous ;
Jous l'abric de son ale assemblo sous pichous.
Quand lous pòuls son grandets la mestro lous
capouno ;
La viando al carnaval n'es pus grasso è millouno ;
Mais la tastarés pas , sans doute , paouros gens ;
Aimarés mai la vendre ou ne fa de presens ;
Car de tout temps l'usatge es qu'aquel que tra-
vaillo ,
Es , contre la rasou , lou que manjo la paillo ;
Et que , tout al revers , lou que manjo lou fé ;
Es , selon lou prouerbe , aquel que nou fa ré.
Que d'aoutres pus lettruts , de tant de difference
Que permi sous efans a mes la Prouidence ,
Se cussounou lou cap per cerca la rasou ;
Per you n'oun ai qu'un mot : Diouè ou vol , acòs
prou.
Mais qu'aussien ? toujours la bregouse Angle-
terro

34 L A S G E O R G I Q U E S

Fara , sans dire gare , à la François la guerroy ?

Sans doute a fantaisié de se faire estreilla ;

Qu'è vengue aven prou gens que savou ferrailla.

D'Orvilliers è d'Estaing , à qui la recoumandé ,

Ou ferié tant mechante , ou caldra que se randé.

Se la laissabou fa se dounarié lous airs ,

Suivant son grais de cap , de regla l'Univers.

Ah ! fara , per lou cop , d'esperros inutilos ;

Deja sas pretentious an revoultat las llos (a).

Huei son ton magistral pot perdre son pays ;

Trovo , disou , mauvais que de nostre LOUIS

Lous vaissels sur la mar anou tenta fourtuno ;

Qu'es plasento ! eh ! sap pas que la mar es cou-
muno ?

En tout cas cal qu'ou sache , amai sans gaire esta ;

Risque fort autromen de se faire freta.

LOUIS vol & pretend , sans que degus mestreje ,

Que fus l'airal marin tout vaissel se passeje ;

Et se Mouffu l'Anglés n'entend pas la rasou ,

Del canou de la France apprendra sa leïçou.

Lous paoures aoutromen souffren de sa malice ;

Es caouso que deja trompettou la milice (b).

La presto lou malheur ! aïssou nous ve be mal ;

(a) L'Amérique.

b) Publication de la milice.

Se toutes cal marcha , qual fara lou travail ?
Coumissaris , aoumens espargnas la campagno ;
Sous paoures habitans que deja la paou gagno ,
Pel mestié de là guerre an ta paou d'abeluc ,
Qu'aimou mai boufiga sus la cimo d'un truc.
Prou de truquo tauliés trouvarés dins las Villos ,
Persounos al public per lou mens inutilos ;
Sus aqueles fegnans vous cal reddé clapa ,
Et laissa de repaous lous que gagnou lou pa.
Quand entendrian souna lou tambour , la trom-
petto ,
Qu'un regret n'aurian pas à la douce musetto
Qu'animet ta souven lour dance al coumunal ,
Quand avian de bouno houro acavat lou journal !
Pastre , te souvendrios al tour de la gamelo ,
Qu'avios de calibots ta coumoulo escudelo ;
Amai beleou dirios en cargan lou mousquet ,
Ce que diguet antan Toni del Mal Jonquet :
Ero tombat al fort , descampo , lou van querre ;
Li bardou lou davant d'uno plaquo de ferre.
Que me cargas , dis-el , qu'es aqueste attiral ?
Acos , respond l'Archer , la gardo del peitral.
Se favios qu'es utile aquel moble en bataillo ,
Quand lou brutal murmure , è que plaou de
mitraille.

36 L A S G E O R G I Q U E S

Peique cal ravala, dis Toni, aquel fatras,
Senti que fugirai, mettes-lou me detras.

Qu'un bonhur, Diou merci, l'arpo del fort vou-
latge

N'a pas fasit un soul que pousqués fa souffratge.

Moussu lou Coumissari a fachut rasouna ;

Vejan que tant à leou nous calié meissouna ,

El a fait reflexiou qu'al trafic de la terro

Eren millou dressats qu'al trimal de la guerre.

Aven un aoutre biais en effet à laura

Qu'a tene lou fusil ou lou sabre à la ma.

Sourten pas de l'estat oun lou penchant nous
pouffo ;

La peiro boulegado a peno à mettre mouffo.

Lou prouverbe a rasou, que dis qu'un bon ouvrier

Per gagna deque vioure a prou de son mestié.

Mais, doun mens y pensan, lou Printems nous
escapo,

D'Erigono deja la cagnoto li japo.

Avant d'entemena lou trintran de l'Essiou,

Muso, you soui fort d'avis que nous pausen un
briou.

A canta lou Printems te sios miech enraucado,

Amai n'as pas seguit tout-à-fait sa durado ;

Et be, que s'accoumode ; à ce que manquera
Save que trouvaren qualqu'un que supplera ,
Et qual encore ? un fatge amant de la naturo ,
Lou curious Despradels , que de l'agriculturo
Aco de Pierre-Jean (a) va prene de leiçous.
Cent cops sur l'archibanc , tout manjan fans fai-
çous

Uno lisco de tourto acatado de crêmo (b) ,
Ensemble an disputat sur l'art de Triptolemo.
Veje aquí ma caution. Beleou doutaras pas
Que tout nou fié pla fait s'el y bouto lou nas.
Oui , mon cher Despradels , aro acos ton affaire ;
Vai-t'en , accompagnat d'aquel brave bouriaire ,
Avant que del Soulel lous fiocs fian trop ardens ,
Admira la beutat de l'aimable Printems (c).
Vai courre de Montels las combos & las planos ;
Quand feres arrivats al dejous de Soulanos (d) ;
Asserats sul gazon à l'ombro d'un noyé ,
Calculas lou prouduit d'un journal de bouyé.
Regardo daou pertout , vejo la coutrillado
De fedos , de moutous sul devés delargado.
Aufis lou majoural , qu'en miech de son troupel ,

(a) Fermier fort expérimenté dans l'Agriculture.

(b) Tartines ou ramequin.

(c) Tableau de la campagne aux approches de l'Été.

(d) Metairies contiguës.

Sus un tertre elevat jogo del caramel.

Dins la coumbò vefino agacho la pastoto

Vestido foulomen d'uno camifouloto ,

Qu'en gardan lous agnels fa tourneja son fus ;

Es, quand lous vei bondi , pus fiero que degus.

Te lasses pas de courre ; entre l'ombro estre bassò ,

Vai te quilla sul truont se targo ta jasso ;

Aqui fai-te tout cels ; per-tout veiras de blats

Deja ta rouffelets que paressou daurats.

Vejo de la seguial couffi la longue espigo

Trop couflado de gra se courbo de fatigo.

Vejo couffi sans cesse agitado pel vent

Ondejo dins la plane uno mar de froument.

Porto après tous regards sus las costos vinoufos

Que Bacchus a couvert de sas grapos aoudoufos ;

Veiras coufla lou grup d'aquel fant alimen

Que lou joue è lou vieil sablo jouyoufomen.

Quant de fés vas crida : Mestre de la naturo ,

Detas obros , grand Dieu , qual pot fa la pinturo !

N'as pas tout vist encaro ; agache l'esparcet ,

La treflo , la luzerne , emaila lou pradet.

Vai veire fresqueja sus coustals , sus traverses ,

Las gieffos , lous becuts , las entillos , lous erfes ,

Las favos , lous mongels , & tout l'autre legun ,

Sans compta lou mendit que n'es lou rafatun.

Al fujet des mendits , per qu'aco se presento ;
Te voli faire part d'uno oraison plamento
Qu'un cop fasquet un pastre appellat Lairoulet :
Avié souven pestat & jurat tout soulet
Contro lou goust fadiol d'aquelo paouro grano
Que lou tenié couflat sept jours de la femmano ;
Mais un ser que fasié païsse len sous moutous ,
S'y trover assiejat per un ouratge affrous.
Un crespé general acatabo la terro ;
Lous liousses è lous trans , images de la guerro ;
Lou sifflomen des vents dins lous airs debandats ,
La plejo que del Cel tombabe à ferradats ,
(Et , per malheur , de grêle ero un bricou mes-
clado)

Tout pourtabo l'esfrai dins son amo troublado.
El se mettet alare en grando devoutiou
A prega Nostre-Seigne , en li digan : Mon Diou,
Conservas , se vous plai , lou froumen , la pau-
moulo ,
Conservas lou legun qu'es de bon coire à l'oulo.
Conservas la mouffole , amai lou cauffegal ;
Sauvas l'ordi , lou mil , la mesclo , la seguial ;
Preservas lous furtout des trucs de peiro frejo ,
(a)

(a) C'est le nom que les payfans donnent à la grêle.

40 *L A S G E O R G I Q U E S*

Se de ne fa tomba pourtant avés envejo ;
En fâsqnen grace as blats sus la borie espendits ;
Delargas-ne sans planche , è tustals sus mendits.

(a)

La sceno va chanja ; de la flour printaniero
Vesen deja fali l'abourivo ceriero ;
Aquel fruit savourous qu'es de toutes l'ainat ,
Et qu'eblois lous œls de son rouge incarnat ,
Ben garni lous desserts ambe la fraise aoudouse ,
Et la framboise ambrado , è la grauseille isprouse ;
Lou perou muscadel , l'aubricot agrelet ,
Et la poumo jeannenque , è lou prunel vioulet.
Acos fait , lou Printems songe à plega bagatge ,
De sas flous paouc-à-paouc disparés l'estalatge.
L'Estiou sur son carriol arrive al grand galop ,
Et la for de Progné canto pel darnié cop.

(a) On a substitué le mot *tustals* , à l'expression du berger qui étoit plus énergique , mais plus grossière.





L' E S T I O U.

C A N T S E G O N D.

B RILLANT astre del Cel , dont la marchio
rapido

Del tems que nous escape es la regle & lou
guido ;

Tu que de la nature animos lous refforts ,
Soulel , de mon esprit redoublo lous transports ;
Qu'à ton grand fougairou ma Muso rescalfado ,
Posco conduire à bout l'obro qu'a coumençado.
Quand tous premiers regards , al retour des bels
jours ,

Mirgaillabou lous camps de verdure è de flours ;
Qual aurié devinat qu'aquelo bigarruro
Serié lou magasin de nostro nourrituro ?
Ambe aquel del bestial , joul gazon rescodut ,
Nostre cher alimen se vesié confondut.

Qu'un chanjomen ! al se de la terro secondo ,
Aro nourrit d'un suc que ta calou secondo ,
De son humblo compagno a quittat lou nivel ;
Aro vesen sa teste al cap d'un long tutel

42 L A S G E O R G I Q U E S

S'eleva fieromen de lach touto couflado,
N'oun demando res mai que destre destetado.
Acavo ton ouvratge , ô puissent Diou del jour !
Rand lou darnié service al fruit de ton amour :
Que lou mage fissou de ta regardadure
Tombe à plomb sus l'espigue , è la veiren ma-
duro....

Nostre vot es aoufit , anan estre exauçats ;
Phébus sus nostres camps d'espigos heriffats ,
Dardo toutes lous traits de sa face embrasado ;
De novels habitants la terre es acatado (a) ;
Per traouca lour estuch , moufcos è moufcail-
lous ,
Dins un triste silence attendian las calous.
Aro tout se delargue ; entenden dins lous aires
Murmura boundoulaous , è coufis è ressaïres.
Amo de l'Univers , à l'ardou de ton lun ,
Jusqu'al fond des estangs s'animo lou grouun.
Tout ven moulse lou se de la maire coumuno ,
Tout generalomen hors l'engence impourtuno
Que de rouliga l'home aura la facultat ,
Sans cap de distincïiou de sexe ni d'estat.

(a) Naissance des insectes.

Avant que sul troupel trop de caout vengo
fondre,

Lou bouriaire avifat manquo pas de lou tondre.

(a)

Quand lou bestial sadoul reven del pastoral,
La mestro, la firvente, ambe lou majoural,
Toutes tres affetats sul lunda de la jasso,
Tandis que lou mastis es enlai que s'ajasso,
Sus la fede è l'aret fan laura lou ciseou.
Arrivo qualquos fes per voule fa trop leou
Que sul cuer del patient s'imprime une zitzago ;
Mais lou carbou brifat ferme à l'instent la plago.
Atal, paoure moutou, cal per nous habilla,
De ton vestit lanut que t'anen despouilla ;
Atal, tendre anilou, sans te plagne souffrisses
Per nous fa de capels que coupén tous anisses.
Quand a quittat son aous, en miech d'un rivatel,
Per lou lava del furge on plonge lou troupel ;
En formo de manchon pei la lano plegado,
Es, jusquesà la vente, al granié depausado.

Aoutre tems, aoutre soïn, aro cal feneja (b) ;
Quan l'herbo diñs lou prat coumence à blan-
queja,

(a) Tonte des bêtes à laine.

(b) La Fenefon.

44 L A S G E O R G I Q U E S

L'en cal traire , autromen la mitat s'en estraillo :
Anen donc , compagnous , vîte attrapas la daillo.
Aqui n'a prou de dich. Per lou mestre animats ,
Lous varlets en camise , è d'aquel fer armats ,
Fan faouta , sans pietat , l'ournamen de la prado :
Tout tombo jous l'eigino à l'acout asugado.
Pei per bira lous rengs ven de mounde un trou-
pel ;

Alare on vei jouga la fourque è lou rastel.
Tandis que l'un fourquejo è que l'aoutre rastelo ,
Lous daillaires à l'ombre onchou la gargamelo.
Quand del se prou secat , lou ser fan lous mou-
lous ,

De tout lou vesinat venou lous effantous ,
Jusques al cacheniou que sort de la bressolo ,
Escala sus la pilo , è fa la cabriolo (a) ;
S'y plasou talomen que quittou pas lou prat
Que quand dins la fenial vesou lou se dintrat.

Couro pourras , Pages , rejougne atal la garbo ?
La salivo , de gauch , te rajo sus la barbo
Quand veses tant à leou veni l'hurous moumen
Que Diou de tant de soins te paga largomen.
Encare quaouques jours , è la recolto es presto ;

(a) Jeux des petits enfants sur le foin.

Ah ! que vengo , mon Diou , que vengo o quello
festo.

Lou paouret affamat de pa se couflara ,
Et lou palle ufurié de despiech crevara.

Graces à tous efans , precieuse agriculturo ,
Anan dins paouc de temps regourja de pasturo ;
Serian leou morts de fam , se nous disian de nou ;
Couffi donc leur estat es ta paou en hounou ?
Lou riche pareffous que n'oun fa que se jaire ,
T'agacho ambe mesprés , penible cultivateire.
Eh ! sent pas , lou sadoul , qu'endurarié talen
Se n'avié que son or à mettre jous le den .
Lous Savens quaouques cops an consacrat leurs
veillous

A canta de ton art las utilos merveillous ,
Sans reussi pourtant à chanja ton estat ;
Toujour fios miserable , amai toujours estat.
Souven , las del trimal de toute la journado ,
Creses d'ana manja ta soupo mitounado ;
Et trovos un Fourrou qu'es mestre à ton houstal.
Un brave home que t'aime , è preso ton travail ,
Me disié davant hier que dins aquelo vilo
En gens de gran renom de tout tems ta fertilo ,

Que dins Roume (a), en un mot, s'ero souven
trouvat

Que de vaillens guerriers en sourten del combat ,
Penjabou vite al croc lous aoutiffes de la guerro ,
Per se safi d'aquel que rebiro la terro.

Me countabe atabe qu'un Prince avié quittat ,
Per planta de caoulets , la Couronne & l'Estat.
(a)

Sus d'exemples pareils jutjas se lou bouriaire
Alare ere orgouillous de sa vale l'araire ,
Et se per lou travail se sentié d'affectiou ,
Quand vesié de tal monde aima sa vacatiou.

Mais patience ; aquel temps pourrié renaïsse en-
caro ,

Difou qu'à nostre Rei l'agriculture es caro ;
Et qu'ambe un grand Ministre alqual se pot fisa ,
Soccupo des moyens de la favourifa.

Deja per un Edit supprimo la courvado (c)
Que l'a de sous travals ta souven desturbado.
Sensible à vostres maïs , paoures cultivatous ,
El vol que d'are en lai vostre fais sié pus dous ;
Et qu'aqueles richards que de lour corpulence

(a) L'agriculture étoit en honneur chez les Romains.

(b) Dioclétien.

(c) Suppression de la corvée , par Edit de , &c.

Dins de carriols daurats permenou l'indou-
lence :

Coumo fan des camis mai que vous aous estral ,
Quand louspetaffares vous pagou lou journal (a).
Ero triste en effet , ambe de cambos flaquos ,
De trouta neit è jour per rampli vostros taquos ,
Et de n'oun gagna res per farci lou gresié ;
Atabe, cal tout dire , ou preniais de laugié.
Aqueles Perpaufats ambe lour roujo trôugno ;
Avian bel vous crido de despacha befougno ,
En metten de travers lou capel bourdat d'or ,
Degus de la furta nou se sentié lou cor.
Anfi l'agriculture es falido d'entravos ,
Journaliés , d'un Piqueur serés pas pus esclavos.
Et vous aous que grujas l'en de vostres vassals ,
De grosses revenguts , souven lous capitals ,
Valdrié pas mai , Seignous , ana dins vostros
terros (b)
D'uno foulo d'ouvriés anima las esperros ?
Lou payfan appuyat de vostro proutectiou ,
Sentirié pel mestié creisse son affectiou.
Un cop d'œl , un sourire , une paraoule affablo ,
Un res lour fa trouva la peno suppourtablo.

(a) Motifs de l'Edit.

(a) La résidence des bons Seigneurs dans leurs terres , rend
ordinairement les vassaux plus laborieux.

Al pe d'uno montagne ou n l'aire toujours viou
 Val mai que lou ventoir al pus fort de l'estiou,
 En linge blanc se targue uno demoro antiquo (a)
 Dont l'art a rajouinit la façado gothiquo;
 Aqui Damon (b) s'apare à l'ardento safou;
 Tandis que lou vallon nado dins la fusou.
 Aquei Sage, aoutres cops, per sa grande elou-
 quence,
 Se safquet admira d'une auguste audience;
 Tout cop que per parla se levabe al Parquet (c),
 De paou de perdre un mot de son savent caquet,
 Presidens, Conseillers, Avoucats, Percuraires,
 Toutes tenian l'hale coumo de Cabuffaires (d);
 Anfi dins lou Parquet quand ajet prou brillat,
 Que fa ? cargue un carpan d'auripel mirgaillat,
 Uno pelisso rouge & d'hermino fourrado;
 Et s'affieto pus n'aout sus la banque embluado.
 Sans doute ero nascut per pourta lou mortié;
 Car fans apprendissage enlevet lou mestié.
 Al dire general de toutes sous Coufraises,

(a) Le Château de Castelnau de Pegueiroles est situé au pied de la montagne du Levesou; il y fait toujours un air vif,

(b) M. le Président de Pegueiroles.

(c) Il étoit alors Avocat Général du Parlement de Toulouse.

(d) Retenoient la respiration comme les Plongeurs. L'Auteur en fut témoin.

D'un cop d'œl son esprit fasiffié lous affaires ;
 S'en fasquet talomen admira ,
 Que quand après un tems se voulguet retirà ;
 N'aoufias qu'aqueste crit : Ahi ; mon Diou , qu'un
 douimatge
 Qu'un tal home nous quitte à la flour de son
 atge.

Aro que del Palais ses deliourat Damon ;
 Cade an d'aqueste tems monte perquin'amon :
 Aqui , l'en del rambal de la Magistraturo
 Noun se lasso jamai d'estudia la naturo.
 Per ne segre la marche affronto lous rajals ;
 Davalo dins la plane , escalo sus coustals ,
 Crain pas même d'ana per de detours caniffes
 Descubri fous secrêts al fond des precipices.
 Aquel n'a pas lou mal de tant de miech-Savens
 Que fan del leit estant la plejo & lou bel tems ;
 Ou que del cabinet sans counaisse l'araire ,
 Se mainou de douna de lixous al bouriaire.
 Son tic es différent ; el n'a pas son miech lec ;
 Quan attaque un sujet , se noun lou pousse a plec.
 Souven en sous vassals aima de fa la raillo ;
 Quand ne trovo quaouqu'un ou que fegue ou
 que daillo ,
 Que laotre ou que s'occupe à qualqu'autre traf
 val,

50 *L A S G E O R G I Q U E S*

L'interrogo sur tout jusqu'al mendre detal.

Un ser que passejabo (ero del tems de segos)

Trouvet al prat Guilhem que gardabo les egos.

Et be, diguet Damon , seren riches augan ?

Pas aoumens you , Mouffu , respondet lou

Payfan ;

Non pas qu'oun m'y fié prés de toutes la manieros ;

Mais you vese à-peu-près que cinq ou fieis bal-fieiros

Seran de mas susous lou fruit tant desirat.

D'aqui , quand son degut lou dême aura tirat ,

Et que de vôtres drech enver vous ferai quitte ,

Lou paouc que fera meou me caldra vendre vîte ,

Per leva la Coustrenche è paga lous Fourrous

Qu'aimou tant mon houstal que lei fan carreirous.

Quand aurai fait crousa lou Vingtieme è la Taillo ,

Aco fera lou tout s'ai de quitte la paillo.

Se cal pourtant nourri la fenne è lous efans ;

Cal pas estre espeillats coumo de beligans.

Quand lou ventre es deju lou bras nou joga gaire ,

Pei mon troupel peris , fauto de sal , pecaïre.

De len en len aumens l'in voudrié fa taïta ;

Mais al près qu'es , Mouffu , toutes non cal esta.

Pla souven escullan sans fal l'aigo bouldo :
Ah ! se lou Rei favié couffi passan la vido ,
Nous plagnerié sans doute ; es , fou disou , tant
bou :

N'ou pot pas estre mai , li diguet lou Seignou ;
Car imagino-te qu'el souspire è soufqueno
Desempei qu'es instruit que son Pople es en peno ;
Et de lou foulatja ta forte es sa passiou ,
Que del bastou royal entr'estre en pouffessiou
Al simple necessiari el voulguet se restreigne ;
A son Sacre atabe juret à Nostre-Seigne
De travailla sans cesse al be de sous sujets ;
Aquos aqui lou but de toutes sous proujets.
Sero donc , dis Guilhem , coume aquel que dins
l'oulo

Voulié que cado jour cadun mettés sa poulo ?
Certe aco férié trop ; baste qu'ajan de pa :
Couffi , respond Damon , creigne de ne manca ?
Tandis qu'auren per mestre un segond Henri
Quatre ?

D'aquel Prince accomplit dont tout ere idoulâtre
LOUIS es la coupie ; a fait darnieromen
Entr'aoutres un bel trait que mostro claromen
Que d'aquel grand moudele a deja las entraillos.

D ij

Efcoute (a) : El permenabe à l'entour de Versailles ,

Sans estre aquelo fes de Gardos entourat ;

(Et qu'apprehando un Rei de son Pople adou-
rat ?)

Dous paourets , d'un ton triste , amb'uno mino
morno ,

Lous œls bagnats de plours li demando l'au-
morno ;

LOUIS d'abord sensible à leur situation ,

Per la conneisse à fond leur fa quelque questiou.

Moussu , li dis l'ainat , fassen dol de la maire ;

Et foulet sans secours aven laissat lou païre

Engrepestit de fret , tout accablat de mal ;

N'es beleou d'aqueste heure à son darnié badal.

Sans cregne d'abaissa l'hounou del diadème ,

Lou Rei dins leur taudis se fa conduire el même ;

Y dintro : qu'un objet ! vei lou malaout tout soul

Presque mort estendut sur un leit de rastoul.

Aquel estat l'afflige ; è ne douno la provo ,

En tiran del boursset tout l'argen que s'y trovo ;

Mais encaro pus len porto la compassiou ;

Car vol qu'à sous despens , outre l'education ,

(a) Trait admirable qu'ont annoncé en son temps les pa-
piers publics.

Aqueles efantets ajou penden lour vido
Taoulo, couvert, vestit, amai bourso garnido.
Ahi ! qu'un cor, dis Guilhem, qu'un Rei ta pie-
tadous !

Jogue que joul foulel s'en trouvesso pas dous.
Couffi nous van carra tant qu'auren un tal paire !
Parlen aro, Mouffu, del grand Contarroullaire :
Disou que fa sa Cargue ambe tant d'affectiou,
Que se cruso lou cap à cerca l'invention
De faire sus sujets refourfa l'abondance,
Et creïsse en même tems del mestre la finance.
Ah ! Diou volgo, Mouffu, que trové aquel estec ;
Mais trambli que quicon nou lou rande bufec.
You teni, de mon Gran (en pax fié son armetô)
Que lou Rei noun pot mettre un foou dins sa
cassetto ,
Qu'oun fiasquo patejat dins quatre ou cinq tripots ;
Et que d'aqui venié lou surfai des impots.
Saique coumo sa viande es tant escampillado ,
Per uno foulo ma pot pas estre amassado ;
Li cal per là rejougne un escach d'Emplegats ;
Et s'en pot be trouva qu'an lous dets empegats.
S'effajabo de tene un paouc mens d'amassaires ;
Vous aous , diguet Damon, non fés que de bar-
jaires.

Se faviàs qu'es aco que la cargo d'un Rei,
 Dirias : Val mai servi que de douna la lei.
 Lou gouver d'un Rouyaume es talomen penible,
 Qu'aquel que lou pouffede a bel fa l'impouffible ;
 Pot pas toujours para certains empachomens
 Que venou tout d'un cop de sous arrenjomens.
 Coupa , coumo se dis , lou cap è la centeno ;
 Lou que ten , en un mot , la co de la padeno
 Es, toujours de l'houstal lou pus embarrassat.
 Guilhem de questiouna se ferié pas lassat,
 S'uno fourdo brusou , prelude de l'ouratge,
 N'avié fourçat Damon de gagna lou vilatge.

Al castel en effet , à pene s'es randut ,
 Qu'un terrible combat dins l'aire es entendut ;
 Toutes lous elemens se declarou la guerrou ;
 Lou Cel semblo s'arma per escrafa la terro,
 Per mourga lou Soulel , de lour ouire escapats ,
 Lous vents lous pus mutins semblou s'estre at-
 troupats (a),
 De souffre , de bitume è de nitre empestados ,
 Per lour souffre brutal las nibouls assemblados
 Elevou dins lous airs un redoutable fort
 Que cacho dins sousflancs l'espouvente è la mort.

(a) Description d'un orage dangereux aux approches de la récolte.

L'astre del jour , couvert d'aquelo cape escuro ,
Semblo pourta lou dol de touto la naturo.
Jous aquel fais lugubre estoufat , de calou ,
Lou monde è lou bestial attend dins la frayou ;
Deja de len s'entend lou signal del ravatge ;
L'air sifflo , lou lious brille , embraso lou nuatge.
Lou tran grondo , s'avance , è sous retes esclats
De vallon en vallon sans cesso redoublats
Sou precedats de luns dont la clartat subito
De l'œl lou pus hardit ebranlo la guerito.
Tout tramblo , tout fremis. Estounats d'aquel
bruch ,
Lou paoures aoufelets van trouva lour estuch.
Lou courbas dont lou cant annonce la tempesto ,
Es lou foul que dins l'air de plana se fa festo.

Chero recolto , hélas ! fruit de tant de travals ,
Vas sans doute effuga de rettes petassals.
Qu'uno desoulatiou ! sul point d'estre amassado ,
Beleou dins un moumen nous feras enlevado.
Dins lous aires alaro , al dire des Anciens (a) ,
Sus un carri brulent roulou de Magiciens ,

(a) On croyoit autrefois que c'étoient des Sorciers qui faisoient tout ce train dans les nuages , & qu'à leur tour ils étoient effrayés du bruit qu'on faisoit ici-bas. Le Peuple le croit encore.

Talomen deboulics que , selon lour envejo ,
 Podou faire ouun lour plai tomba la peiro frejo.
 (a)

Mais , disou , per bounhur qu'aquel horre cabal
 S'embaoure al mendre bruch que se fa ença bal.
 Sus aquello cresence , ou l'esper del salari ,
 D'abord monte al clouquié lou sounneur merce-
 nari :

Aqui del bandel bras , quand coumence à trouna ,
 Enquié qu'ajo cessat quitto pas de founa ;
 El sap que la Parroquie es pla persuadado
 Qu'ambe son carrillon biro la niboulado.
 En plejo cependent lous nuatges founduts
 Delargou tout d'un cop de tourrens suspenduts ,
 Qu'en se precipiten del naout de las monta-
 gnes ,

Brisou digos , parets , ravatjou las campagnes.
 Dirias que de la mar l'abîme es deboundat ;
 On vei dins un moumen lou vallon inoundat.
 Del pus naout terradou la graisse es entrainado
 Per lou flus & reflux la ravino agitado ,
 Carrejo fur lous camps un limou gravelous
 Que sablo la recolte è nego lous fillous.
 De tems en tems la grêle augmento lou ravatge ;

(a) La grêle.

Lou tran pus animat s'escapo del nuatge ;
Esclato , serpentejo , & toumbo sus clouquiés.
Alare an lours Ritous toutes lous Parrouquiés
Dins la Gleise assemblats coumo lous jours de
 festo ,
De bon cor pregou Diou d'escarta la tempesto.
Per la pregarie anfi lou Cel es defarmat ;
L'horifon s'esclarcis , l'aire es apasimat.
La bifo d'un buffal a dissipat l'ouratge ,
La grêle huroufomen n'a pas fait grand doumatge,
La plejo a de sous cops amourtit lou fiffou;
Sans aquel mescladis aurian fait la meiffou.
D'aquel mal garantit , graces à Nostre-Seigne
Lou blât ençare risque ; ençare aven à cregne
Que la rouille l'attrape ou l'horre carbounat ,
Ou que d'un cop de vent tombe à terre engrunat
Quand l'espigo fur tout de sa grano es ramplido,
Risquo mai que jamai d'estre defavarido.
Al fort de las calous arrivo per hasard
Que sul blat miech madur tombe un pichot
 brouillard ;
S'un zephir amistous , sur l'espigo humectado ,
Noun ven per l'effuga jetta qualche halenado.
Acos fait ; lou Soulel cop sur cop repares ,
Et la fuce à tal punt que n'y demoro res.

Per la mettre à l'abric d'uno talo ruino ,
 Amb'uno longo cordo on brandis la bruino (a) ;
 Mais lou milhou secreet contre tant de malhurs ,
 Es de sega lous blats entre que fou madurs.
 Languigos pas , Pagés , seras leou foro peno ,
 Del blat preste à coupa la bouffe es aro pleno ;
 Deja de son cric cric , lou gril issourdo prou (b) ,
 Et la fournise avare al camp fa carreirou.
 Sus l'espigue , en canten , la cigale alatejo ;
 Sul prat nouvel toundut la langouste trepejo ;
 Et lou babaou lusent al capel estacat ,
 La neit fa la fonctiou d'un calel alucat (c).

Alerte , eici Saint Jean qu'annonce la recolte ;
 Dins paouc , de blat nouvel pouiren faire uno
 molto.

Segaires , acoulats , afugas lou boulan ;
 Qu'à la pouncho del jour dema tout prengo ban.
 Tout escas de brilla cesso la poulsiniero ,
 Et coumence à lusi l'estelo matiniero ,
 Qu'on vei lou Pagés courre am sa cole al travail ,
 Et tout premieromen tomba sus l'ordical (d).

(a) La pratique de ce remede est si difficile que peu de gens le mettent en usage.

(b) Avant-coureurs de la récolte.

(c) Les enfants attachent les vers luisants au chapeau.

(d) Coupe de l'orge d'hyver.

La coupe d'aquel blat qu'es la pus abourivo
Li dono lou mouyen d'attendre la tardivo,
Parce qu'à sous ouvriers toutes tantes que sou
Ten lou pa fuffisent jufqu'après la meiffou.
L'ordi n'es pas al fol, qu'al ferre abandonado,
De la fiero feguial la tige es renverfado (a).
Anfi fans esta gaire arrivu lou moumen
De paffa la faucille à bel tal fur froumen (b).
D'aquelo eigne alaro es la pus forto vogo;
Pus mati que jamai tout courris à la logo.
Al leit avant lou jour trouvairas pas un cat;
Semblo qu'en aquel temps de dourmi fié pecat.
Exceptat lou mainatge encaro à la breffolo,
Que tout lou jour foulet se plouro, se defolo.
Tout lou monde es as camps; lous houffals sou
deserts.

Atal quand del rambour lou fon frappe lous airs,
Et que d'uno bataille annonço las alarmes,
Cadun quitte fa caso è va prene las armos.
Lous grand & lous pichous courrou fur l'enemic;
Lou pus poultron s'apreste à li faca son pic.
De mêmes al travail lou mens vaillent s'efcrimo;
Del bras & de la voix loul Pagés lous animo;

(a) Coupe du feigle.

(b) Récolte du blé-froment.

60 L A S G E O R G I Q U E S

L'aufissés quand quaouqu'un s'aouse un bricou
paoufa ,

Crida coume un aveugle : You vesi cal y fa (a).
Son œl de cap à fond perfec toujour la colo ;
Et de tantes de soins l'espoir soul lou consolo ;
Sap qu'aura leou per viouré è de micho è d'argen.
Del dina cependant arrivo lou moumen (b) ;
A l'ombro d'un garric la troupe es assemblado ;
Cadun de soupe à l'ail mange une escudelado ,
Pei toquo lou fricot è lou bi del pegal ,
Un coupet d'aigo fresque alare es un regal (c).
An mieje hourete après per faire la dourmido ;
(d)

Mais à pene an cutat que l'acoulet lour crido :
Alerte , alerte , efans , lou Soulel fa cami (e) !
La neit nou pas lou jour es faito per dourmi.
Sul ser , tant que se pot , la gabelo liado ,
Es , de paou de mal tems , en pilos arrengado ,
Pei dins l'aire al puleou pourtado pel Bouyé ,

(a) Cri ordinaire du maître lorsqu'il s'aperçoit que l'ardeur des moissonneurs se ralentit.

(b) Diner des moissonneurs.

(c) On ne leur donne pas du vin dans ce pays.

(d) La demi-heure du repos.

(e) On ne persuadera jamais au payfan que la terre tourne autour du soleil.

Forme uno piramide apellado garbié (a).

Mais qu'es aïço ? Grand Diou ! cressi que plaou
de flamo ;

Lou brandou del Soulel nous coi jusques à l'amo ;
Sous fougoufes chavals de fatigue alterats ,
Bebou l'humou des camps , poumpou lou suc
des prats.

Las flours penchou lou col fus lour cambo
secado (b) ,

Del riou lou pus hardit la course es arrestado ;

Et de l'astre brulent l'insuppourtable ardou ,

Dins son humide abric va grilla lou peïffou (c).

Oun se tene ? son foc aluco la naturô ;

Aven bel de la neït imploura la frescuro ;

Se mostro pas puleu qu'a despachat son tour (d) ,

Son cresse entre parette es perçat per lou jour.

Sus son carriol d'argen è trêmpé de rousado ,

La mouilhé de Titon , quand fasié sa tournado ,

De larmes , al printems , arroufabo las flours ;

Huei passo coume un lious sans rependre de
plours (e).

(a) On lie la javelle , on la range en piles dans les champs ,
on la transporte ensuite à l'aire , où on la met en gerbes.

(b) Jours caniculaires.

(c) Extrême sécheresse.

(d) Le nuits sont trop courtes pour pouvoir rafraîchir le
temps.

(e) L'aurore ne répand plus de larmes sur son passage.

62 L A S G E O R G I Q U E S

Dell'un de l'Univers l'arrivado trop prompto ,
La surprend talomen que , fié despiech , fié
honto ,

Entre aveire annonçat la vengudo del jour ,
S'estreme , è lou Soulel es d'abord de retour.

A peno sous rayons des puechs daourou la cimo ,
Que lou foc de la veille à l'instent se ranimo (a).
L'aire , mieje heure après , es preste à s'enflama.
Alaro lou troupel qu'es prou las de chauma (b) ,
Quitto lou pastoral è s'en torne à la jasse ;
Del grand caout jous sous pés la terro se cre-
vaffo.

Alare on noun vei pus un auselou voula (c) ;
Cadun jous un feuillatge es tapit sans pioula.
Huroux que dins un bosc fus un tapis de mouffo ,
Pot aro del zephir huma l'halene douço !
Ou que per amourti lou brasé de l'estiou ,
Se plonge jusqu'al col dins lou cristal d'en riou.
Malgré lou calimas que nous fa tant de peno ,
De monde è de bestial l'airo n'es pas mens ple-
no (d).

Jous efforts redoublats d'un pognet vigourous ,

(a) Les feux de la veille se rallument.

(b) Inaction des troupeaux.

(c) Silence des oiseaux.

(d) Traveux de l'aire.

An deja succombat del garbié lous crestous.
Sus un fol masticat d'argilo pla battudo ,
As regards del Soulel la garbe es estendudo.
La calcado coumence , è deja lous flagels
Del fabre , sus l'enclume , imitou lous martels ,
En batten la seguial qu'es de duro deffarro ,
Tandis que sul froumen des miols troto la garro.
(a)
Lou mestre qu'es en miech amb'un fouet à la ma ,
Tout lou jour altour del lous oublige à rouda.
A force de tustals quand la grano es salido ,
La paillo dins la grange ambe soines cabido (b) ;
Et lou gra que demore en sa boufo mesclat ,
Es ambe lou rastel en mole acoumoulat.
Aquel pouffié se leve en l'aire à cops de palos
Afi que lou zephir lou vente de fas alos (c).
La boufe en se trien tombo deça dela ,
On la vei jusqu'al Cel en tourbillons voula.
Quand lou vent a cassat aquellos pampailletos
Que tenian en prisou las utilos granetos ;
Avant fourti de l'aire , afi que sié prou bel ,

(a) On bat ici la gerbe du seigle avec des fléaux , celle des autres blés est foulée aux pieds des chevaux ou des mulets.

(b) On serre la paille qui doit servir de pâture.

(c) On vane le blé.

64 L A S G E O R G I Q U E S

Cal que lou gra s'espure encare al grand curbel.
(a)

Pendent que dins l'erié lou mestre lou travaillo,
Amb'un pichot ramel la firventó buaillo ;
Anfi, net è marchand, dins un sac balounié
Se bouge è pel varlet se carreje al granié,
Lou fais es ta pefuc que son col s'en aclenco.
Mais eici lou grand jour, lou jour de la sou-
lenco (b) ;

Deja dins la couirete estoundejo lou ris ;
Et dins l'oulo foupieire une garcho boulis.
Aquel jour per l'houstal es uno mage festo,
A la colre atabe tout lou monde s'appresto.
Mestre, mestro, goujats, chambriere è ma-
journal,

Sou deja revestits de l'harnés dimergal (c).
La fille del Pagés, miejo doumaifeleto,
A cargat sous ribans è sa fino jaqueto.
La pastroto a plegat son rigot en tourtel.
La gran, même la gran, pus seco qu'un rastel,
De la caisso à salit toutes sas antiquaillos,
Et de son coutillou resonsat las bambuaillos.

(a) On passe le blé vané par un grand crible.

(b) Fete champêtre à la fin de la moisson.

(c) Tous se parent comme les jours de Dimanche.

Lou Pagés al celié va rampli lou paillou.
Sa fenno fus la taoule estend lou tougaillou.
A la clartat d'un lun penjat à la travado ,
Sul banc qu'es à l'entour s'affiето l'houftalado.
Lou mestre que se pimpe al cap de l'archibanc ,
Fourbie en arré la flote, è coupe lou pa blanc (a) ;
Ne tramet uno pece à cadun de la troupo ,
Que, d'un travers de det, l'applecho sur sa soupo.
Sul trepié l'oule arrive , è d'abord s'escalcis ;
La fourchette d'Adam porte al cais lous boucis.
Dins l'estoumac la soupe à pene es davalado ,
Que toutes an de ris uno bouno fietado ;
Mais de ris ta pebrat qu'aluco lou goufié (b).
An pei per acáva de farci lou gresié ,
De la garcho boulide uno pleno escudelo ,
Et d'holi de firmén per oncha la carrelo (c) ;
Toujour pur s'endavale , è lou tassou coumoul ;
Anfi quand an beougut è trincat lour sadoul ;
Et qu'oun restó pus res à mettre dins la panfo ,

(a) Comme le ciseau ne passe jamais sur les cheveux des payfans , ils sont si longs qu'ils leur couvrent la moitié du visage ; c'est ce qui les oblige à les rejeter à tout moment derrière l'oreille avec le pouce , pour n'en pas être offusqués.

(b) Le ris bien épicé ne manque jamais à pareille fête.

(c) On entend par l'huile de ferment parler du vin.

66 *L A S G E O R G I Q U E S*

S'en van al coumunal fa quatre tours de danso.
D'espigos per bouquet cadun porte un ramel;
Andriou tiro lou branle al son del caramel.
Lour joye es respèndude à l'entour del Villatge ,
Et leurs cants entenduts de tout lou vesinatge.
Saïque , après la meïssou , d'aquel biais à-peu-
près
Se fasié d'autre temps la festo de Cerès.





L' A U T O U N O.

C A N T T R O I S I E M E.

DE sous riches trefors l'espigue es despouillado ;

La garbe a randut gorge , è l'aire es balajado.
De blat ou de legun lous graniés font ramplits ,
& de paille ou de fé lous paliés fou caouflits.
Ah ! que de l'Univers lou Mestres es caritable ;
(a)

Terro , qu'à tous besouns se mostro favourable !
Sus l'home è sul bestial abaïssò sous regards :
De sous soins lous effets brillou de toutes parts.
Adouren en tout tems la fatje Prouvidence (b) ;
Mais per nous aous sur tout , quand fa tant de
despense ,

Redoublen nostre amour en canten sa bontat ,
Et fian recouneïssens cadun dins nostre estat.

(a) Soins de la Providence envers les créatures.

(b) Plus on reçoit de biens, plus on doit être reconnoissant.

68 L A S G E O R G I Q U E S

Riche , ce qu'as de trop done al paoure ton
fraire (a) ,

Tale es la volontat de noltre coumun Paire ;
Et tu que per pati sembles estre nascut ,
Non murmures jamai , paoure , seras pascut.
Lou riche à t'affista trovo trop d'avantage ;
Sap que de l'amournié lou Cel es lou partage(b) ;
Et que bien len de perdre en dounant s'enrichis..

Mais miracle ! adeja lou bartas fa louchis.
Qual risque arometiou de manca de pasturo ?
L'agrunel es tout negre , è l'amouro es maduro.
(c)

Sur l'ansfanelle esclate un rouge pus fonfat ,
Et del dur gratequioul lou quer s'es adouffat.
De frucho tant à leou la terre es acatado :
Coumo dins lou verdié , brille al camp , fus la
prado.

La vigne se camaye (d) , è lou fant aliment
Se prepare à raja pel canal del firment.
Qu'arrivos à perpaus , Safouneto fruchiero !
Tu fios , ne douti pas , en dato , la primero ;
Et de t'ou disputa tas fors aurian pla tort ;

(a) Le superflu du riche appartient au pauvre.

(b) L'aumône fraie le chemin du Ciel.

(c) Les fruits des haies annoncent l'arrivée de l'Automne.

(d) Le raisin commence à tourner.

Car n'es pas dit qu'Adam trouvesse dins son
hort (a),

Quand l'aget visitat del fond jusqu'à la cimo ,
Ni lou gra de l'Estiou , ni la flour de la Primo ,
Encore mens la neou de l'hyver frejoulut ;
Se serié be jelat , lou paoure ero tout nut ;
Qu'y trouvet donc ? de fruche è de frucho d'au-
touno ;

Mais per malheur , hélas ! touto fousquet pas
bouno.

D'un aoubre defendut saliguet un grand mal ;
De son fruit nostre paire engoulet un retal (b)
Que fousquet lou levan de tant è tant de man-
quos ,

Que toutes desempei ne ravalan las anquos.
A part aquel defastre , es sans difficultat
Qu'as fus las aoutres tres lou dret d'antiquitat.
Aoutone , arrivos donc ; siagos la ben vengudo ;
Non risquaras jamai d'estre mal reçaupiudo :
Liberalo Safou , nous comblos de presens ;
Eici l'amello ris en regagnan las dens (c) ;
Alai brillo l'auberge è la pruno flourado ;

(a) Le fruit défendu à Adam dans le Paradis Terrestre ,
semble autoriser le droit d'antiquité qu'on donne ici à l'Automne
sur les autres saisons.

(b) Désobéissance d'Adam , source de tous nos maux.

(c) Maturité des fruits de l'Automne.

Pus len penjo son col la figo bifaillado ;
 Et de son pel foulet lou coudon despouillat ,
 Mostro sa panso d'or à l'oel mirabillat.
 Eici tombo la pere , alai la sorbe isprouso ;
 En fruits de toute espece anfi sios aboundouso ;
 Anen , filles , efans , jous lous aoubres fruchiés ,
 Venés toutis rampli las descos , lous paniés.
 Abattés pel tessou las poumos malicanos ;
 Amanas per vous aous las francos è las sanos.
 Las que fèran pel sol coupas-las à taillous (*a*) ;
 Tiras an lou coutel tout ce qu'es vermenous.
 Fasés la mèmo cause à las peros tombados ,
 Culissés douçomen las que sous pas tarados.
 Gardas la perveïou per faire lou perat ,
 Secas lou reste al four quand lou pa n'es tirat ;
 Et pei quand de talen d'aou Janvier tout jangolo ,
 Ne mettrés un chunchat à coire à la peirole ;
 Sul fioc pendent quelque houro ou farés gour-
 gouta ;
 Sus vostro taoule après ou pourrés présenta ;
 Aco per tout l'houstal fervira de pitance ;
 Es bou d'y perveï dins lou temps d'abondance.
 De prunes atabe secas un brab'escach (*b*) ;

(*a*) Tranches de pomme ou de poire seches , provision d'hyver pour le payfan.

(*b*) Prunes seches , autre provision.

Tout es bou dins l'hyver per rampli lou pifach.
 N'es pas lou tout , Pagés , de tene la recolto ;
 Lou camp aremetiou te demando uno volto (a).
 Se vos que te rapporte à ton contentomen ,
 Lou cal bien boulega ; coumo s'y fa , s'y pren.
 per l'annado que ve s'oun pensabos d'avance ,
 Risquarios de manja fans micho la pitance.
 Cure atabe l'estable , è carrejo lou fens (b) ;
 N'espargnes pas lous biaous ; aro coumo al Prin-
 tems ,
 L'herbo creis ful debés , abondo dins la prado ,
 S'y pourran pla carra touto la matinado ;
 De tout lou ban del cais y païsse , y rumina ;
 Mais pei ful subre jour lous podes pouchouna...
 Que tres ou quatre fes , avant las femenaillos ,
 La reillo de la terre esquince las entraillos.
 Al terrein cependant que tres ans a pourtat ,
 Done un an de repaous , la be prou meritat ;
 Es las ambe rasou d'estre estripat , pecaire.
 Un cop tant foulomen fai-li senti l'araire ;
 Dins mens de quinze jours lou veiras reverdi ;

(a) On commence à préparer la terre à recevoir la semence.

(b) On amende les champs en y portant du fumier.

(c) On laisse de trois en trois ans en jachere les terres qui ne sont pas assez fortes pour porter sans relâche.

72 L A S G E O R G I Q U E S

L'anilou fus son herbe anara leou bondi.

Al bioau même , al mulet , son utilo verduro ;
Dins lous mages travals fournira de pasturo.

Lou camp d'aquel repaus fera tout recreat ,
Et pei te refara per iou double de blat.

Al reste , al fougourié que se fa dins l'estable ,
Lou que produis lou pargue encare es preferable ;
(a)

Atabe , tant que pot , lou bouriaire soignous
Fa campa son bestial jusqu'al temps rigourous.
Lou pargue enviroinat de cledos soustengudos
(b)

Per de palfous fourcuts que s'appellou de gudos ,
Reberte aquel Parquet oun dins lous Parlomens ,
Per dire lous rasous , del Rei siejou las gens.

Aqui touto la neit chourro la troupelado ,
Et lacho son migou dont la place es fumado.

Quand dins un même airal lou pargue a prou
restat ,

Sus aquel que seguis de suite es transpourtat (c) ;
Atal de cap à fond paouc à paouc respandudo ,
De tout lou camp la frende engraisse l'estendudo.

(a) Le fumier du parc à brebis est le meilleur de tous.

(b) Description du parc.

(c) On le transporte d'une place à l'autre.

Dins un castrou de cluech que semble un castelet (a),

Al ras d'aquel enclaous jai lou pastre foulet.

Un mastis (b) fier, hardit, toujours en sentinelo,
Del pastre è del troupel es la gardo fidelo.

Aquel chi, de bouno heure al maneche dressat,

Et munit d'un coular de pounchos heriffat,

Toujour lou nas al vent è l'aureillo quillado,

Del loup è del voleur decelo l'arrivado.

Lou ser quand lou bestial à force de brouta

S'es pla farcit lou ventre è qu'es las de trouta,

Lou pastre en l'essarren lou compte è mouls las
fedos (c),

Tourno barra lou pargue en ne jounguen las
cledos;

Pei fa son souparel à la borie appressat.

Davant el lou mastis fus son anque assetat

Fa milo contourfious; pes pots passo la lengo,
(d)

Jappo, gemis, fretille enquié que fa part vengo.

De son mestre entaulat que fa craqua las dents,

(a) La cahane du berger.

(b) Le mâtin ou chien de bergerie.

(c) Le berger compte ses brebis avant de les traire & de les enfermer. Il fait ensuite son petit souper apporté de la maison.

(d) Attitudes du chien pendant le repas du berger.

74 L A S G E O R G I Q U E S

Marquo des œls, del nas toutis lous mouvements.
 Entre aveire foupat , avant de s'ana jaire (a) ,
 Sur lou ferre vesi lou majoural pren l'aire.
 A la clartat des luns que brillou dins lou Cel ,
 Sus la fresco pelouso uflo lou caramel.
 Sas cansous que redis l'écho del vesinatge ,
 Sur l'alo des zephirs volou jusqu'al vilatge.

Bouriaire , aro qu'al camp as dounat prou
 faïçous ,
 Er que las enrichit d'un engrais salutous ,
 Ambe grande attentiou preparo la semence (b) ,
 Aquel soïn te regarde è tire à consequence.
 Tu mêmes al granié caousis sur tout lou blat ,
 Lou pus bel , lou pus gros , lou millou curbelat.
 Fai que , netto de juel , d'anielo , de reboulo ,
 Del pa , dins tous fillous la grano toumbe foulo ;
 Et per te garanti del traite carbounat ,
 N'y jettes pas un gra que non fié calcinat (c).
 Sans prene aquelis soïns trimo touto l'annado ,

(a) Avant de se coucher , le berger va prendre le frais , en jouant quelque air sur son chalumeau.

(b) Choix & préparation de la semence.

(c) On prétend que la chaux vive préserve le blé de la carie , & du charbon. L'alun dissous dans une forte saumure , est encore un bon remède , selon M. Bredley. On y fait tremper pendant deux jours le blé qu'on veut semer.

Sans faoute à la recolte auras de gargaillado ;
Mais après lou malheur que t'arrivet antan ,
Seras pus avifat è pus prudent augan....
Lou que vol à perpaous emplega la femence ,
Un paouc davant Toutssans à la jetta coumence ;
Car lou bon semena (lou prouverbe es exprès)
Es quinze jours avant è quinze jours après.
N'es pas qu'aquel travail souven oun s'endarraire.
Toujour al terradou n'es pas propre l'araire ;
Qualques cops es trop mol , è quelques cops
trop sec (a) ;
Mais pei quand lou temps presse on ne despache
à plec.
A la voix del Bouyé , d'un pas lent è tranquille ;
Al joug venou lous biaux ouffri lour col doucille.
Coupagnous del travail marchou de dous à dous.
Lou mestre ambe un parel va traffa lous fillous ;
Car per poudè à proufit emmerfa la femence ,
Cal d'une regue à l'aoutre observa la distence.
Se malhuroufomen un drôle , un cadalard ,
Sans la segre de l'œl l'escampille à l'hasard.
Eici , quand es nascude , avés une esclairido
Ount creis , en loc de blat , la ronce è la calcido.

(a) Temps propre pour les femailles.

76 L A S G E O R G I Q U E S

Alai ne nais un tros semenat trop espes (a)
Que prouduira force herbe, è de gra presque ges.
Lou bouriaire endustrit, è qu'a cervelle en
closco,

L'hafardo pas atal; sap trop que ne val l'osco.
D'abord ambe attentiou li mesuro lou jas;
La jette, après aco, de tout lou ban del bras.
La reilhe en même tems dont el guido la routo
Fend lou se de la terre è soulevo la mouto,
Qu'un retomben en pousse ensevelis lou blat,
Qu'à la premiere humou fera reviscoulat.
Pel darnié cop anfi la glebo rebirado,
Cacho dins lous fillous l'esper de l'aoutre an-
nado.

Entre aveire boujat lou sac semenadou,
On espoutis la moute à grands cops d'aissadou. (b)

Quand tout es aplatit, la leste bergeireto,
Que seguiffié l'araire en remenen sa coueto (c),
Se mude è va gruja joust un aoutré Bouyé.
Mais qu'unis tustaffals tombou sur lounouyé!
La lato fa la guerre à la nouse testudo,

(a) Il ne faut semer ni trop clair ni trop épais.

(b) On ameublir la terre avec la herse ou casse motte.

(c) La hochequeue suit la charrue.

Que de force ou de grat cal que fiasque abattu-
do (a).

Dins son temps s'amasset tout lou fruit abouriou ;
Aro cadun s'affane à culi lou tardiou.

Tandis que de l'Autoune admiran las largeffos ,
Et qu'y fasen amas de tantos de richeffos ,

Que fasés dins la Ville, Escouliés, Avocats ,
Sus libres, sus papiés neit è jour aboucats ?

Quittas-la, creses-me ; venez à la campagno ,
Lous plasés innoucens vous y tendran compagno.

Tout y ris , tout y plai, n'y ferés pas puleou ,
Qu'oublidares Cujas, Bartole è lou Barreou.

Lou Soulel que deja dintro dins la balance
A mouderat l'ardou des rayons que nous lance.

La frescuro de l'aire un bricou niboulous

A castiat paouc à paouc de l'Estiou las calous.

Jutges, pendent tout l'an la chicano rusado ,
En vous estourdiguen de sa voix enraucado (b) ,

Per vous douna d'intrigue emplego millo tours ;
Quand un li ruffis pas, à qualqu'autre a recours ;

Toutjour per retarda trovo quelque anicrocho ,
Del malheurous plajaire atal curo la pocho ;

Oui d'un grato papié lou manetge cruel ,

Randrié, se lou cresias , un proucès éternel.

(a) Cueillette des noix.

(b) Les vacations des gens d'affaires.

78 *L A S G E O R G I Q U E S*

Eici degus non plaijo , eici tout es tranquile ,
 Et lou mens entendut crain pas lou pus habille.
 Eici , quand l'interêt ven brouilla lous esprits ;
 L'ancien , lou pus lettrut appaise leou sous crits ;
 Dreffo son tribunal sus un banc de verduro ,
 Son Code es lou bon sens , sa reglo es la naturo.
 Aqui soul sans Huffiés , sans fraiffés , sans rapport ,
 El juge , è d'un soul mot met son monde d'accord.
 Atal sans s'escrafa l'on plaije à la campagno ;
 La Justice al Palais es Madamo Longagno.
 Venes eici , Jouineffe , aro peique vacas (a) ;
 De l'escole esbe temps que fugés lou tracas.
 Veires pas d'un Regent la mino refroignado ,
 Ni d'un vil Courrectou la ma toujours armado.
 N'ausirés pas non plus lou signal issourdous
 Que trouble lou repaous , aquel repaous tant
 dous ;
 Aquel pigre moumen que l'Escoulié favouro ;
 De quitta lous linsols quand entend souna
 l'houro.
 Eici pourrés al leit ronca tout lou mati ,
 Lou jour foulatreja , saouta , vous diverti (b).
 Quand lou tems sera sombre , affetats sus l'her-
 beto ,

(a) Les vacances des Ecoliers.

(b) Amusements de la campagne.

Al bord d'un pichot gourp jettares la lignetto ;
(a)

Per ta paouc que tremouffe, hauffares l'hameçou,
Et veires al crouquet pindoula lou peiffou.

Al timide habitant de l'aire ouï de la terro ,
Vostre fusil sul col , anires fa la guerro (b).

Tantôt en sentinelle , à la pouncho del jour ,
Del lapin voltijaire attendres lou retour (c).

Tantôt en arpenten lous trucs è las montagnos
Tombares la perdise en miech de sas compagnos.
Se vous pren fantasié de prene l'ausel viou ,
Avés plusieurs moyens : aqeste es per l'estiou.
(d)

Al bord d'un rivatel , fus un pont de peiretos,
Ounchudos an de besc on met quaouquos pail-
lettos ;

De fet miech aganit, entre se dejouca ,
L'ausel vei l'aigue , y vole , è se ven embesca.
Se voulés de cardis rampli vostro vouliero ,
Avant lous premiés frets de la sasou darniero ,
Anas de bon mati dins un camp aubierat ,
Causifflés un cardus de bouquets entourat ;

(a) Pêche à la ligne.

(b) Chasse au fusil.

(c) Chasse à l'affut , en patois , à l'espero.

(d) Chasse à la glu.

Que dos ploumos en croux , del duvet def-
pouillados (a) ,

Et pegoufós de besc , per deffus fian quillados.

Vous cal un mascle viel que facho rappella ;

Car la femè , al beson , tout escas sap pioula.

Defempegas lous dets an d'aigue ou d'escupino ;

Amagas pla la gabie ount canto la cardino.

D'arré lou tronc d'un aoubre anas vous pei
pousta ;

Ne passara pas cap qu'un volgo rispousta

Al trompaire couvit de vostre rappellaire ,

Et de s'empetega noun tardara pas gaïre (b).

Per se debarrassa voudra prenelou vol ,

Mais l'ale onchade , adiou , la cardine es al fol.

Venés , encare un cop , avant que la frescuro

De la terro endurcide arreste la cultivo ;

Venés-y , Magistrats , Avoucats , Escouliés ,

De l'art lou pus utile admira lous ouvriés.

Et tu qu'as reveillat mon penchant per la rimo ;

Que m'as fait exerça sur las flours de la Primo ,

Et canta de l'Estiou lous fiocs è lous presens ,

Despradels , monte eici ; nous cal toutis effens

(a) On met ces gluaux sur les crochets du chardon en forme de croix.

(b) Les ailes sont accrochées par les gluaux ; alors le char-donneret ne pouvant plus voler , tombe sous le chardon.

Escala fus coustals que lou pampre courouno ,
 Per contempla lou don lou pus bel de l'Autouno.
 Anan crouqua l'œillat , è preferablomen ,
 Aquel qu'a la quo rouge è craquo jous la den. (a)

Mais d'un feuillatge espes la nuisiblo paruro (b)
 Lou cacho al fougairou que calfo la naturo :
 Quand ere encare efan , à son temperomen
 Ero prou convenable un parel ournamen ;
 Aljourd'houei que se sent dins la vigou de l'atge,
 Vol fixa del Soulel lous regards sans ombratge ;
 N'a besoun en effet per estre amadurat ;
 Del pampre trop touffut quand sera deliourat ,
 D'uno forto calou la grapo penetrado ,
 Dins mens de quinze jours sefa touto veirado.
 On cure en attenden tinos è boulidous (c) ;
 La draque que s'en tiré es bouno pes tessous.
 Perque l'escamparias ? cal que tout s'aproufite.
 Se qualque vaissel put , que se repare vite :
 Sent quelques cops lou bois , quelques cops lou
 moufit ;
 Anfi qu'un mal que sié , del mouft es leou fasit.

(a) L'œillat à queue rouge est le meilleur raisin du pays.

(b) On épampre la vigne.

(c) Préparatifs des vendanges.

La feillo del figuié pôt gueri la vaissello (a),
 Pourvu que la mescles ambe aquello mouissello
 Que l'ardou del foulel n'a pousscut ramouli ;
 Un panié pasturenc ne cal faire bouli ;
 Touto bouillento après dins la pece abourrido ,
 Per lou traouc del bondou la dracade es cabido.
 Souven an de vinagre ou d'alun ou de sal
 Se fa quelque engredien que reparo lou mal.
 S'avés cap de barrique ou femal deffauchado ,
 Jous la gaffo d'Armand qu'al puleou fié passado.
 (b)
 Lou raïsin avertis que lou cal acampa ;
 Quand mousteje es madur , on s'y pot pas trom-
 pa (c).
 Deja son jus agrade à la goulardo grivo (d).
 Per s'en assadoula lou Montagnol arrivo (e).
 D'aquel que la secade ou la plejo a gastat
 S'es fait lou couchouirel d'aquesto houro tastat.
 De moust lou tourdre evrieic , jous lou fouco
 trantolo ,

(a) Remedes pour la vaisselle qui sent : le sel , l'alun , le vinaigre , chassent aussi les mauvaises odeurs que la vaisselle a contractées.

(b) Armand est le nom d'un bon Tonnellier de Millau.

(c) Signes de la maturité du raisin.

(d) La grive aime fort le raisin.

(e) Les Montagnards descendent aussi pour avoir occasion d'en manger en vendégeant.

Ou la pelouffe al bec de branque en branquo
volo.

D'aquel aufel finet lous caffaires gourmans,
Sou tout lou long del jour dins las vignes errans. (a)

Lou mestre meffisent, tapit dins la caselo,
Per sauva sa vendemie a bel fa sentinelo,
Jous son nas un caddet de gorge reveillat,
Casse en loc d'un aufel, une auberge, un œillat.
La vendemie es anfi pel Cossoul annonçado ; (b)

Et touto la montagno es deja davalado.
De mille esclops ferrats lou fracas matinous
Fa pesta dins son leit lou Bourgés endrignous.
Am son panié joul bras quand a manjat la
soupo ,
Cadun cour à la vigne ; è lous rafins que coupo
Boujats de son panié dedins un femalou
Sous per un gros Touillaou pourtats al carga-
dou (c) ;

Aqui dins las femals del pougnet lous escrafo ;

(a) La chasse aux grives sert de prétexte aux gourmands du fruit de la vigne.

(b) Publication du ban des vendanges.

(c) Il faut que le faiseur des charges soit un garçon robuste, ayant à charrier sans cesse le raisin au lieu où se font les charges.

Pei ven un gros gaillard qu'a d'un Bacchus la
phrafo ;

Son miol que del pus len issourde en son peitral ;

Avertis qu'es menat per un mestre Coutal (a).

Cal veire aquel ouvrié quand d'intro dins la
vigno ,

A l'un dis uno bourde , à l'autre del det guigno ;

Mene un tal balajun que d'aou pertout s'ausis ;

Cargo , claquo del fouet , ne dis un è partis.

Diou sap se pel cami sa gourjasso n'engruno ;

Rancontro pas un cat qu'oun l'in digo quaou-
qu'uno.

Davant lou tinierol à pene es applanat ,

Que l'on vei lous efans de tout lou vesinat

Altour de las femals presque descouvertados ,

Per crouqua des rafins las grapos miech foulados ;

Dins la fouliere anfi quand vouido la femal ,

Es un charme de veire à travers l'és spiral

Ou la penche en cinq parts egalomen fendudo ,

La cremo del rafin raja dins la cournudo ; (b)

Exhale un ta bon fun , que s'oun n'es destournat ,

Lou foulaire , à rescost , ne birè un tassounat.

(a) Train que fait le muletier avec ses mulets chargés de sonnetes en arrivant à la vigne.

(b) La mere goutte.

Quand a calcat un briou, la vendemie espoutido
Es dins lou bouldou per la trapo cabido....

Mais tournen à la vigne aufiren lou baral

Que mene en travaillent tout un pople jouyal.

Sans jamai se paoufa, coupairés è coupairos,

Las darnieros fur tout encaro pus barjairos,

Countugnou lou babil tout lou manne del jour.

Se s'y trovo un nigaud li jogou quelque tour.

Per rire & badina, non per li faire injuro (a),

Ambe un plen poun de grups li lavou la figuro;

Lou paoure favounat, interdit è confus,

Beou douçomen l'affront fans s'en prene à degus;

Car vei be dins lou fond qu'acos un badinatge;

Mais garo, quand s'agis de provo de couratge(b);

Alare un simple mout lachat fans attentiou,

D'effaja lous pognets pot mena l'occafou :

Temoin ce qu'arrivet al faseire de cargos,

Pierras qu'es degourdit coume un parel de bar-
gos ,

Voulguet faire à la luche ambe Jean lou Coutal ;

Aqueste qu'es prou fier è même un paouc brutal,

Li dis : Veni, badaoud, que trouvaras ton mè-
tre.

(a) Amusements des vendangeurs.

(b) Badinage plus sérieux, ou qui le devient souvent quand ils essayent leur force & leur adresse.

Tu mon mestre , falourd ; veiren cal ou pot
estre.

Parlarios pas ta naout se couneiffios Pierras ;
Agacho que beleou noun te faque sul nas.
Jean n'y fa pas à dous ; fus aque'o paraoulo ,
Lou pren , lou fible al fol coume on fible uno
gaulo ;

Et tout lou monde à rire , you vous laissez à pensa.
D'oun mai Pierras cercabe à se debarrassa ;
D'oun mai Jean , del ginoul fus son ventre ap-
puyabo.

Pierras , hontous è fol , de ratge articulabo
Aquel mot ta granat que dis lou Marechal
Quand s'escaoude à la forgue ou qu'attrape un
machal ;

Mot qu'entre se fissa prononce un croquepruno ,
(a)

Et que n'acavet pas l'escrupulous Neptuno (b).
Alare en li tiran uno floto de piol ,
Jean li dis : Qual es mestre ? è va carga son miol.
Pierras , en releven la floto qui li penjo ,
Li crido : Ho ! non pas tu ; boute aurai ma re-
venjo ;

(a) On appelle les Tailleurs croque-prunes , parce qu'ils
croquent ce fruit sans cesser de tirer l'éguille.

(b) *Quos ego.... sed motos præstat componere fluctus.*

Se leve en même tems per courre ful vainqueur ;

Mais un abit l'entrave, è tombe per malheur ;

Tenié tout alongat un quart de festeirado ;

Ce que mai lou piquet d'aquelo davalado ,

N'ero pas lou tustal qu'en tomben se fiquet ,

Mais l'insultant hounou que cadun li fasquet (a) ,

En vengan tour à tour ambe uno grand gadaffo

De l'alo del capel li balaja la plaço (b).

Aquelis jocs pourtant qu'amusou lous ouvriés ,

Fan fa , quand durou trop , longo paouso as
paniés....

Pendent que de son fruit la fouque es descargado ,

Lou mestre sus fas gens ten la vïsto fixado (c) ;

De manja de rafins non pas per lous priva ;

Mais de poou qu'un coubés , coumo pot arriva ,

D'un moulounet d'œillats dont a fait la triaillo ,

Dins uno cavo d'aoubre ane fa rescondaillo.

Quand del mestre es veillat , lou drolle n'aouso
pas ;

Cal qu'y fiasque atabe per traire del bartas ;

Almens lou darnié jour , la sorbo tard vengudo ,

(a) Lorsque quelqu'un est tombé , tous courent balayer la place où il a fait la chute , avec l'aile du chapeau.

(b) L'œil du maître doit éclairer la manœuvre des vendeurs. On en a vus qui faisoient provision de raisin dans des cachetes.

Lou coudom pareffous, è la neplo barbudo (a).

S'espere al lendema, cal pas que fié furpres

Quand ou vendra culi de n'y trouva pas res (b).

Sap be prou qu'uno vigno entr'estre vendemiado,

De la mouiffelejaire es d'abord vesitado.

Avant que del Soulel lous rouffis fatigats

Sien al se de Thetis tout-à-fait amagats ;

Tandis que lou Coutal part per loudarnié biatge,

De toutes l'affectiou redoublo per l'ouvratge.

Savoun que de la vigne avant que de parti (c),

Cal rampli las femals pel lendema mati ;

Et que per aco fa n'en pas de tems de restos ;

Atabe futtoun redde, è las cargos sou prestos.

Quand anfi de la neit lou cael argentat

Coumenço de brilla d'une douce clartat,

Et qu'aquel triste auffer que n'y vei pas qu'à

l'ombro,

Se delargue en miaulen de sa caverno fombro,

Toutés plegou paniés contens de lour journal ;

Et de mouft bouchardats caminou d'oau l'houstal.

D'abord de caulets brus la foupe es escullado.

(d)

(a) Fruits tardifs.

(b) A peine une vigne est vendangée que les grappeuses y courent.

(c) L'usage est de préparer les charges pour être emportées le lendemain à l'aurore.

(d) Souper & payement des vendangeurs.

Lou mestre, après soupa, lour pago la journado ;
Pei davalò al tinal amb'un lun à la ma (a).

Agacho d'un cop d'œl se tout s'y passò pla ;
Examino sur tout se lou pé del foulaire
A ta pla segondat la ma del vendemiaire,
Que cap de grup entié noun nade al bouldou,
Et lou tape en laissen miech duvert lou boun-
dou ;

Car la force del moust que boulis ambe fougo ;
Pourrié be faouto d'air n'espeta qualquo dougo.
Sentirié leou sa cave innondado de moust ;
Mais se n'aimo lou fun, n'aimo be mai lou goust.
Atabe quand a vist une trace himourouso,
Pren de l'onc pla battut la racino pegouso (b),
La cugno dins la fendo oun transpiro lou bi,
Et la laisso cuva jusques à Sant Marti.

L'interêt ven, Pagés, t'ouffri d'aoutros fatigos ;
Pos creisse ton Doumaine en fasquen de boufi-
gos (c).

Quand à force de bras un pelenc escourgat
De touto bourdufaille es anfi descargat,

(a) Le maître visite le cellier avant d'aller au lit.

(b) On bouche avec de l'étaupe ou de la racine d'ormeau réduite en pâte, la fente d'où fuit le moût.

(c) Défrichements ou effarts.

Ambe aquello brondille on fa la fournelado ;
 On espandis après la mouto calcinado.
 Pendent dex ou douce ans sans paouso semenat
 Aquel terrein tout noou porte uno mar de blat.
 Avant que d'aquilon l'halenado funesto
 Sus l'aoubre encaro verd vengo souffla la pesto ,
 Lou mestre è lous varlets , la pigasse à la ma ,
 Per l'amour del bestial s'en van lou derama (a).
 Quelques cops de l'hyver la malice obstinado
 Ten un més jous la neou la campagno amagado.
 Dins un ta missant tems , sans aquel abattis ,
 Couffi tanqua la fam del troupel que patis ?

Mais qu'un Pintre nouvel embelis la naturo !
 La terre à vïsto d'œl pren une aoutro figuro (b).
 D'aquel arc que parés dins l'aire niboulous ,
 La feillo tout d'un cop a cangat las coulous.
 Ai poou qu'aquel esclat fera pas de durado ;
 Sans doute aura lou fort de la fenno fardado.
 Vefés couffi palleje , à l'houro que parlan ,
 Aquel verd ta fonçat , aquel pourpre brillant.
 D'aquel jaoune daurat couffi l'email s'esface ,

(a) On ébranche les arbres dont les debris servent de pâture au troupeau , lorsque le mauvais temps le tient enfermé dans la bergerie.

(b) Variations de la feuille des arbres.

N'es de même de l'home ; houei flouris ; dema
passe.

Prouvidence adourable , atal de nostres jours ;
Coumo de las Sasous as mesurat lou cours.....

Quand lou brouillard coumence à couvri las
montagnos ,

Que la plejo è lous vens abattou las castagnos ;
(a)

On va jous castaniés acampa lous pelous ,

Et de poou de jalade on ne fa de moulous.

D'aquel fruit nourrissent la pervesiou secado ,

Fa la fonctiou del pa la mittat de l'annado.

Anfi tout es rejoinch ; aro aven , Diou merci ;

Blats , castagnos , leguns , fes , paillos , fruche
è bi.

Veiren veni l'hyver.... Mais deja nous talouno ;

Ven même avant lon temps despouffeda l'Au-
touno.

Lous aufels qu'an sentit lou retour des frimats ,

Van cerca len d'eici de pus douces climats. (b)

Partés donc , Escouliés , Avoucats , Plaidejai-
res (c) ,

(a) Récolte des châtaignes.

(b) Départ des oiseaux passagers aux approches de l'hyver.

(c) Les Ecoliers & les gens d'affaires vont reprendre leurs
fonctions suspendues pendant les vacances.

92 *L A S G E O R G I Q U E S*

Qu'avés dounat relache al trintran des affaires ;
Desertas la Campagne , aro lou tems ou dis ;
La Ville vous appelle al mêmo picadis.

Muso , fios del mestié , non fans causo , layado ;
A force de rima ta vene es effugado.

Senti que del travail ton esprit abaoufat ,
Pot pas poussa pus len fans s'estre repaoufat.
Et be , respiro un paouc , sejourno ta flaquiero ,
Avant d'ouvri lou cours de la Sasou darniero ;
Mais n'essoublides pas qu'après un court repaous,
Sul trafic de l'Hyver deven tene un perpaous.





L' H Y V E R.

C A N T Q U A T R I È M É.

Sus un roc tout pèlat al fond de la Scytio (a);
 Oun soufflo neit è jour lou marit d'Orthio,
 S'eleve en pa de sucre un antique Castel
 Embegurat de gibre è masticat de gel.

Al tour d'aquelo masse on vei quatre gueritos
 Que lous vens lous pus fols an caufit per lours
 gîtos.

Difou qu'as œls d'Eole, un jour lous scelerats
 Fourcerou la caverno ouun lous tenié farrats;
 Et que, per esquiva de son Dious la vengenco;
 Aqui venguet d'un vol, se claure aquele engenco.

De vapours treboulat, lou grand astre del jour;
 Agacho de travers aquel negre sejour.

De cent couchos de neou, dempei mille ans
 blanchido,

Dins un triste repaous la terre es acroupido.

(a) Description du Château de l'Hyver.

L'aireque l'enviroene es trop lourd , trop grouffié
Per poudé penetra fas entrailles d'acié.

Atabe de tout temps es veouso de verduro ;

Un faoudal de verglas fa touto la paruro.

D'aquel se de mairastre ou n salissou jamai

Las flourettos qu'ailleurs parou lou mes de mai.

Aqui noun canto pas la douce Philoumelo ;

Aqui ven pas gemi la tendro Tourtourelo.

L'eco tant soulomen des noucturnes Hybous

Y repete à regret las funebros cansous.

Ce qu'augmento l'hourrou de l'affrouso de-
moro ,

Es un coffre parel al bahut de Pandoro (a) ,

Oun s'exerce en secret de mals une legiou

A veni nous douna tour-à-tour la questiou.

Lou raumas impourtun , la grippo fatiguento ,

Lou catarrhi bouffit , l'angeluro prusento ,

La pugnastro fluxiou , la raoufelouso toux ,

Et mille aoutres rambals qu'ignorou lous Douc-
tous.

Fier coume un Papogaï dins sa raoubo fourrado ,

Aqui chourro l'hyver lous tres quarts de l'an-
nado.

(a) La Boîte de Pandore où étoient renfermés tous les
maux.

Que noun pot l'horre mal li retene toujours !
Mais cad'an , lou cruel , nous mestreje à son
tour.

Helas ! eici l'aven aquel monstre barbaro ,
Amb'un sceptre de ferre à regna se preparo.
Deja lou jour pallis. Toutes lous elemens
Annonçou son retour per lours fremissemens.
Lous vens que del brutal fou las troupos lau-
gieros ,

Deja des bastimens destacou las goutieros.
L'aouta desourdounat de sous reddes buffals ,
Despouncho lous clouquiés , ebranlo lous houl-
tals ;

Dins l'aire tourmentat assemblo de nuatges ;
Dont s'escape un tourrent qu'entraino lous ri-
vatges ;

Briso dins sa furou paissieres è moulis ,
Inoundo prats , verdiés , camps , vignos è taillis.
(a)

Jamai n'avian abut uno ta forte alerto.
Lou vallon es negat , è la plano es couverto.
Tar passabo joul pont , aro passò dessus (b) ;
L'ournamen de sous bords noun parés presque
plus.

(a) Tel fut le débordement du Tarn en Novembre 1766.

(b) les vagues surpassoient le pont.

Des pibouls lous pus naouts las cimos agitados
 S'elevou tout escas sur las oundos enflados....
 Mais acos trop vioulent per poudé mai dura ;
 Lou nuatge à la fi coumence à s'estourra.
 La tempesto s'aflaque ; an aquel trin horrible
 Succedo paouc à paouc un tems doux è paisible.

Croutat jusqu'à la cingle , alaro lou Pagés
 Va veire soun Doumaine è noun ne trovo ges.

(a)

Ambé las des vesis mesclados , counfoundudos
 Sas peces tout d'un cop li sou mescounescudos.
 A force de cerca rencontre anfi son prat
 Crufat per la ravine è joul fable enterrat.
 Pus len vei, per l'esfort de l'ondo mutinado ,
 De l'annado que ve l'esperance empourtado.
 Qu'un es son desespoir dins lous premiers mou-
 mens !

Son esprit s'abandone à millo peffamens.
 Couffi paga la Taille è nourri la famillo ?
 De que fara d'argen per croumpa quaouque our-
 dillo ?

Mon Diou, crido el alare eu regardan lou Cel,

(a) Le limon que les ravines avoient entraîné couvroit
 toutes les possessions.

En me neguen lou blat me doustas lou cantel.
Que vofiro voulountat fiasquo donc accoum-
plido (a) ;

Nourriffs lous auffels, prendrés foin de ma vido.
Lou cor tout pénétrat d'aqueles fentimens ;
Lou paoure se counsole , è va fans perdre tems
Traire de l'hort , navets , entrefegos , racinos ;
A bon nas , a fentit las jalados vefinos.

Tras l'aureille en effet lou cat s'es penchenat (b) ;
Signe qu'à l'aquilon l'aire es abandonnat.
Des puehs deja davale uno vapou grouffieiro
Que ramplis lou vallon de brouillards & d'au-
bieiro.

L'hale quand respiran fumo coumé un fournel.
Mais que vefen ? la lano aro toumbo del Cel(c).
Del nuatge epaiffit lous trachels que davalou ;
En duvet argentat fur la terro s'accalou.
Sans aquel blanc furtout , lou blat prou mal
vestit ,

Serie beleou crevat del frech qu'aurié fentit (d).
Aro noun rifque res jouft aquelo fleftado.

(a) Réfignation chrétienne à la volonté de Dieu.

(b) Pronostic de mauvais temps , selon le Peuple.

(c) Neige.

(d) La neige rechauffe les blés & engraisse la terre.

98 L A S G E O R G I Q U E S

La neou val à la terre encare uno fumado.

Atal de l'Univers lou Mesttre pietadous

Fa plaoure d'un nuatge un engrais aboundous.

Alerte , efans , anen ; que la moute arrondido ;
Sul coupet des passans vole è fiasque applatido ;

(a)
Que pei vengo de boule un boulet de canou ;
(b)

Qu'en roudelen anfi grouffigo de faïçou
Que pousques applecha dessus sa masse enormo ;
D'un fantome esfrayant la figuro disformo.

Se li fourgas un cap , de brasses & de pés ,
Degus noun aoufèra veire aco de trop près ;
Jusqu'à ce que reduit en aiguo treboulouso ,
Lou spectre pretendut arrose la pèlouso.

Tant que duro la neou , sul giblié frèjoulut
Lou mendre Escoulierot tiro comme un perdu .
(c)

Del plomb qu'es concentrat dins la traite escou-
peto ,

La force en fenden l'air va tua l'alaufeto.

(a) Jeux des enfants avec les boules de neige.

(b) Colosse qu'ils bâtissent d'une boule de neige qui grès-
sit toujours en roulant.

(c) Chasse aux oisillons dans le temps de la neige.

Per fugi l'ennemic que ne vol à sours jours ;
 La levre espourugade a bel fa de detours
 De sours pès sus la neou la trace descouvert
 Guido lou trait fatal que va causa fa perto (a).
 Per attrapa d'auffels quantes d'autres trimals !
 Lous uns van de lour crin despouilla lous cha-
 vals (b) ,

Et ne fan de lassets ount se penjo la grivo ;
 Lous aoutres per groupa la perdise caintivo ;
 Dins un camp ount la neou souleillade a coulat ;
 Mettou joust une teoule un plen pognet de blat.
 La paouro qu'a talen , vei la grano , la croquo ,
 Et peris joul platfound qu'appoyabo uno bro-
 quo.... (c)

Qu'un vent tiede se leve ! eh ! lou tems s'a-
 doucis (d) ;

Vesen deja la neou se fondre à bels boucis.
 De son blanc coutillou lasso d'estre harnescado
 La terre aremetiou d'un vert fera parado.
 Mais del testut hyver creignen lou rebiral ;
 Encaro n'es pas dich qu'oun noun baille un fre-
 tal....

(a) Chasse à la pisse.

(b) Chasse aux lacets.

(c) Chasse au trebuchet ou à la fossette.

(d) Le temps devient un peu plus doux.

100 L A S G E O R G I Q U E S

Saique aurai devinat; la poulo s'espegouillo (a),
 La rito dins l'estang fourfouille è refourfouillo.
 Lou chi que se replego en formo de manchou ,
 Biro per lou calfa son rable al fougairou.
 La belugo petillo , è la flamo que craquo
 Sillouno lou cremal, serpento fus la plaquo.
 Sans doute de l'hyver eici lou mage effort.
 Lou frech la neit passado a deja flambat l'hort.

(b)

Las feillos des caoulets de la bifo toucados,
 As calosses jaunits penjou rabastinados.
 D'un gibre devourent lous aoubres sou poudrats;
 D'un pavat de cristal lous camis sou ferrats.
 Lou mal tems a de l'aigue endureit la surface;
 Un filet, tout escas, ne coulo jous la glace.
 Que ton fort aro es triste, infourtunat peïssou!

(c)

Craignes pas, es vertat, lou croc de l'ameçou,
 Ni del traite fialat las funestos entravos,
 D'aco fïos à l'abric rescoundut dins tas cavos;
 Mais engourdit de frech, è fauto d'alimen,
 Jous la vouto del gel perïsses lentomen.
 Couro cessos, hyver, d'attrïsta la naturo ?

(a) Autres prétendus pronostics de mauvais temps.

(b) Glaces.

(c) Triste situation du poisson.

Helas ! tout es perdu se ta malice duro.

La pasturo s'acave , è lous paoures troupels

Dins la jasse enfermats, victimos de tous gels(a),

N'an pas res à brouta que quelque feillo seco

Qu'en loc de lous nourri, lous magris, lous en-
deco.

Per se mettre à couvert d'un tems ta rigourous ,

Jusquos dins lous houfals venou lous auselous.

Que rigou de mon feble , you nou m'en chaout
pas gaire ;

Quand lous vese affamats è morts de frech , pe-
caire ,

Lour jette, sans reproche, un pugnat de froumen

Qu'a mous œls , lous paourous , venou prene
en tramblen (b).

Alare aquel bestial , paouruc de sa naturo ,

Affrounto tout danger per quista de pasturo ;

Et baste fousques soul à faire aquel mestié ;

Mais s'en sujets encare al quistou carnassié (c).

Pastre , touto la neit as bel crida souirasso (d) ;

(a) Les troupeaux enfermés dans les bergeries n'ont que de la feuille sèche pour appaiser la faim.

(b) Les petits oiseaux se réfugient dans les maisons , ne trouvant rien à manger dehors.

(c) Les Loups sont alors fort à craindre à la campagne.

(d) Cri des Bergers lorsqu'ils apperçoivent le Loup.

Pos pas para lou loup de l'entour de la jasso.

Ton mastis jappo prou ; mais malgré son coula,
Quand lou sent trop hardit l'aouso pas acoula.

Ta souven es vengut an d'hurlomens fauvatges,
Aquel vilen cabal , jusquos dins lous villatges ,
Devoura lou bestial que toumbo jous sa den ;
Quaouquos fes , lou goulut , jusqu'à l'home s'en
pren (a).

Dins un tems ta farrat , malheur as vouyat-
jaïres

Se rencountrou la neit de tals accompagnaires
(b)

Que rodou lous camis toujours à bés parels
En regassans lous œels que semblou de calels.
Alare un Cavalié n'es pas exempt d'alarmos ;
Quand , coume un Miquelet , serié tout caouflit
d'armos.

Se malhuroufomen toumbabe de cheval ,
You serié pas caoutiou qu'oun l'in anesso mal.

Jacques lou Menestrié venié de mage festo (c),

(a) Ce n'est pas sans exemple.

(b) Les Loups accompagnent les passants qu'ils rencontrent pendant la nuit , & sauteroient , dit-on , sur un Cavalier qui tomberoit de cheval.

(c) Histoire véritable d'un joueur de hautbois qui rencontra un Loup , en revenant d'une fête votive où il avoit été appelé.

Per arriva chés el avié de jour de resto ;
 Mais , tout preste à parti , l'hoste ple d'attentious ,
 La bouteille à la ma li ven fa sous adious.

Jacques , an aquel clas , fa pas la fourde aureillo ;
 S'affete , è bravomen s'affraire an la bouteillo.

Ansi part quand es vouide , è la neit lou surpren.
 Ungros loup à sous oels pares dins lou moumen.
 Lous pelses , dins d'abord , sus son cap se dres-
 ferou (a) ;

Per ana pus avant las cambos li manquerou.
 Crei veire l'animal preste à lou devoura ,
 Et n'a que son hautbois per se ponde appara.
 Paouc à paouc en effet lou Loup d'aous el s'ap-
 procho ,

Ven ambe son musel li soulfina la pocho ,
 Marquo qu'a pla talen , è que cerque à fripa.
 Jacques qu'ero munit d'un cantelet de pa ,
 D'un cuignon de froumatge è d'un tros de fou-
 gasso ,

Trai tout premieromen la miche à la fouirasso ,
 Que l'ajet engoulado en dous ou tres machals ,
 Et pei per amusa sous robustes caissals ,
 li jetto la fougasse , amai pei lou froumatge ;
 Res noun pot rassasia son compagnou de viatge.

(a) Frayeurs du Menestrier.

Acos donc fait , dis-el , ma vido es ais abois ,
 Tiren , pel darnié cop , un aire de l'hautbois.
 Mouillo l'enche , lou place , è d'uno ma tram-
 blanto ,

Jogue , al millou que pot , l'aire de la couranto.

Hurouso descouverte ! entr'entendre aquel
 bruch (a) ,

Lou Loup espouventat descampe , encaro fuch.
 Jacques que vei de len sa vileno compagno ,
 A passés redoublats arpent^a la compagno.

Li crido d'un ton raouc (b) : Adiou , tros de
 goulard ;

Quand t'ai ta pla sèrvit , savié pas que mon art
 Ageffo la vertut de te douna la casso ,

Que t'aurié be gardat la miche è la fougasso.

Peique sus Menestries es toumbat lou perpaous ,
 Counvenguen , Despradels , que routes sou pas
 baous.

Lou Fabre que sèrvis al Noutari de Clergue ;
 Et qu'es be ta faven coumo cap del Rouergue ,
 Countabo qu'aoutros fes un certain Arion ,
 Musiquié coume un autre appellat Amphion ,

(a) Pouvoir singulier de la Musique.

(b) Lorsque quelqu'un est enrôlé , on dit ordinairement qu'il a vu le Loup.

Al mouyen de son art fero tirat d'affaires ;
Ero dins un vaissel ambe quaouques compaires
Dont la mine annonçabe un prou mechant voulé.
Arion al bourset pourtabo d'or tout plé ;
Avié de sas cansous tirat un grand salari ;
Et l'avié counservat , cas extraourdinari (a).
Aqueles arpaillans que sentou lou trefor ,
Sans fa semblan de res , per joui d'aquel or ,
Counplotou de nega lou mestre de la bourse.
De quand de cruautat l'avarice es la source (b) !
Ta leou dit , taleou fait. Safit per un maraout ,
Lou Chantre de Lesbos (c) va fa lou darnié faout.
Lou paoure infourtunat qu'es aqui sans defenso ,
Vol aumens de son art esprouva la puïssenço ,
Permetis , dis al bourreou que lou ten suspendut ,
Qu'encare avant mouri fasco tinda mon luth.
Phebus rand talomen fa pregario efficace ,
Que de son assassïn obten aquelo grace.
Jouguet alare un aire è ta tendre è ta dous ,
Que , toucat de sa pene , un Dauphi pietadous ,
Coume anabo toumba dins la plano falado ,

(a) Les joueurs d'instruments ne sont pas ordinairement soigneux de conserver l'argent qu'ils gagnent.

(b) *Quid non mortalia pectora cogis ? auri sacra fames.*

(c) Arion étoit de l'Isle de Lesbos.

Lou recassiet en lair sur sa croupe escaillado (a).

Mais qu'es eïço ? l'hyver noun finira jamai ? (b)

Que te plague , Pages , se duro gaire mai !

Cado jour , qu'un regret ! ta journade es perdudo.

Lou gel de ton Doumaine occupo l'estendudo ,

Et la terro gemis jous un fais de verglas ;

Couffi la travailla ? tandisque à cado pas

Tous bioous sur lou gresil farian l'escarlimpado,

Tu quittarios de guerp , l'estebe è la gulhado.

Ah ! nou , crei-me ; l'araire es are hors de per-
paous ; (c)

Qualque jour , s'a Diou plai , cessara ton repaous.

Que dise ? quand lous tems es ta dur , ta sauvatge,

Sans se trop escarta l'on trovo prou d'ouvratge.

(d)

Pos , per sauva ton hort del musel del tesson ,

Y faire uno paret ta pla coume un Maçou.

Atrapo la dextral , pren lous cuns è la masso ,

D'un aoubre qu'a perit vai fendre l'escabasso.

Certo del languimen lou que se vol desfa ,

(a) Voyez la Fable d'Arion.

(b) Continuation de mauvais temps.

(c) Suspension des travaux champêtres.

(d) Petites occupations auxquelles on peut vaquer dans le temps le plus rigoureux.

Même al fort de l'hyver trovo quicon à fa.
Are al capussadou lou prudent aplechaire
Repasse ambe attentiou tout l'harnés de l'araire.
A de soins differens s'occupou lous vaillets ;
Jean penso per sous bioous , Peire per sous mu-
lets ;

L'un petaffo d'esclops , l'aoutre arrenge d'es-
quillos.....

Aco vous fa pietat , gens qu'habitas las Vilos ;
Vous cal penden l'hyver toujours joc , taoule cu
bal ;

N'aoutres pecaire eici penan , è be voun bal.
Eh ! que farié sans pa touto vostro richesso ?
Qu'aurias l'estoumac flac se vivias de noubleffo !
Per nostre estat , Messieurs , aurias mens de mes-
près ,

De ce que vous reven se counaissias lou près.
N'es pas que per aco lous Dimenges , las Festos
(a) ,
Quand après lou Service aven de tems de restos,
Noun prengan quaouquos fes de plasés innou-
cens.

Jous l'orme de la place anan toutis effens ,
Jougan quelque bouteille al briscan , à las quil-
los ;

(a) Amusements innocents des payfans aux jours de fête.

Tandisqu'un paouc pus len parlusejou las fillos
 Soulos ; car des garçons se se triabou pas ,
 Lou Ritou lour farié del mescladis un cas ;
 Amai cregnou d'ailleurs que la maire avertido ,
 Entr'estre dins l'hôustal lour baille la brandido.

Quand la neit jous sa cape a rescondut lou jour ,
 Et que del pastoral lou pastre es de retour ,
 Manjan nostro soupete affetats sus la banque ,
 Pas coumo lous Mouffurs , mais souldomen d'une
 anco (a).

Nostro pitance ensuite es un bouci de lard.
 Quand cadun dins lou ventre a rejoincut sa part ,
 Que l'oule es despachade è l'escudelo netto ,
 Dansan uno saoutaire al son de la musetto ;
 Et pei penden mieje heure en rond al tour del
 foc (b) ,

De cabre fios tu cabre anan faire lou joc.
 Des Dimenges atal se passo la veillado ;
 Es lous jours de travail aoutremen empregado (c).
 L'un bastis de paniés , l'autre de paillaflous.
 Las fillos , tout filen , fan peta de canfous.

(a) On ne voit presque jamais les payfans entièrement assis
 à table.

(b) Veillées des Dimanches & Fêtes.

(c) Veillées des jours ouvriers.

De son tems, lou viel gran, nous counto las
gandoifos (a);

La mestre, en petassen, nous debito fas proifos:
Nous fasquet creire un ser qu'avié trouvat lou
Drac (b)

Deguisat en chaval que fasié patatrac;
Et qu'un jour li manquan quaouque auberge à
la vigno,

Per descubri lou laire anet à la devigno (c).

La masque, en marmouten, l'emmene al galatas:

Dis tres mots, è tres cops fa rouda lou sedas.

Tout escas a finit la troisiemo represo,

Que li te dis lou nom d'aquel qu'a fait la preso.

Lous Sourciés fan, sans doute, un pacte an lou
Vilen (d)

Per n'oubtene lou don d'y veire de tant len.

La mairine, al canton, des pichous entourado,

Aquesto nous bailer, en biran fa fusado:

You soui, coumo favés, veouso dempei trente
ans.

Lou nostre, en trespassen, me laisset cinq efans.

(a) Sornettes ou contes de vielle.

(b) Le Lutin.

(c) La Devinereffe.

(d) Un Payfan timoré croiroit jurer s'il prononçoit le mot
Diable; il lui substitue celui de Vilain, qui lui paroît moins
effrayant.

Tout cop que men recorde , à l'oel me ven la
larmo.

Lou paoure ! en se muden (devant Diou fié son
armo)

A l'entour de son leit nous fasquet ramassa ;

Et nous diguet ; beleou mieje heure avant passa ;

Aousés (a) : Vous recoumande , en plegan mas
cauquillos ,

De traire pas trop leou de Trouffit las entillos ;
(b)

Augan an reuffit ; n'aures mai d'un plen sac.

Que per denantoura la gieffos del Larfac ,

La crainto de la grele oun fié pas un pretexte ;

Lou boulan al legun encare es pus fuueste ;

Et que l'ase sur tout se san^{ne} al mes de mai ;

Cute après aquel mout per toujours è jamai.

Mais un ser coume al leit you venié de me met-
tre (c) ,

Son arme al fond des pés me venguet apparetre ;

De frayou joul lenfol you fourrere lou cap ;

Car faique un gra de mil m'aurié servit de tap.

L'arme alaro me ctide : » Escouto , Catharino ,

» N'ai pas restituat un bouissel de farino

(a) Testament d'un nommé le Moreau , en trois articles.

(b) Trouffil , Larfac , terroirs où il avoit semé ces légumes.

(c) Conte d'un Revenant sous la forme d'un pigeon.

» Que se mesclèt antan an la mioune al mouli ;
 » Vai la randre , & sul cop de peno you vaou
 » fali ».

You , per lou satisfa sul cas que me prepaouso ,
 Li disè : Anas en pax peique ses bouno caouso :
 Pierres , segas tranquille ; aco sera randut ;
 Dejà même ou férié feres pus leou vengut.
 Sans faoute à bel dema veira la Mouliniero.
 L'arme alare en fourten pel traouc de l'eguiero ;
 Per me fa sous adious crido tres cops : Roucou :
 Sans doute ero vengut en formo de pijou.
 Atal parlet la veille. Aurias vist l'assemblado ,
 A son triste recit immoubile , estounado ;
 Et de frayou transits , tres paoures angelous
 De leur maire , en plouren , tene lous coutillous.
 Un ser , dis lou Coutal , al bel clar de la luno ,
 Ma gran que prou fouvenne debito quaouqu'uno ,
 Veget lou Sourcié que trebab'-al Castel (a) ,
 Per se randre al Sabbat fali per lou fournel.
 Lou Concierge ajouflet que l'avié vist la veillo ,
 Quand s'ouchabo de grais , en digan : Pet de
 feillo (b).

(a) Conte du Sorcier.

(b) Il est reçu chez tous les Payfans que les Sorciers pronon-
 cent ces mots après s'être oints de graisse , en passant par le
 tuyau de la cheminee pour aller au Sabbat.

Per you , dis lou Bouyé , que parlet a sou tour ,
 Uno neit d'un Dimenge , escuro coume un four ,
 Delprat ambe mous bioous , coumo me retirabo ,
 Te vese un Loupgarou (a) que daous you ca-
 minabo.

Savés se me triguet d'estre vîte à l'houstal ?
 Sans doute dins fa vide avié fait force mal ;
 Et jous la pel d'un loup ne venié pourta peno ,
 Atabe ravalabe une reddo cadeno (b).
 Quand la veillado cesse ou qu'es preste à fini ,
 S'en souven regalats d'un tassounat de bi.
 Quand anfi del calel la flame trambloutejo ,
 Et qu'en biren son fus la chambriero capejo ,
 Anan fa la pregarie è nous joucan al leit ,
 Tranquilles sans remords aqui passan la neit.
 Tales es comunomen tout l'hyver nostro vido :
 Mais nous cal veire fa quand quaouqu'un se ma-
 rido ;

Alaro tral coupet trasen lous peffomens ,
 Fafen troua la garre è penchena las dens.

(a) Conte du Loup-Garou.

(b) Les gens de la campagne sont fermement persuadés que les Loups-Garous sont des hommes qui , ayant mené une vie fort criminelle , reviennent de l'autre monde pour faire pénitence , en traînant , sous la peau d'un Loup , une grosse chaîne.

Guiral è Francelete antan se voulountabou (a) ;
En tout be , c'est-à-dire , en tout hounou s'aima-
bou.

Toutes doux de même atge è même conditiou ;
Entr'elles de se prene ero deja questiou ;
Talomen que lou bruch courriffié pel Vilatge
Que dins lou carnaval se farié lour mariatge :
Ero même al grat de force bravos gens ;
Mais manquabe un signet de la part des parens :
(a)

Lou paire de l'efan trouvabo la berquiero
Que pourtabo la fille un bricou trop laugieiro.
Lou paire de la fille al countrari disie
Que suivan son estat trop d'adot li fasie ;
Autant ne disie l'oncle è la tante è l'aujolo.
Françon que pel caquet val un mestre d'escolo ;
(c)
Quand sentis approucha la fi del carnaval ,
Ambe un aire piquat s'en va trouva Guiral :
De vous , se li fasquet , you soui desabusado ,
Vese que ses un traite , è que m'avés troumpado.
Agachas per aco se cal estre couqui ,

(a) Projet de mariage entre Guiral & Françoisse.

(b) Le pere de Guiral ne trouve pas la dot de Françoisse assez considérable.

(c) Adresse de Françoisse pour engager Guiral à exécuter promptement sa promesse.

Se vanto de me prené, è pei me plante aqui.

Que vos, respond Guiral ? t'en cal prene à mon
paire :

Trovo que n'as pas prou ; mais bouto , laïffo
faire ;

El voudrie que prengueffe Ifabels de Boulsans,
Per afi qu'es lou dich que li fan milo francs ;
Mais que lous garde ; ahi ! ahi ! semblo pas qu'une
engrolo.

Pei l'œl batoul, pel mens l'in gare uno pistolo.
Qu'el la prengo se vol, per you nou'n n'ai que fa.
Cependant, dis Françon, lou carnaval s'en va.
Et be, respond Guiral, ajo patience encaro ;
Faren ambe lou tems ce que fassen pas aro.
Ai pla poou, dis Françon, que vous fâses lou fi ;
Mais you fans esta mai voli faire uno fi.
Cuppen pailles, anen ; cresés qu'on s'en souf-
cite ?

Per vous apparomen n'aven pas prou merite.
La Borlho qu'es pus ritche es aco que vous cal.
Jamai tourne manja, dis alaro Guiral (a),
Se per aoutro que tu mon cor jamai soufpiro ;
Que que digo mon paire, you fave de que biro.
Qu'you quitteffo Françon, per la borlhe Ifabels !

(a) Terrible serment que fait Guiral à Françoise.

Oh ! nou ; la que prendrai vole qu'ajo dous oels.
Et lous tious , Françounete.... Al resto , la bas-
fibo (a)

Que vesian hyer delà bondi fus la franchibo ;
Met-la dins ton troupel per gatge de ma fe,
Et remetten l'affaire al carnaval que ve.
Françon , en attenden l'effet de la proumesso ;
Va querre la bassibe , è calme sa tendressio.
L'aoutre annado coumence ambe lou carnaval ;
Et res nou pot flechi lou paire de Guiral.
Anfi ven per bounheur un murmur de melice
Que lou fa consenti malgré son avarice (b).
La parentat s'assemble , è tout es arrestat ;
Tout l'argen de la dot fus la taoule es contat.
Lou Noutari griffoune uno longue escrituro (c) ;
Cadun , selon l'usatge , estreno la futuro.
D'un coffre lou pairi li fasquet un presen ,
Et la gran proumettet que quand serie jasen ,
Li trametrie lou brés ambe las menudaillos (d)
Que gardabe al pus haout dempei fas accou-
chaillos.

Tout anfi per la nôce es deja preparat ;

(a) Présent que fait Guiral à François pour gage de sa foi.

(b) Le pere de Guiral , craignant que le sort de la milice ne tombe sur son fils , sacrifie ses intérêts , & consent au mariage.

(c) On passe le Contrat.

(d) Présent des nôces.

Tres semmanos après ven lou jour desirat (a).
 Paires, maires, parens, amics an la lioureyo,
 Toutes accompagnan lous novis à la gleyo (b).
 Guiral avié son pel toursegut en trenels,
 Franceseto sous dets toutes bandats d'anel.
 N'aoutres, sans vantatiou, tenian prou bouno
 mino,
 Lou tambour à la teste ambe la chalamino;
 Fasian, tout caminen, peta lou pistoulet,
 Et d'un paillou pansut flutaven al galet.
 Toujours en même trin è même symphounio,
 Tournan bira calaque après la ceremounio.
 Deja flairo de len lou fun d'un grand regal (c);
 Dins un toupi couffis la clouque ambe lou gal;
 Dins la couireto coi la mitat d'uno fedo,
 La tuffe è lous garrous de l'habillat de fedo,
 Un petassal de leoune, un cun de cambajou;
 A l'aste se tourneje un quartié de moutou;
 Et de ris saffranat l'oule es toute ramplido;
 Jutchas an tout aco se fasqueren la vido.
 N'aven pas tant lou sieis, ni lou premié de l'an,

(a) Le jour des époufailles.

(b) Cortege joyeux & bruyant qui accompagne les fiancés à l'Eglise où ils vont recevoir la bénédiction nuptiale.

(c) Grand festin au retour de la cérémonie.

Quand mestres & vailets per tour nous regalan (a).

Eren dex coumpagnous couvidats à la festo
Que ne toumberen be quatre canous per testo (b).
Las fillos, cal tout dire, ou prenian pus d'apas ,
Mais per aco , vefés , cap l'escupiffié pas.
Entre aveire ramplit jusqu'al goufié la panso ,
Per fini las hounous nous metteren en danso.
Quand se fasquet tardet cadun se retiret ,
Et soule ambe Guiral Francefo demouret.

Bouno fio l'heure ! anfi l'halé de l'oàuro rouffo
A dounat à la glace uno reddo secouffo.
L'hyver fa sous adious. Naissés aro anilous (c),
Venés per ranfourça lou troupel des moutous.
Mais qu'un destin cruel per vaoutres se preparo !
A peno s'es nascuts , que d'une ma barbaro ,
L'home avide de lait , vous tiro del soumés ;
Perdes souven la vide avant d'aveire un mes.
Toumbas en palpiten joul coutel escourgaire ,
Tandis qu'al pastoral vostro doulento maire

(a) Le premier jour de l'an le maître regale les domestiques ,
& ceux-ci regalent le maître le jour des Rois.

(b) On appelle ici canon la mesure du vin.

(c) Naissance des Agneaux.

Devigno vostro perto ; è per sous bialomens ;
 Sur vostre triste sort marque sous pessomens.

Are es lou cop , Pages , de reprene l'estebo (a).
 Aro n'ajos pas pouu de morfoundre la glebo ;
 La pos bira sans crainte ; è vaoutres Vigneirous ,
 (b)

Afugas al pus-leou lous coutels poudadous ;
 Es tems à leur tranchant d'abandouna la fouquo.
 Que se vol descarga d'un fais que la suffouquo.
 Des firmens abattuts avant fa de gabels ,
 Per fa de cabuffats cauffissés lous pus bels (c).
 Que l'abit de son lOUNg couchat dins une our-
 niero ,

Ane fali lous nas per uno catouniero.
 Aqui creis , met de barbe ; è quand es fier , gail-
 lard ,

Demescouneis sa maire , è sa famille à part.
 Atal quand de veillesse ou de frech es crevado ,
 Per sous jouves efans la fouque es ramplaçado.
 Aurias bel cependant faire du cabuffats ,
 Se de nourri lous jets lous sous erou lassats ;
 Veirias à cado pas un vuide , une esclairido.

(a) Ouverture des travaux champêtres.

(b) Taille de la vigne.

(c) Provins.

Quand à force de tems la vigne es abourrido,
Lou pus court es, per-moï, de la faire faouta;
(a)

Et quand s'es prou paoufado on la torno planta.
Tout coumo d'estre en drés quand lous houstals
sou lassés,

Val mai lous rebasti qu'y mettre de petassés.
Quand un vignoble en paoufe a restat tres Prin-
tems,

De troubla son repaous, Vigneirous es pla tems.
(b)

Prenés donc lou bigos per ne dounda la terro,
Jusqu'à tant que fié souple anas li fa la guerro.
Trafés-ne sans pietat aoubres grands è pichous(c).
Pei, per guida lous rengs, traças-y de fillous;
Et laiffas as mailhols qu'aimou fort lour aïssence,
De l'un à l'aoutre aumens quatre pans de distence.
(d)

Quand de l'aoubret vinous aures crufat lou jas,
Couchas-l'y de faïcou qu'oun mostre que lou nas.
Atal dempei lou founds jusqu'al cap de la vigno,
Renjares vostre plant toujours en drecho ligno;

(a) On doit arracher la vigne lorsqu'elle est trop vieille.

(b) Après trois ans de repos la vigne peut être replantée.

(c) Tous les arbres doivent en être arrachés.

(d) Maniere de distribuer le nouveau plant.

Et n'effoulidés pas qu'avés un jouine efan (a)
 Qu'a besoun de cultiou tres ou quatre cops l'an.
 N'ajés pas pessomen que d'aquelo cultivo
 Pei dins l'atge madur, noun vous pague amb'u-
 furo.

Are à cops de dextral recuras l'amellié (b);
 Flouris, coumo favés, en despiech de Fevrié.
 Souven un paredou jous lou terrein succoumbo :
 Quand a prou pansejat, se fendille, anfi toumbo.
 Descargas-lou del fais se lou voulés sauva (c).
 Tout-à-fait aoutromen lou cadrié releva ;
 Sans doute per aco se fan las tarrejados ,
 Ou pus leou per caussa las fouquos descarnados.
 D'aquel biais s'applanis lou terrein affaïssat ,
 Et per lou plus puïssent lou feble es renfourçat.
 Prenés garde atabe que sans uno barriero ,
 Pot fauta dins la vigne une cabro levriero :
 La dent d'aquel bestial es mourtale as bourjous ;
 Que s'embouïssoune aumens après las fouse-
 sous (d).

(a) Culture qu'exige le jeune plant.

(b) On élague de bonne heure l'amandier, étant le premier arbre qui fleurit.

(c) On allège un mur de soutienement trop surchargé, en faisant des levées de terre.

(d) Hallier ou haie de buissons pour défendre au bétail l'entrée de la vigne.

En attenden , fus bords d'une peire traoucado ,
Dins cade houftal l'amelle ou la noufe es trin-
cado.

Per paga lous impôts l'amellou se vendra (a) ;
Et l'holi per lou lun del nougal rajara.
D'attrifta la nature anfi l'hyver se lasse (b) ;
Flore dins paouc de tems vendra prene fa place ;
La neit s'es racourcido , è lou jour a crefcut ;
A fali de fon traouc s'appresto lou Coucut.

Atal ma Mufo Rouergaffo
A l'illufire CICE cantabo las Safous ,
Tandis qu'à l'Anglés ourgouillous
Un brave Rouergas (c) baillabo la repaffo.

(a) Le produit des amandes paye une grande partie des Impôts , lorsque la récolte en est abondante , ce qui est fort rare.

(b) Fin de l'hyver.

(c) La maison de M. le Comte d'Estaing est originaire du Rouergue. Cet Ouvrage s'achevoit dans le temps que ce Héros faisoit la conquête de la Grenade.





LISTE ET EXPLICATION

Des mots les plus éloignés de la langue françoise , non seulement contenus dans ce Poëme , mais encore dans le Recueil des Poësies diverses patoises & françoises , que l'Auteur fit imprimer en 1774 , & dont les notes , quoique nombreuses , ont paru insuffisantes.

AB

A Baoufat , accablé , ex-
cédé.

Abeluc , affection , dexté-
rité.

Abelugat , éveillé , dispos.

Abenat , rassasié.

Abit , cep de vigne.

Abioura ou abeoura , ab-
breuver.

Aboucat , Avocat.

Aboucat , courbé.

Abouriou , hâtif.

Abourrit , dégradé , ra-
bougri.

Abric , abri.

AC

Acala (s') , se calmer , ces-
ser.

Acampa , disperser , chasser
loin.

Acatat , couvert.

Acava , achever.

Aclenca (s') , s'incli-
ner.

Aclencat , incliné ,
penché.

Aco , cela. Acos aco ,
c'est cela.

Aco de Pierré , chez
Pierre.

Accouchaillos , ac-
couchements.

Acoulats , conducteurs
de la moisson.

Accompagnaire , ac-
compagnateur.

Acout , pierre à égui-
ser la faux.

AD

Adoubun , assaisonne-
ment.

Adoufilla, *mettre du vin en perce.*

Aduech, *adroit.*

AF

Affana (s'), *s'empresse.*

Affas ou affaires, *affaires.*

Affaca (s'), *s'affoiblir.*

AG

Agacha, *voir, regarder.*

Agachas, *regardez.* Agachou, *regardent.*

Agacho, *regarde, vois*

Aganit, *maigre, exténué.*

Agasse, *pie, oiseau.*

Aget, *il eut.*

Agnel, *agneau.* Anilou, *agnelet.*

Agreto, *oseille.*

Agrunel, *pruneau de buisson.*

Agulhado, *éguillon de laboureur.*

AI

Ai, *j'ai.* Ajo pietat, *ayes pitié.*

Aigo, *eau.* Aigo bouillido, *potage à l'ail.*

Aillado, *soupe à l'ail.*

Aire, *air.* Aires, *airs.*

Airo, *aire.*

Aissado, *houe, pioche, marre.*

Ajuda, *aider.* Ajudas-me, *aidez-moi.*

AL

Al, *au.* Al Cel, *au Ciel.*

Al pé, *au pied.*

Alai, *de-delà, de l'autre côté.*

Alandat, *étalé, étendu.*

Alaougeiri, *alléger, diminuer le fardeau.*

Alaro, *alors.*

Alateja, *voleter.*

Alaouseto, *alouete.*

Alat, *ailé.*

Alo, *aile.* Alo del capel, *bords du chapeau.*

Almens ou aoumens, *au moins.*

Aluca, *allumer.*

Alucat. *Allumé.* Aluco, *allume.*

AM

Amadura, *mûrir.* S'amaduro, *mûrit.*

Amaga, *cacher.* Amagat, *caché, tapi.*

Amai, *aussi.*

Amana, *cueillir, prendre le fruit avec la main de dessus l'arbre.*

Amarinours ou vins, *osiers.*

Amassaires, *Cueilleurs, Collecteurs.*

Ambe ou an ou am, *avec.*

Amello, *amande.* Amélié, *amandier.*

Amic, *ami.* Amistoulencos, *amitiés.*

Amistous, *amical, caressant.*

Amon ou de naout, *en haut.*

Amourtit ou escantit, *éteint.*

Amournié, *aumônier.*

Amourié, *mûrier.* Amouro, *mûre.*

Amourra (s'), *donner du visage contre terre.*

AN

An ou annado, *an, année.*

An, *ils ont.* An fait, *ils ont fait.*

Ana, *aller.* Anabo, *il alloit.*

Anara, *il ira.* Anen, *allons.*

Anaren ou aniren, *nous irons.*

Andriou, *André.*

Anels, *anneaux, bagues.*

Aniffes, *poil d'agnelin.*

Anounat, *à son point de maturité.*

Ancos ou hancos, *les hanches.*

Antan, *l'année dernière.*

Anta ou empeouta, *enter, greffer.*

AO

Aouberjo, *pavie.*

Aoubre, *arbre.* Aoubret, *arbrisseau.*

Aoudous, *odoriférant.*

Aougan ou aouan, *cette année.*

Aoureja, *aérer, donner de l'air.*

Aoureja, *au figuré, secouer quelqu'un rudement, l'étriller.*

Acuro rouffo, *vent d'Est.*

Aous, *toison.*

AP

Appara (s'), *se défendre.*

Appasimat, *apaisé, calmé.*

Appertega ou approufita, *mettre à profit.*

Applanat (estre) *être arrivé.*

Applanat, *applani.*

Applecha ou apprima ,
amenuiser , arranger.

Applechaire , *amenui-*
seur des outils aratiques.

Appitrafia , *accommo-*
der.

AQ

Aquel , *cet , celui.*

Aquel d'aqui , *celui-là.*

Aquelo , *celle-là , cette.*

Aqueste, *celui-ci.* Aques-
to , celle-là.

Aqui , *là , dans cet en-*
droit.

Aqui del ban del bras ,
C'est-là que de toutes ses
forces.

Aqui del ban del cais ,
C'est-là qu'avec toutes
ses dents.

AR

Arado , *labourage.*

Araire , *charrue.*

Aret ou Marret , *Bellier.*

Armeto ou armo , *ame*
du Purgatoire.

Arpa ou graupigna ,
égratigner.

Arpo (del car) , *patte*
du chat.

Arrafat , *comblé.*

Arrigoula (s') , *se gor-*
ger.

Aro , *à présent.*

Arro , *canisso , âpre ;*
pomme dont le goût est
sûr & revêche.

Arquet , *archet.* Grai-
s d'arquet , huile de cot-
terets.

AS

Asega , *accommoder ,*
ranger.

Afladoula (s') , *se souler*
de viande , s'engorger.

Affegura , *assurer.*

Affetat ou fietat , *assis.*

Ast ou aste , *broche.*

Asec (en miech) , *au*
milieu de l'ouvrage.

AT

Atal , *ainsi , de même.*

Acos atal , *c'est ainsi.*

Attriqua (l'hort) , *pei-*
gner le jardin , en pulve-
rifer la terre.

AU

Aubespig , *aube-épine, qui*
porte de petites bayes rou-
ges qu'on appelle senelles.

Aubieiro , *gélée blanche.*

Barbasto , *idem.*

Aubierat, *couvert de gélée blanche.*

Aujol, *aujole, aïeul, aïeule, le vieillard, la vieille de la maison.*

Auribely, *alerte.*

Auripel, *ripeau.*

Aufel, *aufel, auffel, oiseau, oiselets, oisillons.*

Aufi, *ouïr, entendre.*

Aufen, *nous entendons.*

Aufido, *ouïe.*

Autis, *aoutils, aoutiffes, outil, outils.*

Autiffes de guerro, *les armes.*

Aveire ou avé, *avoir.*

Ai, *j'ai.* As, *tu as.* A, *il a.*

Aven, *nous avons.*

Avés, *vous avez.* An, *ils ont.*

Avian, *nous avions.*

Auren, *nous aurons.*

Azenado, *bétise.*

BA

Babaou lufent ou lufcrambo, *ver luisant.*

Babaou, *mot dont on fait peur aux enfants.*

Garo, *lou babaou que te manjara, voici la mé-*

chantebête qui te mangera.

Badal, *soupir.* Darnié

badal, *dernier soupir.*

Badaou, *badaut, nigaut.*

Bagnat, *mouillé, baigné.*

Bahut, *coffre.*

Balajo, *escoubo, engragnero, balai.*

Balaja, *engrana, balayer.*

Balajun, *brouhaha, criailleries.*

Balouniés (sacs), *sacs de moulin.*

Balfiero, *javelle en piles avant d'être mise en gerbe.*

Bambuaillos ou bamborlos, *effilures.*

Ban, *escouffo, prene ban, son escouffe, prendre l'effor, mettre tout en ban, mettre tout en train, mettre tout à cuire.*

Bancal, *plate-bande.*

Banquo, *banquette.*

Banut, *cornu.*

Baral, *bruit, confusion, mouvement.*

Bargos, *brisoir, macque, broie.*

Bargun , *brins qui tombent sous le brisoir.*

Barjaires , *grands parleurs , & diseurs de rien.*

Bartas , *hallier , haie vive.*

Bassiou , *bassivo , agneau , brebis d'un an.*

Batoul , *borlhe , bor-gne , poché.*

Batoul *se dit aussi d'un œuf gâté.*

BE

Be , *bien-fonds.* Be , *bien , adverbe.*

Becut ou becudo , *pois chiche.*

Beleou , *faïque , peut-être , apparemment.*

Beligan , *belitre , mal-vêtu , gueux.*

Belugo , *bluette de feu.*

Beluguêja , *étinceller.*

Ben bengut , *bien venu.*

Beoure , *boire.*

Bercat , *ébrêché.*

Bergéireto , *hochequeuê , oiseau qui suit la charrue.*

Bermat , *diminué.*

Berquieiro , *dot.*

Bertel , *peson.*

Besal , *rigolle.*

Besiadomen , *mignar-dement.*

Besoun , *besoin.*

Bestial , *bétail.*

Bestio , *bête.*

BI

Biaïs , *biais , tournure , industrie , façon.*

Bialomens , *bélements.*

Biaffo , *besasse.*

Bigals , *moucherons appelés cousins.*

Bigarrat , *bariolé.*

Bigos ou fouffou , *bident ou marre à deux pointes.*

Bina , *biner , donner une seconde façon ou labourer la vigne.*

Bioous , *bœufs.*

Bira , *tourner.*

Bira-l'escabel ou lou taraboul , *debana , devider.*

Bira loutaffounat , *avaler une tasse de vin.*

Bifaillat , *gercé.* Figo bifaillado , *figue mûre dont la peau est entaillée ou crevassée.*

Blanguéja , *blanchir.*

Blat , *blé.*

BO

Borlhe , borlho , *borgne , borgnesse.*

Borio ou bordo , *ferme , métairie.*

BR

Brabeja , *gronder quelqu'un.*

Brandi , *secouer.*

Brandi ou aoureja quaouqu'un , *le secouer fortement.*

Brandido , *reproche , mercuriale.*

Bras , brasses , *le bras , les bras.*

Brego , *noise.* Bregous , *qui cherche noise.*

Brès , *berceau.* Bressolo , *idem.*

Bresena , *grommeler.*

Brico , *point du tout.*

Bricou , *un petit brin , un tantinet.*

Broco , *buchete.*

Brouni , *siffler dans les airs comme une pierre lancée avec une fronde.*

Brout d'aoubre , *scion.*

Brusou , *bruissement.*

Boufo , *gousse , enveloppe immédiate du grain.*

Bouilasso ou lassero ! *hélas ! boui paouro ! id.*

Bouino ou bouaillo , *grosses bêtes à corne , comme bœufs , vaches , &c.*

Bouja , *vuider.*

Boulan , *faucille.*

Boulega , *remuer.* Boulegat , *remué.*

Boulegadis , *remue ménage , train bruyant.*

Boulidou ou tino , *cuve où l'on met la vendange foulée.*

Boundoulaous , *bourdons , frêlons.*

Bourgés , *Bourgeois.*

Bourgnou , *ruche à miel.*

Bourdufaillo , *broutilles , broussaillés.*

Bouriairé ou Bourdié , *Fermier , Métayer.*

Bourre , *bourgeon.*

Boufiga , *faire un essart , défricher.*

Boufigos , *essarts.*

Boutarigo

Boutarigo ou boudou-
flo, vessie.

Buaila, éclaircir. Se
buaila, s'éclaircir.

Buffa, souffler.

Buffal, bouffée.

Bufec, cerneux, ve-
reux, gâté, manqué.

Bugado ou ruscado,
lessive, buée.

CA

Ça que là, d'ailleurs ;
nonobstant.

Ca-bal (en), ici-bas.

Cabal, cabaux.

Cabaniero ou lachiero,
laitiere, fromagere.

Cabasso ou escabasso,
tronc d'arbre étêté.

Cabit ou entutat, serré,
enfermé.

Cabro, cabrit, chevre,
chevreau.

Cabriou ou cabirou,
chevron.

Cabuffaire, plongeur.

Cabuffals, marcottes de
vigne, provins.

Cadaoulo, le loquet.

Cado, chaque. Cado
cop, chaque fois.

Cadel, cagnot, gousset,
petit chien.

Cadeno, chaîne.

Cadun, chacun.

Cagaraoulo, escargol,
limaçon, escargot.

Cagonis ou cachoniou,
le culet ou l'oisillon qui
est le dernier à dénicher.

Caillado ou caulado,
lait caillé.

Cais, machoire, les dents.

Caissals, dents macheliè-
res.

Caïsslo, coffre de paysan.

Cal, il faut.

Calà, se taire. Calo, tais-
toi.

Calca, égrener le blé, le
fouler.

Calcado, foulado, éten-
due de la gerbe dans une
aire.

Calcido, chardon hém-
morodial.

Calciés ou garaldos,
espece de guêtre.

Calcinat (blat), semen-
ce de blé imbibée de chaux.

Calcinado (terro) terre
calcinée, brûlée.

Calel ou lum, chæleu,
lampe à queue, qu'on ap-
pelle en Gévaudan, Bi-
tuperi.

Calibots, caillebottes,
grumeaux de lait caillé.

Calouffes, trognons,
tiges des plantes potageres.

Camaya, noircir. La
vigne se camaye, le
raisin tourne, varie.

Cambajou, jambon.

Cambe, jambe.

Cambia ou chanja, chan-
ger.

Cami, chemin.

Caminado, Presbytere.

Camina, marcher.

Campestre, champêtre.

Campis, rechiné, retif,
dur à l'éperon.

Canabou, chenevis.

Canabiere, cheneviere.

Canillo, rucs, chenille,
insecte.

Canillo, vevo, magnan,
ver-à-soie.

Caniffes (camis), che-
mins raboteux, escarpés.

Cantel, chateau.

Cantelet ou canchou,
quignon de pain.

Cantou, coin.

Caoufa ou calfa, chauf-
fer.

Caoulet, chou. Caulet
bru, chou vert.

Caout, chaud. Caouso,
chose, cause.

Cap, tête. Cap, brico,
gès, point du tout.

Capeja, dandiner, bais-
ser & lever la tête en dor-
mant.

Capel, chapeau. Cape-
lado, coup de chapeau.

Coulado, salut.

Capiol d'armado, Chef
d'armée.

Capusadou, attelier des
outils de la charrue.

Car, viande, chair.

Car, cher, chéri. Car,
adverbe, idem.

Carbounat, blé char-
bonné, carié, niellé.

Cardi ou cardino, char-
donneret.

Cardus, chardon.

Caro, visage. Bouno
caro, bonne mine.

Carga, charger. Cargat,
chargé.

Cargadou, l'endroit de

la vigne où l'on fait les charges pendant les vendanges.

Cargos (faiseire de) , *le faiseur des charges.*

Carra (se) , *se carrer , être à son aise.*

Carreja , *charrier , voiturier.*

Carreirous , *caminolo , viol , petit sentier.*

Carrelo , *poulie.* Oncha la carrelo , *boire.*

Carri , *charrette.*

Carriero , *rue.*

Carriol , *charriot , char.*

Casal , *masure.*

Caselo ou tuto , *petite case de vigne.*

Cassa , *chasser.*

Castaignos , *châtaignes.*

Castel , *castelet , Château , petit château.*

Cat ou gat , *chat.*

Catous , *chattons de saule , de noyer , &c.*

Catouniero , *chatiere.*

Catrulhat , *œil qui ne voit pas bien clair.*

Cauflit ou claoufit , *tout à fait plein.*

Causi , *choisir.*

Caussa , *chauffer.*

Cavalins , *chevaux ; juments , mulets , &c.*

Cebo , *oignon.*

Cel , *Ciel.*

Centeno , *centaine , bout de fil qui lie l'écheveau.*

Cerca , *chercher.* Cerco , *il cherche.*

Ceriero , *cérise ou guine.*

Chambriere , *sirvento , goujo , servante.*

Chi , *co , gous , gouffet , cadel , chien.*

Chourra , *chauma , chomer , se reposer.*

Chunchat , *jointée.*

Cinglo ou cinto , *ceinture.*

Ciro , *cierge.*

Civado , *avoine.*

Claou , *clef.*

Claoure , *clorre , serrer.*

Clapa , *frapper.*

Cledos , *claies.*

Closco , *caboche.*

Clouci , *glouffer.*

Clouco , *poule qui glouffe en conduisant ses poussins.*

Clouquié , *clocher.*

- Cluech , *glui dont on couvre les toits.*
- Co ou coueto , quo , *queue.*
- Coïre , *cuire.*
- Colo , *troupe de moissonneurs ou d'autres journaliers.*
- Cole ou colre la festo , *chommer, célébrer la fête.*
- Cop , *un coup, une fois.*
- Un viatge , *idem.*
- Coua , *couver.*
- Coubes , *avide. Coube-fié , avidité.*
- Coudeno , *coueno de lard.*
- Couchouirel , *vin précocé qu'on fait du raisin qui mûrit avant l'autre , & qui commence à pourrir.*
- Coudon , *coin.*
- Coucut , *cocu , oiseau printanier.*
- Couireto , *marmite de cuivre.*
- Couire ou couide , *coude.*
- Coûla , *collier du chien de bergerie.*
- Couladou , *chaudière de*
- cuivre où l'on fait cailler le lait.*
- Coumbo , *valon.*
- Coumoul , *comble , qui verse.*
- Coumpañatge , *pitancé.*
- Coumunal , *communaux , pâturages communs.*
- Counveni , *convenir.*
- Counvenguen , *convenons.*
- Coupet , *chinon du col.*
- Coupet , *petit coup.*
- Courbas ou gorp , *corbeau.*
- Couro ? *quand est-ce ?*
- Cournudo , *auge qu'on met sous le pressoir pour recevoir le moût.*
- Courvado , *corvée.*
- Couftrencho , *Contrainte.*
- Couftregne (se) , *se contraindre.*
- Couftals , *côteaux.*
- Couftale , *colline.*
- Coutal , *Muletier.*
- Coutel , *couteau.*
- Coutel escourgaire , *couteau de boucherie.*
- Coutrillado , *batelée.*

Coutet poudadou, *serpe, serpette.*

Coutrillado; *gros troupeau.*

Couvidat, *invité.*

Creire, *croire.* Crese, *je crois.* Crei, *il croit.*

Cresen, *nous croyons.*

Cresou, *ils croient.*

Cresié, *je croyois.*

Cresian, *ils croyoient.*

Creisse, *croître.*

Crei, *il croît.*

Cremal, *crémaillere.*

Cresses, *les lozïeres d'un champ.*

Crestou, *crête, sommet.*

Cric - crac (*dels esclops*), *bruit des sabots ferrés.*

Croumpa, *acheter.*

Crouqua, *croquer.*

Crouquaren, *nous croquerons.*

Croufa, *croiser, rayer.*

Croustou ou cronquet; *croute de pain.*

Cubre-cel, *ciel de lit.*

Cuer ou quer, *cuir, peau.*

Cugna, *cogner.*

Cun de cambajou, *quar-*

tier de jambon.

Cans, *coins de bucheron.*

Cura, *curer.* Cura lou bouldou, *tirer, vuidar la lie de la cuve.*

Curbel, *crible.*

Cuta ou cluca, *cligner.*

Cubri ou couvri, *couvrir.*

Cubri, *recouvrir le grain semé.*

Dailhe, *faulx.*

Dailhaire, *faucheur.*

D'aous segos, *vers le temps de la moisson.*

Dapasset, *à petit pas.*

D'arenlai, *dorénavant.*

Davalado, *descente, chute.*

Davantat, *tablier.*

Deboulits, *endiablés, méchants.*

DE

Deboundat, *debondé.*

Deforo, *dehors.* Foro, *idem.*

Degailla, *estreilla, détériorer.*

Degarado, *troublée.*

Degus, *personne.*

Degut, *ce qui est dû.*

Dejouca, *dejucher.*

Dejous ou jous ou de-
joust, *deffous*.

Deju, *à jeûn*.

Delarga, *élargir le bétail*.

Del, *du*. Del travail,
du travail.

Dême, *dîme*.

Dempei, *desempei*,
despiei, depuis.

Deoure ou dioure, *de-
voir*.

Deou, *il doit*. Deves,
tu dois.

Deven, *nous devons*.

Devou, *ils doivent*.

Deourios, *tu devrois*.

Desempeitra (se), *se
dépêtrer*.

Desperti ou brespailla,
le goûter.

Derrava ou darriga,
arracher.

Derec (à), *à suite*.

Descarnado (souco),
souche deschauffée.

Descoufés ou coubés,
extrêmement avide.

Desco, *corbeille*.

Destetat, *sévré*.

Desturbado, *détournée*.

Detras, tras, *d'arré,
derriere*.

Dets ou dits, *doigts*.

Dets empegats, *doigts
poissés, qui accrochent*.

Devés, *pâtis où l'on me-
ne paître le bétail; un dé-
fens*.

Devigna ou devina,
déviner.

Devigno, *dévineressé,
forcieri*.

Dex, *dix*.

Dextral, *cognée, hache*.

Digan ou diguen, *di-
sons*. Diguet, *il dit*.

Dimergal ou dimenjal
(harnés), *habits de
Dimanche*.

Dimerga (s'en), *s'endi-
mancher*. Endimergat,
endimanché.

Diou ou Dious, *Dieu*.

Disonra, *déparer, des-
honorer*. DO

Dol, *Deuil*.

Dougo ou doubou, *dou-
ve de tonneau*.

Doun mai, *plus*. Doun
mai va, *plus il va*.

Dourmido, *la méridien-
ne, la siesta des Espa-
nols*.

Dous, *deux*.

Dous , *doux*. Dous
coumo lou sucre , *doux*
comme le sucre.

Dousta ou traire , *ôter*.

Doustas , *trafés* , *ôtez*.

Drac , *lutin* , *follet*.

Dracado , *avinage*.

Draco ou paudrado ,
lie ou marc.

Drech , ou dret , *droit*.

Dres (en) , *debout*.

Drets , *ce qui est dû*.

Vostres drets , *vos droits*.

Dubert , *ouvert*.

Dubri ou durbi , *ouvrir*.

EF

Efans ou mainatges ,
enfants.

Eguiero , *égout des eaux*
du lavoir.

Egos , *juments* , *cavales*.

Eigino : *mot générique*
qu'on donne à bien de
vases , & autres machi-
nes dont on ne sait pas
le nom propre.

El , *lui*. El diget & fas-
quet , *il dit* , *il fit*.

Embaoura , *effaroucher*.

Embatumat , *crépi*.

Embegurat , *imbibé*.

Embejo ou evejo , *envie*.

Embescat , *englué* , *pris*
à la glu.

Embouiffounat , *entou-*
ré de buissons.

Embrandat , *embrasé*.

Embut ou enfounil , *en-*
tonnoir.

Emmerfa , *employer*.

Empapillounat , *embé-*
guiné.

Encalat , *fromage frais* ,
mou.

Ences , *encens*.

Endacon , *quelque part* ,
en quelque lieu.

Endarreira , *retarder* ,
suspendre.

Endacat , *exténué* , *chétif*.

Endrigna (s') , ou s'en-
deigna , *s'inquiéter*.

Endrignous , *inquiet*.

Engaufilla (s') *se mettre*
en belle humeur.

Engoula , *avalier goulu-*
ment.

Engrepefit , *engourdi de*
froid.

Engrolo ou sarnaillo ,
lezardeau.

Engruna , *égrener* , *ré-*
pandre , *divulguer*.

Enraousela , *entourer*.

- Enraoufelo ton se , *entourer ton sein.*
 Enseveli ou rebondre , *enterrer.*
 Entancha ou futta , *presfer la besogne , dépêcher.*
 Entaulat , *assis à table.*
 Entamenat ; *entamé.*
 Entramens , *en attendant.*
 Entillos , *lentilles.*
 Entrefegos , *pommes de terre.*
 Entre que ou dementre que , *aussi-tôt que.*
 Erié , *grand crible où l'on passe le blé avant qu'il sorte de l'aire. Le van.*
 Escabassa , *étêter un arbre.*
 Escabasso ou cabasso , *vieux tronc d'arbre.*
 Escabel , *dévidoir.*
 Escagno , *écheveau de fil ou de laine.*
 Escach , *une bonne quantité.*
 Escclairido , *clairiere.*
 Escalabra (s') , *grimper, gravir.*
 Escalci ou esculla , *tremper la soupe.*
 Escampilla , *disperser.*
 Escantit ou amourtit , *éteint.*
 Escapoula , *couper la tête.*
 Escarlimpado , *glissade, écart.*
 Escarni , *contrefaire.*
 Escaoumassi ou calimas , *grand chaud, air étouffé.*
 Escaraugna , *pincer de la griffe. Arpa , graupigna, idem.*
 Escàoutou ou grumel , *pelotton.*
 Escas (tout) ou escassomen , *à peine.*
 Esclop , *sabot. Escoula, égoûter.*
 Esclopier , *sabotier.*
 Escrussi ou escracha , *écraser.*
 Escudelo , *écuelle.*
 Esculla , *voyez escalci.*
 Esclaquo , *goutte.*
 Escupi , *cracher. Escupino ou escup , salive, crachat.*
 Espallo , *épaule, donner un cop d'espallo , aidez, secourez-moi.*
 Espaurugat ou espaurit , *effrayé.*

Esparvié , *filet de pêcheur.*

Esparfet , *sainfoin , ou crête de coq.*

Esparfou , *goupillon , aspersoir.*

Esparo , *surprise.*

Espegouilla (s') ou s'espouga , *s'épucer.*

Espeillats , *déguénillés.*

Espeli , *éclore.*

Espeltira , *tirailler.* Trigoussa , *idem.*

Esperros ou esperforces , *efforts.*

Espes , *especes , épais.*

Espia ou agacha , *épier ; regarder.*

Espigat (blat) , *blé épié.*

Espigo ou espic , *épi.*

Espiñta , *enfoncer.*

Espiral , *éventoir de muid , le fausset.*

Espouri ou escrafa , *écraser.*

Esquillos , *sonnailles de brebis.*

Esquinetos (fa esquinetos) ou catelos , *épauler.*

Esquina ou esquissa , *déchirer.*

Ertes , *ers ou vesce noire.*

Essach ou ensach , *essai.*

Essens , *ensemble.*

Esta (sans) , *sans tarder.*

Estavanit , *évanoui , pâmé.*

Estebe , *Etienne.*

Estebo , *manche ron de charrue.*

Estelos étoiles.

Estiou , *Eté.*

Estrai , *dégât.*

Estrailli , *gâter.*

Estreviero , *courroie.*

Estoundeja , *cuire à gros bouillons.*

Estourra , *essuyer.*

Estuch ou tuto , *étui.*

Estufla ou fioula , *siffler.*

Estufle , *sifflet.* Fioulet. *idem.*

Evriaic ou envriaic , *ivre.*

FA

Fa ou faire , *faite.* Fai , *fais.* Fa , *il fait.* Fasen , *nous faisons.*

Fasés , *vous faites.* Fan , *ils font.*

Farai , *je ferai.* Farés , *vous ferez.*

Fara , *il fera.* Faran , *ils feront.*

Fabos , *seves*. Favou, *fa-
veur*.

Fabous , *haricots* , *seve-
rolles*.

Fabre ou Faoure , *For-
geron* , *Taillandier*.

Fais , *fardeau* , *fais*.

Faisselo , *chaseret* , *mou-
le de fromage* , *faisselle*.

Faïssou ou faïçou, *façon*.

Falguieiro , *fougere*. Fa-
lourd , *étourdi*.

Falquieiro , *croupiere* ,
bat-cul.

Fals , *faux*. Falsé, *fausse*.

Fat , *fou*. Fade , *folle*.

Fé , *foin*.

Fedos ou oueillos, *brebis*.

Feme , *semelle*.

Feneja, *fener*. Fenesous,
fenaisons.

Fenial , *grange à foin*.

Fenno , *femme*.

Fens , *fumier*.

Fer ou ferre , *fer*.

Ferradats (à) ou à labaf-
sis , à *sceaux*.

Ferrat , *sceau*.

Ferre (plaquo de) , *cui-
rasse*.

Festenal , *fête annuelle* ,
comme Pâques , &c.

Fi, *fin*, *rusé*, *fi fin*, *finale*.

Fibla , *ployer*.

Fiçou ou filçou , *égui-
lon* , *pointe*.

Fiçal , *coup d'éguille ou
d'autre chose pointue*.

Fil , *fil*.

Fial ou fiols , *fil de chan-
vre* , *de lin* , &c.

Fioc ou foc , *feu*

Fiqua , *ficher*. Fiquet ,
il ficha.

Fisa (se) , *se fier*.

Flac , *foible*.

Flagels , *fléaux dont on
bat le blé*.

Flaoujos , *pousses* , *jets
d'un arbre*.

Flaquieire , *foiblesse* ,

Fleffado , *couverture de
laine*.

Floc ou bouci , *morceau*.

Floto , *toupet de cheveux*.

Flourat , *fleuri*.

Foire , *fouir*. Foucha ,
idem , *bécher*.

Fon ou foun , *fontaine*.

Fougassio , *fouasse* , *ga-
lette*.

Fougairou , *foyer* , *atre*.

Foro , ou deforo , *de-
hors* , *hors*.

- Forecledos, *hors du parc* frilleux.
 Foula, *fouler le raisin, le pressurer.* Fresc, *fraîs.* Frescuro, *fraîcheur.*
 Foulaire ou traupiaire, *Frescuro, froidure.*
fouleur de raisin. Fresqueja, *reverdir.*
 Foulieiro, *cuve à fouler.* Fretat, *aoureat, estreillat, froté, bien battu.*
 Foumerié, *tas de fumier.* Frucho ou fruto, *fruit.*
 Fourbia, *mettre à l'écart, épargner.* Fruit, *idem.*
 Fourfouilla, *farfouiller.* Fruchiero, *fruitière.*
 Fournel, *tuyau de cheminée.* Fugi, *fuir.* Fuch, *il fuit.*
 Fournise ou fourmic, *Fueillo ou feillo, feuille.*
fourmi. Fun, *fumée.* Un fun, *grande quantité.*
 Fourco, *fourche.* Furgo bourgnou, *qui châtre les ruches.*
 Fourqueja, *fèner, remuer à la fourche.* Fus, *fuseau.*
- GA
- Fourrous, *Porteurs de Gabel ou gabels, javelle de sarment.*
Contrainte. Gabel, *javelle de blé.*
 Foufeire, *qui fouit, qui travaille la terre.* Gàbio, *cage.*
 Fousefous, *la saison où l'on fouit la terre.* Gach, *geai, oiseau.*
 Fousquet ou fouret, *il fut.* Gadasso, *bruit que font plusieurs personnes parlant à la fois.*
 Fouguet, *idem.* Gato, *tiroir de tonnellerie.*
 Frachivo, *jachere, terre en friche.* Gay, *gai, enjoué.*
 Frami, *quantité immense.* Gal ou poul, *coq.*
 Frech ou fred, *froid.* Galous, *galeux.*
 Frejoulut ou fredelut, *Gandoises, fariboles, sornettes.*

Ganel , *moqueur, rieur d'oreilles.*

Gaouch , *joie, plaisir.*

Gaoulo , *jable, houffine.*

Gaouto , *joue.*

Garbos , *gerbes.*

Garbiés , *gerbiers, gerbes élevées dans l'aire en forme de pyramide ou de clocher.*

Garche , *vieille brebis qui n'a point porté.*

Gargaillado , *fretin, blé fort chargé.*

Gargaillol ou gargame-lo , *gofier.*

Garro , *jarret.*

Garric , *roube, casse, chène.*

Garrous (de l'habillat de sedo) , *les jarrets du cochon salé.*

Gaspo , *petit lait.*

GE

Ges , *point. N'y laisserian ges, ils n'y laisseroient rien.*

Gens , *gens.*

Gieffos , *gesses, pois carrés.*

Gineft , *genêt.*

Gleiso ou Gleyo , *Eglise.*

Glebo , *motte de terre couverte de gazon.*

Gorjo , *bouche.*

Gourjasso , *grande gueule.*

Gors ou Courbasses , *corbeaux.*

Goubel , *gobelet.*

Goujo ou chambriero , *servante.*

Goulaoud ou Goulard ,

Gaulem , *goulou, glouton.*

Gourgouta , *bouillir.*

Gourp ou gourgas , *gouffre, fosse.*

Gourraou , *figue-fleur, la grosse-violette.*

Gouver , *gouvernement, administration.*

GR

Gran , *grand-pere, grand-mere.*

Grana , *grener.*

Granié , *Grenier.*

Grepio , *auge à foin.*

S'engrepia , *terme populaire, familier & badin, se mettre à table.*

Gricgric , *chant du grillon, par imitation du son.*

Gro ou gra , *grain.*

Grouun, *le frai.*
 Grup, *grain de raisin.*
 Grupela, *égrenier du raisin.*
 Grupelous, *lagagnous, cirous, chassieux.*
 Gudos, *pieux qui soutiennent les claies du parc à brebis.*
 Guerp, *onglée, mains gourdes.*
 Guigna, *vifer.*
 Gulhado, *éguillon de bouvier.*
 Graïs de gulhado, *coups de bâton, huile de cotret.*

HA

Harnescat, *harnaché.*
 Himourous, *mouillé d'une liqueur qui suinte.*
 Holi, *huile.*
 Hort, *jardin.*
 Horre, *vilain, sale, méchant.* Horre mescladis, *mauvais mélange.*
 Houro, *heure.*
 Houstal, *maison, hôtel.*
 Huei, *aouei, bei, aujourd'hui.* IO
 Ioous, *œufs.*
 Isprou, *âpre.*
 Issam, *essaim.* Issaura,

aoureja, issorer le linge.
 Issourda, *rompre les oreilles à force de bruit.*
 Jaire (se), *se coucher ou rester au lit.*
 Jalado ou tourrado, *gélée, glace.*
 Janenque (poumo), *pomme qui mûrit vers la Saint Jean.*
 Jangoula, *heurler, se lamenter.*
 Jas, *gîte, couche.*
 Jasen, *femme en gestine.*
 Jasso, *bergerie.*
 Jaubert ou gimbert, *persil.*
 Jouga, *parier, jouer.*
 Jogue que, *je parie que.*
 Jouncho, *journée de labourage, demi arpent.*
 Jour falit, *nuit tombant.*
 Jous, joust, *dejours, sous.*
 Jouyal, *joyeux, jovial.*
 Juel ou yrago, *ivraie.*
 Julhos, *liens dont on attache les cornes des bœufs.* LA
 Lach ou lait, *lait.*
 Langousto ou sauto-bouc, *sauterelle.*

Languimen, *ennui.*
 Lanut (bestial lanut ou
 menut), *bêtes à laine.*
 Las, *les, celles.* Las fa-
 fous, *les saisons.*
 Lato, *longue perche.*
 Laugie, *léger.*
 Laura, *labourer.*
 Layat, *lassé, ennuyé.*
 Laxa, *lâcher, ouvrir.*

LE

Lec (à lec), *à leche
doigt.*
 Legi, *lire.*
 Legno, *bois à brûler.*
 Lego (fa), *ou embeje-
tos, montrer une chose
pour en donner envie,
faire parade.*
 Leou, *bientôt.*
 Lettrut ou lettroferit,
lettré, savant.
 Levan, *levain.*
 Levre, *lievre.*
 Levriero ou gourrine,
coureuse.
 Leiçou ou lixou, *leçon.*
 Lei y. Anas-lei, *allez-y.*
 Lese, *loisir.*
 Lei, *loi.*
 Limpo, *limon, curures
de mare, bourbe.*

Lioc ou loc, *lieu.*
 Lioc ou loc (en loc de),
au lieu de.
 Lioureyo ou gorro, *li-
vrée de nœces.*
 Lious, lambret, belet,
éclair, liouffes, éclairs.
 Lifco ou listro (de pa),
lêché de pain.
 Lifco de tourte acatado
 de crêmo, *beurrée.*
 Logo, *marché des tra-
vailleurs.*
 Logo duverto, *marché
ouvert.*
 Lou, *le.* Lou que, *ce-
lui qui.*
 Lou ou le pa, *le pain.*
 Louchis, *logis, auberge,
cabaret.*
 Longagno, *qui traîne
en longueur, qui lambine.*
 Lous, *les.* Lous aufels,
les oiseaux.
 Lucho, *lutte.* Faire à la
 luche, *lutter.*
 Lugar ou lugra, *l'étoile
du matin ou de Venus.*
 Lun ou lum, *lampe
portative.*
 Lunda, *linteau.*
 Luquet, *allumete de che-*

nevotte.

*Luquet ou fisclet , lo-
quet de porte.*

*Lufent, luisant. Babaou
lufent, ver luisant.*

MA

*Ma ou man, main. Mas,
mains.*

*Machal , pinçon, meur-
trissure à laquelle sont su-
jets les tailleurs de pierre.*

*Machals, coups de dent,
coups de marteau, &c.*

*Machuga ou moufflega,
macher.*

*Madaïffo ou escautou ,
écheveau.*

Madur , mûr.

Mage , le plus grand.

*Lou mage effort , le
plus grand effort.*

*Mage festo ou voto, fête
votive du Patron.*

*Mai, mieux, plus. Aime
mai , j'aime mieux.*

Maina (se) , se mêler.

*Majoural ou pastre, ber-
ger , pâtre.*

*Maire, mere. La maire
del rasin , la souche.*

*Mairine, la vieille de la
maison.*

*Malhol , jeune plant de
vigne.*

*Malicanos ou arros
(poumos) , pommes
sauvages.*

*Manel, mariable, doux,
paisible.*

*Mangillo, viande de bou-
che.*

*Manouls ou firmens,
sarments.*

*Manquos ou pecos ,
manquements, fautes.*

Mar , la mer.

*Margarideto, la pâque-
rete qui fleurit à Pâques.*

*Maïffo ou maïffelo, ma-
choire.*

Marga, émancher.

*Margue (de bigos) ,
manche de bident.*

*Margous, bouts de man-
che.*

Maridat, marié.

*Mari ou auta , vent ma-
rin ou du Sud.*

Marsens , blé de Mars.

Mascle , mâle.

*Masel ou affachomen ,
boucherie.*

*Masso , maillet des fen-
deurs de bois.*

Maffo , *massue*.

Masticat , *enduit*.

Mastis ou gouffas , *chien de bergerie*.

Meno (de bouno) , *de bonne qualité*.

Mendits , *mixture de vesce , d'orge & d'avoine*.

Menfouna , *nommer , mentionner*.

Menut ou pichou , *petit*.

Efantou , *idem*.

Mercat , *marché , conventions*.

Mercat , *le lieu du marché*. Voyez Logo.

Mes , *mois*. Més , *mis*.

A mes , *il a mis*.

Mescla ou abarreja , *mêler*.

Mescladis , *melandis , mélange*.

Mescounescut , *méconnu*.

Mesprès , *mépris*.

Messatge , *envoyé , commissiionnaire*.

Mestre , *maître*. Mestro , *maîtresse*.

MI

Mians , *minauderies*.

Miech , *milieu , à demi*.

En miech ou en mitan , *au milieu*.

Migou , *crotin , fiante de brebis ou de volaille*.

Miol ou mulet , *mulet*.

Mirabillat , *émerveillé*.

Mirgailla , *diaprer*. Mirgaillat , *diapré*.

Missant ou mechant , *méchant*.

Missou ou meissou , *moisson*.

Missouniés , *moissonneurs*. Aouterons. *idem*.

MO

Molle , *moule*.

Molto , *moutûre ou l'action de moudre du blé*.

Moufle , *mollet , dodu , potelé*.

Mougno , *moue*.

Mouilhé , *femme mariée*.

Mouiffelo (de rafin) , *grapillon*.

Mauiffelejaire , *grapilleuse*.

Mouli , *moulin*. Mouliniero , *meuniere*.

Moulous , *meules , pilot , monceaux , tas*.

Moulse , *traire*. Moulse , *il trait*.

Mourre ,

Mourre, *minois*, *mu-seau*.

Moufcaillous, *mouche-rons*.

Moufcos, *mouches*.

Mouft, *moût*.

Mousteja, *rendre le moût*, *le distiller*.

Mouto ou turro, *motte de terre*.

Moutos de neou ou ne-vassados, *pelotes de neige*.

MU

Muda ou cambia, *chan-ger*.

Murmur ou marmul, *murmure*, *bruit*.

Musel, *musseau*.

NA

Naout, *haut*.

Naoutres, nous aous, nous aoutres, nous, *nous autres*.

Nas, *nez*.

Nascut, *né*.

Navets, naps, nats, naveous, *navets*.

NE

Negat, *noyé*.

Neou, *neige*.

Nesplos, *neffles*.

Niboul ou nuatge, *nuage*.

Niboulado ou trumado, *orage*.

Niboulous ou trum, *temps nébuleux*.

Nieiro ou piouse, *puce*.

Nis ou niou, *nid d'oi-seau*.

Nisailé, *nid de volaille*.

Nivel, *niveau*.

NO

Nobis, *fiancés*.

Nostre, *nôtre*.

Nostre (lou), *mon ma-ri*, *notre maître*.

Nostro (la), *mon es-pouso*, *langage de pay-sau*.

Non, *non*. Non voli pas, *je ne veux pas*.

Non pas que, *non que*.

Nougal, *cerneau*.

Nouse, *noix*. Nouyé, *noyer*.

Nuech ou neit, *nuit*.

O

Obro, *œuvre*.

Øl ou uel, *œil*.

Oli ou holi, *huile*.

Onc, *ormeau*.

Ordi ou paoumoulo ,
orge de Mars.

Ordical , *orge d'hyver.*

Osco ou osquo , *hoche.*

Ouire , outre , *peau de
bouc.*

Oulo , *marmite.*

Ount ou ount-es ? *où
est-il ?*

Ouncha , *oindre.*

Ouncha la gargamelo ,
humecter le gosier.

Ouncha la carrello , *id.*

Ouratge ou trumado ,
orage.

Ourdillo , *guénille.*

Ourguinos , *Orgues.*

Ournieiro , *tranchée.*

PA

Pa , *pain.*

Panado ou poulfos ou
jogos , *bouillie.*

Padeno , *poêle.*

Pagés , *paysan qui tra-
vaille & vit sur son bien.*

Pagefié , *maison de pay-
san jointe à son domaine.*

Paire , *pere.*

Pairi , *parrain , ou le
plus vieux de la maison.*

Paillou , *cantine revêtue
de paille.*

Palleja , *devenir pâle.*

Paillaffous , *sorte de jat-
tes où les boulangers met-
tent la pâte.*

Paiffe , *paître.*

Paiffiero , *chauffée.*

Pal , *barre , late.*

Palo ou rispo , *pêle.*

Palié , *grange à paille.*

Pana , *voler.*

Paoumoulo , *paumelle ,
espece d'orge.*

Papogai , *Pape-Colas.*

Para (s'a) , *se défendre.*

Para lou bestial , *écarter
le bétail des prés.*

Pargami ou pargam , *par-
chemin.*

Paredou , *terrasse ou mur
de soutienement.*

Pareguet , *il apparut.*

Parel , *paire.*

Paret , *muraille , paroi.*

Pargue , *parc à brebis.*

Paoufadis , *qui repose
depuis long-temps , oi-
sif , tranquille.*

Parpelos , *paupieres.*

Parochio , *Paroisse.*

Parouquiés , *Paroissiens.*

Part , *portion.*

Pas , *passes , les pas , les pas.*

Pas (un) , *brèche, ouverture, passage, éboulement, veau.*

Pascut , *nourri, repu.*

Passerat ou parrat , *passereau, moineau.*

Pasta ou presti , *paîtrir.*

Pastat , *réduit en pâte.*

Pastre , *berger, pâtre.*

Pastro , *bergere. Pastroto, bergeronnette.*

Pastural , *pâcage, herbage.*

Patinat ou pastifiejat , *patiné, manié.*

Pax , *paix.*

PE

Pé , *pied. Pés, pieds.*

Pebre , *poivre. Pebrat, poivré, épicé.*

Pecaire ! le paourot ! *interjection de douleur, d'amitié, de tendresse, de compassion, &c.*

Pecaire ! es pla ma-laout ! le pauvre ! *il est bien malade !*

Pecat , *péché.*

Peços , *pieces.*

Pegal , *dournet ; pi-charrou, cruche.*

Pegous , *gluant.*

Pel ou piol , *cheveux.*

Pel , *par le. Pel vent, par le vent.*

Pelenc ou deves , *patis.*

Peillo , *morceau de linge usé.*

Pelouffo ou culefo , *bourse ou peau de raisin.*

Pelous , *enveloppes de châtaignes, coques, bo-gues.*

Penche , *peigne.*

Pendens de cristal , *chandelles de glace.*

Penja , *suspendre. Pen-jabou, suspendoient.*

Pensado , *pensée.*

Per , *pour, afin que. Per-ana, pour aller.*

Per poude , *pour pou-voir.*

Per you , *quant à moi.*

Perat , *poiré, confiture de poires.*

Pero , *poire.*

Peros arros , *poires sau-vages, d'étranguillon.*

Per tal estre , *par avan-ture.*

Perque ? *pourquoi ?*

Perdise ou perdic , *per-drix.*

Perpaous , *propos. Tene*

un perpaous , *tenir un petit enfant.*
propos.
 Pefes , *pois.* Cefes , *id.*
 Peflomen , *fouci.*
 Petaffals , *grands coups.*
 Petaffes , *morceaux de*
linge ou de drap.
 Petego , *débat.*
 Pervesi , *pourvoir.*
 Pei ou piei , *puis , en-*
suite , après.

Peire , *Pierre , nom*
d'homme.

Peyro ou peiro , *pierre ,*
caillou.

Peiro frejo , *grêle.*

Peirol , *chaudron.* Pei-
 role , *chaudiere.*

Peique ou perque , *puif-*
que.

Peiffou , *poisson.*

Phrafo , *embonpoint ,*
bonne mine.

PI

Pibouls , *peupliers.*

Picadis (même) , *même*
train de vie , mêmes fonc-
tions qu'auparavant.

Pichié , *broc.*

Pichierat (de bi) , *pinte*
de vin.

Pichot , pichou , manit ,

petit enfant.

Pic , *pivert , oiseau.*

Pic (facca fon) , *frap-*
per son coup.

Pietat , *pitié.* Pietadous ,
compatissant.

Pifach ou papach , *pre-*
mier estomach ou poche.

Pigre ou pareffous , *pa-*
resseux.

Pintrat , *embelli , bien*
travaillé.

Pindoula ou pindourla
 (al crouquet) , *pendre*
au crochet.

Pinsard , *oiseau.*

Pintra , *peindre.*

Pintre , *Peintre.*

Pioula , *pioler.* Sans
 pioula , *sans ouvrir le*
bec.

Pitanfo ou companatge ,
mets qu'on mange avec
le pain , soit viande ou
fromage , &c.

Pla , *fort bien.*

Plago , *plaie.*

Plagne , *plaindre.* Se
 plagne , *se plaindre.*

Plagne , *regretter.*

Plasé , *plaisir.* Plasés ,
plaisirs.

Plec (à plec) , *parfaitement , sans rien omettre.*

Plec (ou ne despacha à plec) , *on presse la besogne.*

Plec (à) , *à foison.*

Plega ou estroupa , *plier , envelopper.*

Pleija ou plaideja , *plaider.*

Plejo , *pluie.*

Plejetto fino , *pluie douce , rosée.*

Posses , *planches , ais.*

Poou , *peur.* Ai poou , *j'ai peur.*

Poulit , *joli.*

Poude , *pouvoir.* Pode , *je puis.* Podes , *tu peux.*

Pot , *il peut.* Pouden , *nous pouvons.* Poudés , *vous pouvez.* Podou , *ils peuvent.*

Pourren , *nous pourrons.*

Pourrés , *vous pourrez.*

Poudet , *coutel poudadou , serpe serpette.*

Poulsos ou papos , *bouillie.*

Pon ou poun , *pont.*

Pouchouna , *éguillon-*

ner , piquer.

Poung ou pun , *poing , poignet.*

Poung (plein) ou pugnât , *poignée.*

Pouncho , punto , *la cimo ou le sommet.*

Pouncho (de fer) , *pointe de fer , clou.*

Pouncheja , *poindre , éclore.*

Pouchos ou pouchous , *piquants.*

Pots , *les levres.*

Poou , *peur.*

Pouffo ou poulbero , *poussière.*

Pouffous ou bouloffos , *balle du blé.*

Pouffié , *balle du blé amoncellée.*

Poutingos , *drogues d'Apothicaire.*

Poutou ou poutet , *baiser,*

Prado , *prairie.* Prat , *pré.*

Prega , *prier.* Pregario , *prière.*

Prene , *prendre.* Prene , *je prends , prenez.*

Prenou , *ils prennent.*

Prenguet , *il prit.*

Prengo (que) , *qu'il prenne.*

Près , *prix , récompense , valeur.*

Preso (faire uno preso) *prendre , voler.*

Primo , *Printemps.*

Prou , *assez.* Aqui n'a prou , *en voilà assez.*

Prouesos , *contes de vieille.*

Puech ou pech , *montagne.*

Pugnaistre , *opiniâtre.*

Pus ou pins , *plus.* Puleou , *plutôt.*

Pushaout , *galetas.*

Put , *il sent mauvais.*

QU

Qual ? *qui ?* Qual es aquo ? *Qui est-ce ?*

Quantes de cops , *combien de fois.*

Quacuqu'un ou qualqu'un , *quelqu'un.*

Que , *qui , lequel.* Aquel que , *celui qui.*

Que ? *quoi ?* Que voulés ? *que voulez-vous ?*

Querre (ana) , *aller chercher.*

Querbos , *carcasse d'un*

panier. N'a que la pel è las querbos , *il n'a que la peau & les os.*

Quicha , *presser.*

Quicha la cadaoulo , *presser le loquet.*

Quicon , *quelque chose.*

Quicoumet , *quelque petite chose.*

Quillat , *planté droit comme une quille.*

Quiou ou quioul del lun , *cul de lampe.*

Quistou , *quêteur.*

Qu'un ou cagne ? *quel ?*

Qu'un fat ! *quel fou !*

RA

Rabastinat , *froui par la gélée.*

Racaille , *marmaille.*

Rafit ou rufat , *ridé.*

Raja , *couler.*

Rajo (la) , *l'ardeur du soleil.*

Rajol , *jet ou coulant d'une source d'eau.*

Rafatun ou rafataillo , *rebut , chose de peu de valeur.*

Ramassado ou labassis , *grande pluie , horrée , guillée , idem.*

Rambal, *embarras*.
 Rampagno ou magagno, *tracasserie, mal-aise*.
 Rando ou randuro, *haie*.
 Randouleja, *roder*.
 Raouc ou raoufelous, *enroué, rauque*.
 Raoumas, *rhume*.
 Rappellaire, *appeau*.
 Ras (al), *tout proche, au-près*.
 Rascladuro, *raclure*.
 Rasfo, *les lozïeres d'un champ*.
 Raffado ou raçado, *toute la parenté*.
 Rastel, *rateau*.
 Rastela, *rateler*.
 Rastoul, *chaume*.
 Ravala ou traina, *traîner*.
 Ravalabo uno cadeno, *il traînoit une chaîne*.
 Reberta ou sembla, *ressembler, avoir l'air de*.
 Rebiral, *retour cruel*.
 Rebucado (de), *par contre coup*.
 Recassa, *prendre en l'air quelque chose qui tombe*.
 Recata, *ravitailler, rac-*

commoder, réparer, soigner.
 Reçaouput, *reçu*. Serios pla reçaupudo, *tu serois bien reçue*.
 Recourda ou bremba (se), *se ressouvenir*.
 Recuecho ou requeto, *crème qu'on leve sur le petit lait*.
 Recura, *émonder, élaguer les arbres*.
 Redde, *roide*. Reddes petassals, *rudes coups*.
 Refourfa, *regorger*.
 Refourfun, *énorme quantité*.
 Regassa (se), *regarder avidement*.
 Refisclado ou ramassado, *ondée*.
 Rego, *fillon, tranchée*.
 Reguergue, *refroigné*.
 Reguinna, *ruer, regimber*.
 Rejougne, *ferrer, enfermer*.
 Renec, *juron*. Renega, *jurer*.
 Renego, *il jure*.
 Repais, *repas*.
 Repetit, *roitelet*.
 Replega, *replier*. Se re-

plego , *se replie.*
 Represo , *reprise.*
 Repoutega ou roundi-
 na , *murmurer.*
 Res , *rien.*
 Rescondre , amaga ,
 obfcondi , *cacher.*
 Rescost , *caché.* De res-
 cost , *furtivement.*
 Resounsa , *racourcir.*
 Resia , ou resiega , *scier.*
 Resfaires , *scieurs.* Res-
 fat , *scié.*
 Resfaires , *mouchérons*
qui imitent le manège des
scieurs.
 Restos , *relief, reliquat.*
 Retal ou petas , *lambeau*
de linge , d'étoffe.
 Retal ou taillou de pou-
 mo , *quartier.*
 Retraire , *reprocher.* Li
 retrasou , *lui reprochent*
sans cesse.
 Reviscoula , *ressusciter,*
se raviver.
 Rei , *Roi.*
 Riban , *ruban.*
 Rigot , *chevelure.*
 Riou , *ruisseau.*
 Riquet ou gril , *grillon.*
 Ris , *il rit.*

Ris pebrat , *ris poivré ,*
épicé.
 Rito , *canne , la femelle*
du canard.
 Ritou , *Curé , Recteur.*
 Rivatel , *petit ruisseau.*
 Roual ou ros , *rosée.*
 Roube , *casse , garric ,*
chêne , arbre.
 Rounca , *ronflier.*
 Rounse ou roumec ,
ronce.
 Roupillo , *guénille ,*
vieux habits.
 Roufiga ou rougagna ,
ronger.
 Roufigo , *il ronge.*
 Rouffel , *roux , blond.*
 Rouffi , *cheval.*
 Rusc , *vêtement , par al-*
lusion à l'écorce de l'ar-
bre.
 Rusco , *écorce.*

SA

Sabatous , *souliers.*
 Saca (de cops) , *donner*
des coups.
 Saca alai , *jeter de l'au-*
tre côté , loin.
 Sacat (un) , *plein un*
sac.
 Sadoul , *rassasié , fati-*

gué , ennuyé.
 Saïque , apparemment ,
 sans doute.
 Salat , salé.
 Salado (plano) , la
 mer.
 Salari , salaire.
 Salatge , salaison , viande
 salée.
 Sali , sortir , être saillant.
 Salit , sorti , éclos.
 Salsa , saucer , tremper.
 Salse ou alba , saule ,
 arbre.
 Sampo , égoût.
 Sanciou pautri , fouler
 aux pieds.
 Sanna , saigner.
 Sans ou sanse , sans aco ,
 sans cela.
 Saout , saut , fauta ,
 sauter.
 Serraillo , serrure.
 Sarra (se) , s'approcher.
 Sarrat , enfermé.
 Sartre , Tailleur.
 Sautairo (la) , la sau-
 teuse , danse de paysan.
 Saubertous , effrayant.
 Secado , sécheresse.
 Secal , buche sèche.
 Secat , séché.

Se , soi , il. Se targo ,
 il se targue.
 Se , sein , gorge.
 Se , si. Se vos , si tu
 veux.
 Sedas , tamis.
 Sedo , soie. Habillat de
 fedo , cochon.
 Segaires , moissonneurs.
 Sega ou meissouna ,
 couper , scier le blé , mois-
 sonner.
 Segala , terroir situé en-
 tre Rodez & Villefran-
 che , abondant en seigle.
 Segos , le temps de la
 moisson. Eren deja daous
 segos , nous approchions
 du temps de la moisson.
 Segre , suivre.
 Seguis ou fiec , il suit.
 Seguissen , nous suivons.
 Seguissou , ils suivent.
 Segual , seigle.
 Segur , sûr , certain. Es
 legur , il est certain.
 Seillo , seau. Cap de
 seillo , tête de seau.
 Seillo , seau à traire.
 Semal , cornue , benne ,
 tinette.
 Semena , ensemençer.

- Semenadou (fac), *jac*
qui contient la semence.
 Semenillos , *semailles.*
 Sen , *nous sommes.*
 Sente ou fenti , *je sens.*
 Sentinello ou tutet , *sen-*
tinelle.
 Ser ou vespre , *soir.*
 Serado , *soirée , veillée.*
 Serro ou tap , *tertre ,*
bute.
 Sesteirado , *arpent de*
terre ou sommée.
 Set , *soif.*
 Siago ou fiasquo , *soit.*
 Sié ou fio , *idem.*
 Sietado , *pleine une as-*
fiette.
 Sieire (se) ou fieta ,
s'asseoir.
 Sirmen ou gabel , *sar-*
ment.
 Sioui ou foui , *je suis.*
 Sios , *tu es.* Sou , *ils*
font.
 Siou (lou) , *le sien.*
 Sifclal , *cri fort aigu.*
 Sol (al) , *pel fol , par*
terre.
 Son ou fom , *sommeil.*
 Sorbe , *corme.*
 Sors ou lorres , *sœurs.*
- Soubateja (lou soumés)
donner des claques sur
les tetins des brebis pour
leur faire rendre le lait
plus abondamment.
 Souquo , *cep de vigne.*
 Souc ou souquo , *sou-*
che.
 Soulado (de neou) ,
horée , guilée.
 Soulel , *soleil.* Rajo ,
idem.
 Soulellado (neou) ,
neige fondue au soleil.
 Soulenco , *guleton qui*
se fait à la clôture des
moissons.
 Soulfina , *flairer.*
 Soumes , *tetin.*
 Soumes , *trayon de va-*
che ou de brebis.
 Sounur ou campanié ,
carrillonneur.
 Souparel , *petit souper.*
 Sousqua , *patienter , at-*
tendre.
 Sousquas , *ne vous pres-*
sez pas.
 Sousquena , *sangloter.*
 Souvengo-te , *souviens-*
toi.
 Souiraffo , *cri que font*

*font les bergers pour épou-
vanter le loup. Abeffo ,
idem.*

*Suc ou chuc (ni suc ni
muc) , sans goût , qui ne
vaut rien.*

Sul ou sur lou , sur le.

Sul poun , sur le pont.

*Surge , suin , espece
d'huile qui reste sur la
peau de la brebis après
qu'on la tondue.*

*Sus ou sur , sur. Sus un
bastou , sur un bâton.*

Susou , sueur.

Sutta , hâter , presser.

*Sutta fas gens , presser
ses gens , les faire dépê-
cher.* TA

Tabaou , nigaud , idiot.

*Tal , taillant d'un cou-
teau , &c.*

*Tal , tel. Tal quaqueles
géans , tels queces géants.*

*Tal (à bel) , de suite ,
sans distinction (à derec)*

*Talastre (per) , par ha-
sard , par aventure.*

Talen ou fam , faim.

Talus , talut , glaci.

*Taillous , tranches de
pomme & d'autres fruits.*

*Tap ou boudoutsou ,
bouchon.*

*Tapa , boucher. Tapat ,
bouché.*

*Taraboul ou traboul ,
dévidoir.*

Tarat , véreux.

*Tardiou ou tardibal ,
qui vient en l'arriere sai-
son.*

Taro , vice , défectuosité.

*Targa (se) , se quarrer ,
se targuer.*

*Tassou , tasse. Tassou-
nat , plein une tasse.*

*Té , te. Té , tien. Te
dise , je te dis.*

*Telo , toile. Grano de la
telo , chenevis.*

*Temperi , tempête , ta-
page.*

Terrado , terreau.

*Terradou ou terrein ,
terroir.*

Tessou , cochon.

Testut , tétu , opiniâtre.

Tibat , mort.

Tiblo , truelle.

Tic ou fi , manie.

Tinal , cuveau , cuve à vin.

Tinda , resonner.

Tinderlo , la faussette

où l'on prend les oiseaux, trebuchet.

Tineirol ou chai, lieu où l'on fait le vin.

Tiou ou teou, tien. Acos lou tiou, c'est le tien.

Tioulo ou teoule, tuile.

Togne ou Toni, Antoine.

Torse, tordre. Li tourferio lou col, lui tordroit le cou.

Tougaillou ou touail-lou, nape ou serviette de paysan.

Toulhaoud, toulhau-das, gros joufflu.

Toupi, pot.

Toupino, pot à nid de moineau.

Tourdre, tour, oiseau, ou plutôt grive.

Tourna (s'en), s'en retourner.

Tournan bira casaquo, nous repartons.

Tourto (lisco de), le-che de pain bis.

Tout escas ou escassomen, à peine.

Toutsans, la fête de

tous les Saints.

Trachel (de neou), floccon de neige.

Trach (un bel trach de lait), une bonne traite ou quantité de lait.

Tracassejaire ou tracaf-sous, tracassier.

Traire, jeter. Trafés-li uno peiro. jetez-lui une pierre.

Traire, tirer, ôter, arracher.

Traire las racinos, arracher les racines.

Tramblouta, trembler, greloter.

Tramettre, transmettre.

Tran ou trouneire, péricle, tonnerre.

Trana, tonner.

Trantoula, chancelier.

Trantolo, il chancelle, il est ivre.

Trauc, trou.

Tras, detras, darré, derriere.

Travado, travée.

Traverses, collines.

Treboulât, trouble.

Treboulouso (aigo), eau de neige fondue.

Trelucat (la luno a) ,
la lune a fait son plein.

Tremoula , *trembler.*

Tremolo , *il tremble.*

Trenels (en) , *cheveux
en cadenette.*

Trepa , *folâtrer , cou-
rir çà & là.*

Trapeja , *sautiller.*

Trés , *trois.* Trés ans ,
trois ans.

Trescoula , *disparoître ,
s'évanouir , passer outre.*

Treva , *fréquenter , rou-
ler dans quelque endroit.*

Treva dins un houstal ,
hanter une maison.

Treva , *parlant des re-
venants ou du lutin , ap-
paroître , rabattre.*

Tria , *séparer.*

Triga (se) . Me triguet ,
il me tarda de.

Trigos , *fdtigue , travail.*

Trimal , *idem.*

Trima , *travailler à for-
ce.*

Trinca , *casser des aman-
des , des noix , &c.*

Trincaire (Joseph) ,
*c'est ordinairement vers
la Saint Joseph que le*

*froid fait périr la fleur de
l'amandier.*

Trinca ou truca , *trin-
quer , choquer les verres.*

Trôs , *trognon.*

Tros de goulard , *gour-
mand siefé.*

Truc , *tertre , monticule ,
butte.*

Trufa (se) , *se moquer.*

Tufo , *tête de cochon.*

Tusta , *heurter à la porte.*

Tusta , *frapper , battre.*

Tustassals , *grands coups.*

Tustals , *clapassals , id.*

Tutel ou canel , *tuyau.*

VA

Vacatiou , *métier , pro-
fession.*

Vai , *va.* Vai-t'en , *va-
t'en.*

Vai-ne , *idem.*

Vaiffello , *futaille.*

Van ou vaou , *ils vont.*

Vaou , *je vais.*

Vaoutres , *vous aou-
tres , vous aous , vous ,
vous autres.*

Vapours , *exhalaisons ,
brouillards.*

Vedel , *veau.* Vedelo ,
génisse.

Vejet , *il vit.* Veire ,
voir.

Veirat (rasin) , *raisin
tourné.*

Vejan , *voyons.* Vejo ,
vois. Vei , *il voit.* Veire
ou vese , voir. Veire ,
verre. Veiras , *tu verras.*

Veirio , *il verroit.*

Ven , *il vient.* Que ven-
go , *qu'il vienne.*

Vengut (ben) , *bien
venu.*

Vendemio ou beregno ,
vendange.

Vendemia , *vendanger.*

Vendemiaires , *vendan-
geurs.*

Veno , *veine.*

Vendre , *vendre.*

Vespre , *soir.* Sul ves-
pre , *sur le soir.*

Venta , *éventer le blé.*

Ventoir , *éventail.*

Veouso ou viouse , *veuve*

Veouso de verduro ,
dépouillée de verduro.

Vertat , *vérité.* Es ver-
tat , *il est vrai.*

Vesedou , *celui qui re-
cherche une fille en ma-
riage , le prétendu ou*

plutôt l'accordé.

Verturios , *vigoureux.*

Vesc , *glu.*

Vesinat ou vesinatge ,
voisinage.

Vesis , *voisins.*

Vestit , *vêtu.*

Vestit ou rusc , *vête-
ment , habits.*

Vi ou bi , *sant-aliment.*

Vin , *st-aliment.*

Viatge , *voyage.* Un
viatge , *un cop , uno
fés , une fois.*

Vilain (lou) , *mot que
les paysans substituent à
celui de diable , ne pro-
nonçant ce dernier que
dans la colere.*

Viou , *vif , vivant.*

Viou (aire) , *air vif ,
froid.*

Vioure , *vivre.*

Vins ou amarinous , bi-
cassos , *osiers.*

Vist (ai) , *j'ai vu.* As
vist ? *as-tu vu ?*

Vistaillo , *visite.*

Visto , *la vue.*

Vole ou voli , *je veux.*

Voule , *vouloir.*

Voulés ? *voulez-vous ?*

Volou, *ils veulent.*

Vos, *tu veux.*

Vol, *il veut.*

Voulen, *nous voulons.*

Voulguet, *il voulut.*

Volto, *labour, façon*

qu'on donne à la terre.

Vostre, *vôtre.*

Voulounta (*se*), *se*

vouloir, s'aimer.

Vouyatjaires, *voya-*

geurs

FIN.



E R R A T A.

PAGE 4 : de lever , *lisez* : d'élever. Pag. 13 , note mal placée. Page 17 , note (c) : cheniére : *lisez* : cheneviére. Page 26 : entendren , *lisez* : entenden. Page 34 : aoutromen , *lisez* : cependen. Page 38 : mongels , *lisez* : mongils. Page 44 : Diou , *lisez* : diou ou deou. Page 45 : le den : *lisez* : la den. Page 46 : de la guerre , *lisez* : de guerre. Page 49 , le mot qui manque au second Vers est : atabé. Page 59 : loul Pagés , *lisez* : lou Pagés. Page 60 : l'acoulet , *lisez* : l'acoulat. Page 65 : sur sa soupo , *lisez* : per sa soupo. Page 76 : qu'un retomben , *lisez* : qu'en retomben. Page 82 , dernier Vers : jous lou , *lisez* : jous la. Page 105 : de quand , *lisez* : de quant. Pag. 111 , au Vers huitieme il manque un pié : pel traouc , *lisez* : per lou traouc. Même page , Vers 20^{me}. pet de feille , *lisez* : pet sus feille.

A U D I C T I O N N A I R E.

Page 133 , lettre D : degailla ou estrailla , & non estreilla. Page 137 , lettre F : fial ou fiol , & non fiols. Page 139 , lettre G : gaffo , tiroir de Tonnellier , *lisez* : tirtoir.

